



ISRAËL ET LA FIN DES TEMPS

La chronologie messianique prophétique

Où en sommes-nous sur l'horloge prophétique biblique ?



Pourquoi l'Église dort-elle ?

L'aveuglement spirituel et l'appel au réveil

LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT PASTORAL

Séminaires pastoraux • Côte d'Ivoire •

9, 10, 11, 15 et 16 septembre 2026

Éditions
Sh^{ma}

*« Repentez-vous, car
le royaume des cieux est proche »*

Matthieu 3.2 ; 4.17

*Le réveil du peuple de Dieu commence lorsque ses bergers
acceptent eux-mêmes de revenir sous la lumière de la
Parole.*



Scanner pour accéder aux ressources des Éditions Sh'ma

Sommaire

Repères d'ouverture

Présentation	Finalité
Slides 1–14	Recevoir, examiner, se positionner et comprendre pourquoi cette session est le cœur pastoral du séminaire.

Parcours d'enseignement

- Le sommeil spirituel**
1 *Quand l'activité religieuse masque l'absence de transformation* 10
- Les dix vierges et la préparation**
2 *Ce que le cri de minuit révèle* 19
- Une Épouse préparée pour le Roi**
3 *Première résurrection, sanctification et espérance* 24
- Comprendre la Torah**
4 *L'instruction aimante du Père et la définition biblique du péché* 31
- Justification, sanctification et salut**
5 *La grâce qui pardonne, transforme et conduit à l'obéissance* 38
- La vérité et le mensonge**
6 *Discerner ce qui libère, sanctifie et conduit à la vie* 52
- Pasteurs, ambassadeurs du Royaume**
7 *Une identité, un message et une mission* 61

Parcours d'enseignement — suite

- | | | |
|-----------|--|------------|
| 8 | L'ADN biblique et la Matrice religieuse | 68 |
| | <i>Israël, la Bonne Nouvelle et la Torah face aux substitutions</i> | |
| 9 | Les quatre somnifères de l'adversaire | 85 |
| | <i>Distraction, déformation, peur et séduction</i> | |
| 10 | Qui est Israël ? | 97 |
| | <i>Éphraïm, Juda et le rassemblement d'un seul peuple</i> | |
| 11 | L'espérance que l'Église a oubliée | 111 |
| | <i>Le Royaume d'Israël, le retour du Roi et la fidélité des sacrificateurs</i> | |
| 12 | Quand la foi mélange le saint et le profane | 132 |
| | <i>Discerner les compromis culturels et sortir de Babylone</i> | |
| 13 | La téshouva | 145 |
| | <i>Revenir à Yahweh, à l'Alliance et à l'obéissance</i> | |
| 14 | Notre appel comme sacrificateurs | 154 |
| | <i>Un peuple saint au service du Roi et des nations</i> | |
| 15 | Réveille-toi, toi qui dors | 169 |
| | <i>L'appel final aux bergers, aux maskilim et aux vierges sages</i> | |

FIL ROUGE

Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche. Le parcours conduit du diagnostic du sommeil à une réponse pastorale concrète : discerner, revenir, réparer, sanctifier et préparer le peuple pour le retour du Messie Roi.

Avant-propos

Aux pasteurs, responsables et serviteurs du peuple de Dieu,

Ce livret est né d'une conviction simple, mais pressante : à l'approche du retour du Messie Roi, l'Église ne peut pas se contenter d'être active. Elle doit être éveillée, lucide, fidèle et préparée.

Il est possible de prêcher, prier, jeûner, prophétiser, organiser de grandes rencontres et développer un ministère visible, tout en perdant progressivement de vue le message du Royaume, l'identité du peuple de Dieu et les exigences de l'Alliance. Le sommeil spirituel n'est donc pas nécessairement l'absence d'activité religieuse. Il peut se dissimuler derrière une activité intense, des manifestations impressionnantes, une réputation solide ou une croissance numérique.

QUESTION CENTRALE

Sommes-nous seulement actifs pour Dieu, ou sommes-nous véritablement éveillés devant lui ?

Cet enseignement n'a pas été préparé pour accuser une dénomination, une culture ou une génération. Il nous invite tous à nous placer sous la lumière des Écritures. Plusieurs d'entre nous ont reçu de bonne foi des croyances, des habitudes et des pratiques qu'ils n'avaient jamais réellement examinées. La fidélité ne consiste pourtant pas à défendre automatiquement ce qui nous a été transmis. Elle consiste à aimer suffisamment Yahweh, Yéshoua et le peuple qui nous est confié pour accepter d'être corrigé par la vérité.

La correction de Yahweh n'est pas un rejet. Elle est une manifestation de son amour. Il révèle ce qui doit être abandonné, afin de restaurer ce qui lui appartient. La repentance biblique n'est ni une humiliation publique ni une émotion passagère. Elle est un retour concret vers Yahweh, vers sa Parole et vers ses voies.

En tant que bergers, nous portons une responsabilité particulière. Le peuple apprend non seulement de nos paroles, mais aussi de nos priorités, de notre manière d'exercer l'autorité, de gérer l'argent, de traiter les personnes vulnérables et de répondre à la correction. Avant d'appeler l'assemblée au réveil, nous devons donc permettre à l'Esprit de sonder notre propre cœur.

*« Sonde-moi, El, et connais mon cœur ;
éprouve-moi, et connais mes pensées.
Et regarde si je suis sur une mauvaise voie,
et conduis-moi sur la voie de l'éternité ».*

Psaume 139.23-24 BRH

Une invitation à examiner, non à condamner

Les sujets abordés dans ce séminaire peuvent remettre en question des enseignements anciens, des pratiques profondément enracinées et parfois même une partie de notre identité ministérielle. Une réaction défensive serait compréhensible, mais elle nous empêcherait d'entendre ce que Yahweh veut peut-être nous montrer.

Nous ne sommes pas appelés à accepter une affirmation simplement parce qu'elle est prononcée avec assurance. Nous ne sommes pas davantage appelés à la rejeter parce qu'elle dérange nos habitudes. Nous sommes appelés à l'examiner à la lumière de toute la Parole.

« Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon »

1 Thessaloniens 5.21

Une invitation adressée d'abord aux bergers

Le réveil d'une assemblée commence rarement par un changement de programme. Il commence lorsque des hommes et des femmes responsables se laissent eux-mêmes réveiller. Un berger éveillé ne cherche pas à préserver son influence à tout prix. Il cherche à conduire les brebis vers la voix du véritable Berger.

Il ne rend pas les disciples dépendants de sa présence, de ses objets, de ses formules ou de ses révélations personnelles. Il les équipe pour connaître la Parole, discerner les esprits, entendre la voix de Yahweh et marcher dans une obéissance libre, consciente et motivée par l'amour.

Ce livret vous invite donc à recevoir l'enseignement dans quatre attitudes :

- ◆ Avec humilité — en acceptant que nous puissions avoir besoin d'être corrigés.
- ◆ Avec discernement — en vérifiant chaque affirmation dans son contexte biblique.
- ◆ Avec courage — en étant prêts à abandonner une pratique lorsque la vérité l'exige.
- ◆ Avec espérance — car Yahweh restaure ceux qui reviennent sincèrement à lui.

NOTRE PRIÈRE

Que le Saint-Esprit nous conduise dans toute la vérité, qu'il révèle sans condamnation ce qui doit être corrigé et qu'il forme en nous le caractère de serviteurs fidèles, capables de préparer un peuple pour le retour du Roi.

Introduction

Pourquoi l'Église dort-elle ?

La parabole des dix vierges décrit une situation troublante : toutes attendent l'Époux, toutes possèdent une lampe et toutes finissent par s'endormir. La différence décisive n'est pas que certaines n'aient jamais dormi. Elle réside dans la préparation qui précédait leur réveil. Les sages possédaient une réserve d'huile ; les insensées avaient une lampe, une apparence de préparation, mais aucune provision suffisante pour traverser la nuit.

Cette parabole ne s'adresse pas d'abord au monde. Elle parle de personnes qui connaissent l'existence de l'Époux, affirment l'attendre et se trouvent parmi celles qui espèrent participer aux noces. Le danger évoqué par Yéshoua est donc celui d'une attente religieuse qui n'a pas produit une préparation durable.

IDÉE DIRECTRICE

La question n'est pas seulement : « Croyons-nous au retour de Yéshoua ? » La question est : « Notre manière de vivre, d'enseigner et de conduire le peuple démontre-t-elle que nous nous y préparons réellement ? »

Le sommeil spirituel

Le sommeil spirituel commence lorsque la présence de l'activité nous fait oublier l'absence de transformation. Nous pouvons alors mesurer la santé d'une assemblée par le nombre de participants, la puissance apparente des manifestations, les finances, les invitations reçues ou la notoriété du responsable. Pourtant, aucune de ces choses ne constitue à elle seule une preuve de fidélité.

Yéshoua nous apprend à examiner les fruits. Une assemblée éveillée ne produit pas seulement des réunions. Elle produit des disciples qui marchent conformément à la Torah, sous la conduite de l'Esprit, qui grandissent dans l'amour, la vérité, la justice, la maîtrise de soi, la fidélité conjugale, l'intégrité financière, la compassion et l'obéissance.

Lorsque le bruit remplace le fruit, lorsque le charisme dissimule l'absence de caractère, et lorsque la recherche de miracles éclipse l'appel à la repentance, le peuple peut paraître vivant tout en étant profondément endormi.

*« Réveille-toi, celui qui dors,
lève-toi d'entre les morts,
et le Mashiah resplendira sur toi »*

Éphésiens 5.14

Un aveuglement qui s'installe progressivement

L'aveuglement spirituel ne se présente généralement pas comme un rejet ouvert de Dieu. Il s'installe par de petits déplacements : une tradition reçoit davantage d'autorité que le

texte biblique ; une expérience personnelle devient une doctrine ; le succès visible devient la mesure de l'onction ; la peur pousse les croyants à rechercher des protections que Yahweh n'a jamais prescrites ; l'argent, le pouvoir ou la réputation deviennent progressivement impossibles à remettre en question.

L'adversaire ne cherche pas toujours à supprimer toute vérité. Il lui suffit souvent de mélanger suffisamment d'erreurs à la vérité pour déformer l'image de Yahweh, le message du Royaume et la vocation de son peuple. Depuis le jardin, sa question demeure : « Dieu a-t-il réellement dit ? »

Le mensonge devient particulièrement puissant lorsqu'il est transmis par une personne respectée, répété pendant plusieurs générations et protégé par une institution. Il finit alors par paraître normal, biblique et même sacré. Celui qui le remet en question peut être considéré comme rebelle, alors qu'il cherche peut-être simplement à revenir à la Parole.

Pourquoi un appel au réveil ?

Le but de ce séminaire n'est pas seulement d'identifier des erreurs. Il est d'entendre l'appel du Roi. Yéshoua revient pour établir son règne. La porte ne restera pas toujours ouverte.

La préparation ne peut pas être empruntée au dernier moment : elle se construit maintenant, dans la fidélité quotidienne, la repentance, la sanctification, la persévérance et l'obéissance produite par l'amour, sous la conduite de l'Esprit.

Discerner les temps ne consiste donc pas uniquement à reconnaître des événements prophétiques. C'est comprendre ce que Yahweh accomplit, discerner ce qui endort son peuple et répondre aujourd'hui à ce qu'il demande.

LE FIL ROUGE DU SÉMINAIRE

Se réveiller, c'est revenir à Yahweh, recevoir sa vérité, retrouver notre identité et notre mission, sortir du mélange, marcher dans la sainteté et préparer un peuple pour le retour du Messie Roi.

Trois objectifs pour ce parcours

DISCERNER	REVENIR	PRÉPARER
Identifier les croyances, les peurs, les traditions et les pratiques qui ont progressivement endormi le peuple de Dieu.	Répondre à l'appel à la téshouva : revenir à Yahweh, à sa Parole, à son Alliance et à ses voies.	Équiper les bergers afin qu'ils forment des disciples vigilants, fidèles et prêts à accueillir le Roi.

Comment utiliser ce livret

Ce document n'est pas une simple reproduction des diapositives. Il a été conçu pour accompagner l'écoute, faciliter la vérification biblique et prolonger le travail après le séminaire.

Pendant la conférence

Suivez le fil de l'enseignement sans chercher à tout recopier. Notez principalement les questions que le Saint-Esprit place sur votre cœur, les pratiques à examiner et les passages bibliques à reprendre.

Après la conférence

Relisez chaque chapitre avec une Bible ouverte. Vérifiez les références dans leur contexte. Ne prenez pas de décision importante uniquement sous l'effet de l'émotion ; laissez la vérité produire une conviction profonde et durable.

Avec votre équipe de responsables

Travaillez les questions d'examen pastoral ensemble, dans un climat de sécurité et d'humilité. Cherchez la vérité, non un coupable. Distinguez ce qui nécessite une correction immédiate de ce qui demande un temps d'étude et d'accompagnement.

Dans votre assemblée

Ne transmettez pas cet enseignement comme une nouvelle arme pour condamner. Enseignez progressivement, montrez les textes, accueillez les questions et donnez vous-même l'exemple de la repentance et de la fidélité.

Repères utilisés dans le livret

ENSEIGNEMENT — Une explication destinée à poser les fondements bibliques.

À RETENIR — L'idée essentielle à mémoriser et à transmettre.

EXAMEN PASTORAL — Des questions à recevoir personnellement avant de les appliquer aux autres.

MISE EN PRATIQUE — Une action concrète pour le pasteur ou l'équipe de responsables.

POUR ALLER PLUS LOIN — Des références à étudier dans leur contexte après le séminaire.

PRINCIPE DE LECTURE

N'acceptez pas cet enseignement parce qu'il vous plaît, et ne le rejetez pas parce qu'il vous dérange. Examinez-le honnêtement à la lumière de toute la Parole.

Première prière personnelle

Yahweh, Dieu d'Israël, je me présente devant toi sans chercher à défendre mon image, mon ministère ou mes traditions. Sonde mon cœur. Montre-moi ce qui, dans ma vie et dans mon enseignement, ne reflète pas ta vérité. Donne-moi l'humilité de recevoir la correction, le courage d'abandonner ce qui doit l'être et la sagesse de conduire avec amour le peuple que tu m'as confié. Prépare-moi et fais de moi un serviteur fidèle, éveillé et prêt pour le retour de Yéshoua. Amen.

Notes personnelles

Repères d'ouverture — slides 1 à 14

Cette session est le cœur pastoral du séminaire. Les sessions prophétiques peuvent aider à discerner une saison et un scénario possibles ; elles ne remplacent jamais la question décisive : si nous connaissions parfaitement la chronologie, serions-nous réellement prêts à rencontrer le Roi ?

PRIORITÉ

Le plus important n'est pas de posséder une date, mais d'être trouvé fidèle, sanctifié, vigilant et prêt. La chronologie proposée reste soumise au test annoncé pour le printemps 2027 ; l'appel à la téshouva demeure vrai quel que soit le résultat de ce test.

Recevoir sans peur, examiner sans mépris

Certaines affirmations peuvent bousculer les convictions reçues, l'identité ministérielle ou les habitudes de l'assemblée. Le livret permet de reprendre chaque point avec une Bible ouverte. Il ne demande ni adhésion aveugle ni rejet instinctif, mais une écoute paisible et un examen honnête, à l'image des Béréens (cf. Actes 17.11).

Attitude	Mise en œuvre
Humilité	Reconnaître que nous pouvons nous tromper.
Discernement	Vérifier les textes dans leur contexte et leur continuité.
Courage	Abandonner une pratique lorsque la vérité l'exige.
Espérance	Recevoir la correction comme une œuvre de restauration du Père.

Deux positions devant l'approche du Roi

La présentation oppose non deux étiquettes religieuses, mais deux attitudes : les sages se réveillent, cherchent à comprendre et se préparent ; les insensés refusent l'ajustement et découvrent trop tard l'absence de réserve. Cette distinction traverse toute la session.

QUESTION PROFONDÉMENT PERSONNELLE

En tant que pasteur, suis-je prêt à reconnaître que ma marche, mon enseignement ou mon ministère peuvent avoir besoin d'être réajustés ?

Un appel d'amour, non une condamnation

Le message ne vise ni une dénomination, ni une culture, ni une génération. Il place tous les croyants sous la lumière de la Parole. Yahweh révèle l'erreur pour restaurer ceux qui reviennent, libérer les consciences et préparer ses enfants à entrer pleinement dans leur vocation.

Pour un public pastoral en Côte d'Ivoire, cette posture est essentielle. Les mélanges peuvent prendre des formes différentes selon les cultures, mais personne n'est placé en dehors de l'appel commun à la repentance. L'Occident et l'Afrique doivent ensemble être examinés par les Écritures.

PRIÈRE D'OUVERTURE

Yahweh, donne-nous un cœur paisible, ouvert et courageux. Apprends-nous à examiner toute chose, à retenir ce qui est bon et à recevoir ta correction comme l'amour d'un Père qui prépare ses enfants.

Discipline pastorale de lecture et de transmission

Cette édition distingue plus explicitement ce que le texte affirme, ce que l'enseignement déduit et ce que le berger applique à son contexte. Cette discipline protège l'autorité des Écritures et la conscience du peuple.

Niveau	Conduite attendue
Texte explicite	Ce que le passage affirme directement dans son contexte.
Convergence biblique	Une conclusion soutenue par plusieurs témoins cohérents.
Interprétation proposée	Une lecture qui doit être exposée avec sa chaîne d'arguments.
Application pastorale	La manière prudente de conduire une communauté dans l'obéissance.

RÈGLE DE TRANSMISSION

Ne transformez pas une déduction en verset, une hypothèse en certitude ou une application locale en commandement universel. Montrez la chaîne des textes et laissez aux consciences le temps d'être éclairées.

Ce que ce livret refuse

- La condamnation globale de l'Église africaine ou occidentale.
- La peur comme outil de mobilisation.
- La dépendance à un homme, un objet, une formule ou une transaction.
- L'usage de la chronologie pour provoquer des décisions irréversibles ou sensationnelles.
- Une restauration des racines réduite à des signes extérieurs sans transformation du cœur.

Chapitre 1

Le sommeil spirituel

Quand l'activité religieuse masque l'absence de transformation

« Tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort. »

Apocalypse 3.1

Repère dans la présentation : slides 15–26.

INTENTION PASTORALE

Poser un diagnostic biblique qui commence par le cœur du berger et distingue l'activité religieuse de la vigilance obéissante.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Diagnostic	Pouvons-nous être actifs et pourtant endormis ?
Faux indicateurs	Qu'est-ce qui valide réellement un ministère ?
Retour à l'obéissance	Quels fruits manifestent un réveil authentique ?

Posture du berger

Le diagnostic ne doit jamais devenir une arme contre une dénomination ou une culture. Le berger se place d'abord lui-même sous la lumière, puis conduit l'assemblée avec vérité, patience et espérance.

À RETENIR

Le contraire du sommeil spirituel n'est pas l'agitation religieuse : c'est une conscience éveillée à la sainteté de Yahweh, à l'autorité du Roi et à l'obéissance quotidienne, sous la conduite de l'Esprit, par amour.

1. Le réveil authentique produit l'abandon du péché

Les slides 22 à 26 refusent de confondre foule, bruit, émotion ou manifestation avec réveil. Ces réalités peuvent accompagner une œuvre de Yahweh, mais elles ne constituent jamais son critère final.

Lorsque le péché est défini comme transgression de la Torah, la vigilance ne consiste plus à multiplier les programmes. Elle consiste à écouter la voix du Roi, discerner les temps et se repositionner dans une obéissance concrète, à l'exemple de Yéshoua.

À RETENIR

Un réveil qui ne conduit ni à la conviction de péché, ni à la réparation, ni à la sanctification demeure une agitation religieuse.

2. Une Église active peut être endormie

Le sommeil spirituel est difficile à discerner parce qu'il ne ressemble pas toujours à un abandon visible de la foi. Une personne endormie peut continuer à parler, à bouger ou à accomplir certains gestes sans être pleinement consciente de ce qui l'entoure. De la même manière, une communauté peut conserver son vocabulaire, ses programmes et ses habitudes religieuses tout en perdant progressivement la conscience de la présence, de la volonté et de la proximité du Roi – voire même tout en n'ayant jamais été correctement enseignée sur les principes mêmes du Royaume de Dieu.

Une assemblée peut être remplie chaque semaine, multiplier les veillées, les jeûnes, les campagnes d'évangélisation et les temps de prière et « d'adoration », tout en tolérant dans ses relations ce que la Parole condamne. Un responsable peut être très demandé, entouré et publiquement honoré, tout en négligeant son caractère, sa famille, la vérité ou la justice.

À RETENIR

Le contraire du sommeil spirituel n'est pas l'agitation religieuse. C'est la vigilance obéissante : entendre la voix du Roi, discerner sa volonté et y répondre fidèlement, par amour. Dieu regarde les cœurs.

L'activité est bonne lorsqu'elle découle de la vie. Elle devient dangereuse lorsqu'elle sert à dissimuler un cœur qui ne se laisse plus reprendre. Nous pouvons alors confondre mouvement et progrès, émotion et transformation, manifestations et maturité.

Yéshoua avertit l'assemblée de Sardes : elle possède la réputation d'être vivante, mais elle est morte. Sa réputation auprès des hommes ne correspond plus à son état devant Dieu. Le premier appel qui lui est adressé n'est pas d'organiser davantage, mais de se réveiller, d'affermir ce qui demeure et de se repentir.

« Je connais tes œuvres – que tu as un nom, que tu es vivant, mais tu es mort.

Par conséquent, ne dors pas, mais fortifie ce qui veut mourir –

car je n'ai pas trouvé tes œuvres entières devant יהוה »

Apocalypse 3.1-2 BRH

La première tromperie

La première tromperie consiste donc à croire que notre activité prouve automatiquement notre santé spirituelle. Pourtant, il est possible de travailler pour le Royaume tout en cessant de vivre sous l'autorité du Roi. Il est possible de défendre une doctrine correcte tout en perdant le premier amour. Il est possible de parler de repentance aux autres tout en refusant soi-même la correction et en vivant une vie qui manque la cible, c'est-à-dire, une vie dont la marche n'est pas conforme à la Torah.

3. Les faux indicateurs de santé spirituelle

Parce que la vie intérieure est difficile à mesurer, nous sommes tentés d'utiliser des indicateurs visibles. Certains peuvent être utiles, mais ils deviennent dangereux lorsqu'ils sont transformés en preuves de l'approbation divine.

INDICATEUR VISIBLE	CE QU'IL NE PEUT PAS PROUVER
La foule	Une grande assistance peut témoigner d'une influence ; elle ne prouve ni la fidélité du message ni la transformation des personnes.
Les manifestations	Les émotions, guérisons, délivrances ou prophéties – voire même les miracles – doivent être examinés ; ils ne remplacent ni le caractère ni l'obéissance (cf. Matthieu 7.19-22).
La richesse	La prospérité matérielle n'est pas une preuve d'onction. La pauvreté n'est pas davantage une preuve de sainteté.
Les titres	Une fonction, une consécration ou une reconnaissance publique ne rendent personne infaillible.
Les invitations	Être recherché ou honoré par d'autres ministères ne constitue pas le verdict de Yahweh sur notre fidélité, mais celui du monde.
L'intensité	Le bruit, la durée d'une réunion, des prières, de « l'adoration » et la force des réactions ne permettent pas, à eux seuls, d'évaluer l'œuvre de l'Esprit.

Les fruits que Yahweh recherche

Yéshoua ne nous dit pas de reconnaître les hommes uniquement à leurs dons, à leur éloquence ou à leurs résultats visibles, mais à leurs fruits. Le fruit se manifeste dans la durée : vérité, justice, amour, fidélité, humilité, maîtrise de soi, pureté, compassion, capacité à recevoir la correction et persévérance dans l'épreuve, par la puissance de l'Esprit.

Le fruit véritable se voit également dans ce que devient le peuple. Les disciples connaissent-ils mieux la Parole ? Deviennent-ils plus responsables, plus libres de la peur et plus dépendants de Yéshoua ? Leurs familles, leurs relations, leurs finances et leur conduite témoignent-elles d'une transformation réelle ? Ont-ils appris à faire la différence entre le saint et le profane ? Entre le pur et l'impur ?

4. Les signes d'un endormissement progressif

Le sommeil spirituel est généralement progressif. Il commence rarement par une décision ouverte de rejeter Yahweh. Il se manifeste par une succession de compromis tolérés et de déplacements presque imperceptibles.

1 La voix de la conscience s'affaiblit

Ce qui nous troublait autrefois devient normal. Nous apprenons à justifier ce que nous devrions confesser.

2 La réputation devient plus importante que la vérité

Nous cherchons à protéger l'image du ministère plutôt qu'à faire la lumière et à réparer les torts.

3 Le message se centre sur les besoins immédiats

Protection, promotion, guérison et réussite occupent la première place ; repentance, Royaume, sainteté et persévérance passent à l'arrière-plan.

4 L'autorité ne peut plus être examinée

Les questions sont perçues comme une rébellion. Les responsables s'isolent de toute correction et confondent honneur et impunité.

5 La peur remplace la confiance

Le croyant vit obsédé par les malédictions, les sorciers et les ennemis. Il cherche des objets, des formules ou un homme puissant plutôt que de demeurer dans la victoire de Yéshoua.

6 Les fruits deviennent secondaires

Le talent et les manifestations excusent le manque d'intégrité, les abus, l'immoralité ou l'injustice.

7 Le retour du Roi ne façonne plus la vie

La doctrine du retour demeure dans les déclarations de foi, mais elle ne transforme plus les priorités, les décisions, ni la manière de conduire l'assemblée.

UN SIGNE RÉVÉLATEUR

Lorsque nous sommes davantage irrités par celui qui expose un problème que par le problème lui-même, notre cœur est peut-être déjà en train de s'endormir.

5. Pasteurs, sommes-nous éveillés ?

Il serait facile de lire ce chapitre en pensant à une autre Église, à un autre ministère ou à un responsable dont les dérives sont connues. Mais l'appel au réveil perd sa puissance lorsque nous l'utilisons seulement pour diagnostiquer les autres.

Le berger est appelé à veiller sur le troupeau, mais il doit aussi veiller sur lui-même. Paul place ces deux responsabilités dans le même ordre : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau ». Nous ne pouvons conduire durablement le peuple dans une vigilance que nous ne pratiquons pas.

« Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel Rouah Ha-Qodesh vous a établis superviseurs pour paître l'assemblée d'Elohim qu'il s'est acquise par son propre sang »

Actes 20.28 BRH

Examen pastoral

1. Quels signes de sommeil puis-je discerner dans ma vie personnelle, indépendamment de la réussite visible de mon ministère ?
2. Quand ai-je reconnu publiquement pour la dernière fois une erreur ou demandé pardon à une personne placée sous mon autorité ?
3. Quels fruits mes enseignements produisent-ils réellement dans les familles, les relations, les finances et la conduite morale des disciples ?
4. Mon assemblée devient-elle plus dépendante de Yéshoua et de sa Parole, ou davantage dépendante de ma présence et de mes interventions ?
5. Existe-t-il dans mon ministère des domaines – argent, sexualité, prophéties, décisions ou discipline – qui ne peuvent être honnêtement examinés ?
6. Le retour du Messie Roi façonne-t-il concrètement mon agenda, mes priorités et le message que je proclame ?
7. Quelle vérité ai-je peut-être cessé d'entendre parce qu'elle menace mon confort, ma réputation ou mes intérêts ?

TEMPS DE SILENCE

Ne cherchez pas immédiatement une réponse à donner aux autres. Demandez au Saint-Esprit de mettre en lumière une chose précise qu'il veut traiter en vous.

Ce que le Saint-Esprit me montre

6. Mise en pratique : un audit de vigilance

Cet audit n'a pas pour but d'attribuer une note au ministère. Il sert à ouvrir un dialogue honnête avec Yahweh et, lorsque cela est possible, avec une équipe de responsables mûrs. Pour chaque domaine, notez un fruit encourageant, un risque à examiner et une première action réaliste.

DOMAINE	FRUIT À REMERCIER	RISQUE À EXAMINER	ACTION À ENTREPRENDRE
Vie personnelle du responsable			
Mariage et famille			
Message prêché			
Exercice de l'autorité			
Finances et transparence			
Accompagnement des personnes vulnérables			
Formation des disciples			
Préparation au retour du Roi			

Une première décision

À la suite de cet examen, choisissez une seule action à entreprendre dans les sept prochains jours. Elle peut consister à demander pardon, solliciter un regard extérieur, rendre un domaine financier plus transparent, reprendre une discipline personnelle, corriger un enseignement ou ouvrir une conversation difficile avec votre équipe.

Action choisie : _____

Première étape : _____

Personne à qui j'en parlerai : _____

Date prévue : _____

Prière

Yahweh, garde-moi de confondre l'activité avec la vie, la réputation avec la fidélité et les dons avec le caractère. Réveille ce qui s'est endormi en moi. Donne-moi une réserve qui se forme dans le secret, une obéissance qui demeure dans l'attente et un cœur qui reçoit ta correction. Apprends-moi à veiller sur moi-même et sur le troupeau que tu m'as confié. Que ma lampe ne soit pas seulement visible, mais qu'elle demeure allumée jusqu'au retour de Yéshoua. Amen.

Pour aller plus loin

Matthieu 24.42-51 ; 25.1-13 ; Marc 13.32-37 ; Romains 13.11-14 ; Éphésiens 5.8-17 ; 1 Thessaloniens 5.1-11 ; Apocalypse 2-3

Questions pour l'équipe pastorale

- Quels indicateurs visibles influencent le plus notre évaluation du ministère ?
- Que révèle notre vie cachée lorsque personne ne nous applaudit ?
- Quel compromis avons-nous appris à appeler normal ?

Décisions à envisager

- Évaluer la santé de l'assemblée à partir des fruits durables.
- Créer un espace sûr où les responsables peuvent recevoir la correction.
- Réexaminer les domaines de l'argent, du pouvoir, de la famille et de la sexualité.

PRIÈRE DU BERGER

Yahweh, retire de nous l'illusion produite par les apparences. Réveille notre conscience, restaure notre vie cachée et donne-nous de conduire ton peuple dans une obéissance humble et fidèle.

Chapitre 2

Les dix vierges et la préparation

Ce que le cri de minuit révèle

« Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'Époux, allez à sa rencontre ! »

Matthieu 25.6

Repère dans la présentation : slides 27–37.

INTENTION PASTORALE

Montrer que toutes les vierges attendent et s'endorment, mais que seule une préparation durable permet d'entrer lorsque la porte s'ouvre.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Attente	Que possèdent en commun les sages et les insensées ?
Cri	Pourquoi le réveil tardif ne suffit-il pas ?
Huile	Que devons-nous cultiver avant le moment critique ?

Posture du berger

La parabole doit conduire à l'examen et non à la spéculation sur l'identité des autres. Le pasteur aide chacun à discerner ce qui ne peut être emprunté : relation, fidélité éprouvée et caractère façonné par la vérité.

À RETENIR

Le cri ne produit pas la préparation ; il révèle la réserve formée auparavant.

1. Le cri est un appel à se réveiller et à se préparer

Dans l'histoire biblique, Yahweh avertit avant ses interventions majeures. Jean-Baptiste, les sentinelles, les deux témoins et le cri de minuit rappellent que la grâce de l'avertissement précède le moment de la séparation.

Toutes les vierges finissent par se réveiller. La différence ne réside donc pas dans l'heure du réveil, mais dans ce qui a été cultivé avant le cri. La préparation biblique commence maintenant.

Repère	Application
Relation réelle	Une communion avec Yahweh qui ne dépend pas de l'urgence.
Fidélité éprouvée	Une obéissance maintenue lorsque personne ne regarde.

Amour de la vérité	Une disposition à recevoir la correction et à changer de voie.
---------------------------	--

À RETENIR

La proximité avec une personne consacrée ne remplace jamais notre propre réserve.

2. Les dix vierges : toutes attendaient l'Époux

La parabole des dix vierges constitue le cadre principal de ce séminaire. Dix vierges prennent leurs lampes et sortent à la rencontre de l'Époux. Cinq sont sages et cinq sont insensées. Comme l'Époux tarde, toutes s'assoupissent et s'endorment. Au milieu de la nuit, un cri retentit. Toutes se réveillent et préparent leurs lampes, mais seules celles qui possèdent une réserve d'huile peuvent entrer aux noces.

Cette parabole contient une vérité à la fois rassurante et redoutable. Le fait de s'être endormi n'est pas en lui-même ce qui sépare les sages des insensées : toutes se sont endormies.

La différence se trouve dans ce qu'elles avaient préparé avant le cri de minuit.

CE QU'ELLES AVAIENT EN COMMUN

Elles connaissaient l'existence de l'Époux.
Elles l'attendaient.
Elles possédaient une lampe.
Elles se sont toutes endormies.
Elles ont toutes entendu le cri.

CE QUI LES A SÉPARÉES

Les sages avaient préparé une réserve.
Les insensées avaient compté sur une apparence suffisante.
Les sages étaient prêtes lorsque la porte s'est ouverte.
Les insensées ont voulu se préparer trop tard.

La préparation ne peut pas être empruntée

Les vierges insensées demandent aux sages de leur donner de leur huile. Cette demande révèle une réalité essentielle : certaines dimensions de notre préparation ne peuvent être empruntées à quelqu'un d'autre. Nous pouvons recevoir l'enseignement d'un pasteur, être encouragés par la foi d'une communauté et bénéficier des prières d'autres croyants. Mais personne ne peut développer à notre place une relation sincère et fidèle avec Yéshoua, se repentir à notre place ou choisir pour nous l'obéissance par amour sous la conduite de l'Esprit.

AVERTISSEMENT

La proximité avec une personne consacrée ne remplace jamais notre propre préparation. L'onction du responsable ne devient pas automatiquement la maturité du peuple.

Le cri de minuit ne crée pas la préparation ; il révèle celle qui existait déjà. De même, les temps d'épreuve, les crises et les bouleversements ne produisent pas soudainement notre caractère. Ils mettent souvent en lumière ce qui a été formé dans le secret.

3. La lampe et l'huile

Une lampe visible peut donner l'apparence de la préparation. Elle évoque la confession publique, le témoignage, l'appartenance à une communauté et la lumière que le disciple est appelé à porter. Cependant, une lampe sans réserve ne peut traverser une longue nuit.

Il convient de rester humble lorsqu'on interprète les détails d'une parabole. L'huile ne doit pas être réduite à une formule unique. Elle évoque néanmoins cette réalité intérieure et durable que l'on ne peut produire au dernier moment : une vie nourrie dans la présence de Yahweh, éclairée par sa Parole, conduite par son Esprit et façonnée par une marche agréée, conforme aux Instructions de Dieu.

La réserve se forme dans le secret

La préparation des vierges sages n'était pas spectaculaire. Elle avait eu lieu avant que l'urgence ne survienne. La réserve spirituelle se construit de la même manière : lorsque personne ne nous regarde, lorsque la récompense immédiate est absente et lorsque l'obéissance nous coûte quelque chose.

Elle se construit lorsque nous choisissons la vérité plutôt que la préservation de notre image ; lorsque nous pardonnons ; lorsque nous refusons un gain injuste ; lorsque nous confessons un péché ; lorsque nous protégeons notre mariage ; lorsque nous traitons avec dignité ceux qui ne peuvent rien nous offrir ; lorsque nous demeurons fidèles, même sans reconnaissance publique. Bref, lorsque nous aimons Yahweh et que nous aimons notre prochain comme nous même. L'amour est l'essence même d'une marche conforme à la Torah.

À RETENIR

La lampe rend notre confession visible. La réserve révèle si cette confession est soutenue par une vie réelle, profonde et persévérante, motivée par l'Esprit de Yahweh.

Pourquoi l'Époux tarde-t-il ?

Le délai éprouve la profondeur de notre attente. Il est facile d'être enthousiaste pendant une saison particulière. Il est plus difficile de demeurer fidèle lorsque les années passent, que les promesses semblent tarder et que la culture environnante normalise le compromis.

L'attente biblique n'est pas passive. Elle produit la vigilance, la sainteté, le service et la persévérance. Celui qui attend véritablement le Roi organise sa vie en fonction de son retour.

« Bienheureux est ce serviteur que son maître trouve attentif et faisant ainsi »

Matthieu 24.46 BRH

Questions pour l'équipe pastorale

- Quelle réserve spirituelle notre ministère forme-t-il réellement ?
- Nos membres savent-ils obéir sans dépendre constamment de notre présence ?
- Que révélerait une crise soudaine sur notre préparation ?

Décisions à envisager

- Enseigner Matthieu 24–25 comme un appel à la fidélité quotidienne.
- Former les croyants à une vie personnelle de Parole, de prière et d'obéissance, par amour sous la conduite de l'Esprit.
- Identifier les dépendances religieuses qui empêchent la maturité.

PRIÈRE DU BERGER

Yéshoua, garde nos lampes allumées. Apprends-nous à former dans le secret une réserve de fidélité, de vérité et d'amour afin d'être trouvés prêts lorsque tu viendras.

Chapitre 3

Une Épouse préparée pour le Roi

Première résurrection, sanctification et espérance

« Son Épouse s'est préparée »

Apocalypse 19.7

Repère dans la présentation : slides 38–43.

INTENTION PASTORALE

Restaurer une espérance biblique centrée sur la résurrection, le règne du Messie et la préparation d'une Épouse sanctifiée.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Espérance	Attendons-nous une fuite du monde ou le Royaume manifesté ?
Résurrection	Qui sont les heureux et saints de la première résurrection ?
Préparation	Quelle Épouse le Messie vient-il chercher ?

Posture du berger

Le sujet de la première résurrection exige gravité et humilité. Il ne sert pas à distribuer des verdicts individuels, mais à réveiller la responsabilité, la persévérance et la sainteté.

À RETENIR

L'espérance biblique est corporelle, terrestre et royale : les morts se relèvent, le Roi règne depuis Sion et la création est renouvelée.

1. Une espérance qui transforme la conduite présente

La tradition chrétienne a souvent déplacé l'espérance vers l'idée de vivre au ciel pour l'éternité. Les prophètes et les apôtres annoncent cependant la résurrection, le retour du Roi, la libération de la création et la demeure de Yahweh avec son peuple.

Cette espérance ne diminue pas la grâce ; elle révèle sa finalité. Le Messie pardonne, purifie et prépare un peuple qui portera fidèlement son autorité dans le Royaume.

À RETENIR

La question pastorale n'est pas seulement : « Où irons-nous ? » mais : « Quel peuple devenons-nous pour accueillir le Roi ? »

2. Qui participe à la première résurrection ?

L'Apocalypse appelle « heureux et saints » ceux qui ont part à la première résurrection. Sur eux, la seconde mort n'a pas de pouvoir ; ils servent Yahweh et le Messie et règnent avec lui. Cette promesse est glorieuse, mais elle ne doit pas être séparée des appels répétés à vaincre, persévérer et demeurer fidèle.

Une grâce	La résurrection est l'œuvre souveraine de Yahweh, fondée sur la victoire de Yéshoua.
Une appartenance	Ceux qui sont au Messie sont relevés à sa venue.
Une sainteté	Le texte les appelle « heureux et saints » : leur vie a été mise à part pour Yahweh.
Une persévérance	Ils refusent l'adoration de la bête et restent fidèles jusqu'à la fin de l'épreuve.
Une vocation	Ils deviennent sacrificateurs et règnent avec le Messie.
Une espérance	La seconde mort ne possède aucune autorité sur eux.
GARDE-FOU Nous ne dressons pas une liste humaine permettant de décider avec assurance qui sera relevé. Nous recevons l'avertissement du texte pour nous-mêmes : appartenir au Messie, persévérer dans la foi et vivre comme un peuple saint, c'est-à-dire marcher en conformité avec les instructions de Yahweh.	

Jean 5.28-29 ; 1 Corinthiens 15.20-23 ; 1 Thessaloniens 4.13-18 ; Apocalypse 20.4-6

3. Une Épouse sanctifiée par la Parole

Paul présente l'amour du Messie pour l'assemblée à travers l'image du mariage. Yéshoua s'est livré pour elle afin de la sanctifier, de la purifier par l'eau de la Parole et de la faire paraître devant lui glorieuse, sans tache ni ride.

Il aime	La préparation commence dans l'initiative et l'amour du Messie.
Il se livre	La croix fonde le pardon, l'Alliance et l'appartenance.
Il sanctifie	Il met son peuple à part pour lui-même.
Il purifie	La Parole expose, lave et réoriente la conduite.
Il présente	Le but est une Épouse glorieuse, sainte et irréprochable.
Elle répond	L'Épouse reçoit cette œuvre, se prépare et marche dans la fidélité.

La sainteté n'est donc ni un maquillage religieux ni une performance destinée à convaincre Yahweh de nous accepter. Elle est l'œuvre du Messie reçue dans une obéissance réelle, par amour sous la conduite de l'Esprit. L'Épouse ne se sauve pas elle-même ; mais elle ne traite pas non plus son appel comme une formalité sans conséquence.

RESPONSABILITÉ PASTORALE

La prédication ne doit pas seulement informer la communauté. Elle doit permettre à la Parole de laver, corriger, consacrer et préparer le peuple à rencontrer l'Époux.

Éphésiens 5.25-27 ; 2 Corinthiens 11.2-3 ; Apocalypse 19.6-8

4. « Seigneur, Seigneur » ne suffit pas

Yéshoua prononce l'un de ses avertissements les plus saisissants à la fin du Sermon sur la montagne. Des personnes invoquent son nom, prophétisent, chassent des démons et accomplissent des miracles. Pourtant, il leur déclare : « Je ne vous ai jamais connus ».

La bonne confession	Ils disent : « Seigneur, Seigneur ».
Les manifestations	Ils mentionnent prophéties, délivrances et miracles.
La surprise	Ils prennent leurs œuvres de puissance comme preuve certaine d'approbation.
Le verdict	Yéshoua ne nie pas d'abord les manifestations ; il nie la relation : « Je ne vous ai jamais connus ».
Ce que cela signifie	Ils ne sont pas sauvés.
La cause nommée	Ils pratiquent l'iniquité – <i>l'anomía</i> .
Le critère précédent	N'entre dans le Royaume que celui qui fait la volonté du Père.
DIAGNOSTIC Les dons spirituels, les résultats visibles et la reconnaissance publique ne remplacent ni la relation avec Yéshoua ni l'obéissance à la volonté du Père.	

« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père. »

Matthieu 7.21

5. Anomía : vivre sans la loi du Roi

Le mot grec *anómia* est formé autour de *nomos*, la loi, avec une idée de négation. Il désigne l'état de celui qui se place en dehors de la loi, qui refuse l'instruction, ou qui agit en contradiction avec la volonté révélée de Dieu. Dans le cadre biblique, où *nomos* traduit la Torah, *l'anómia* renvoie donc à une posture d'insoumission : ce n'est pas seulement commettre une faute morale, mais refuser de marcher dans la voie que Dieu a tracée. Ceux qui pratiquent *l'anómia* ne suivent pas l'enseignement divin, ne se laissent pas guider par la sagesse de la Torah ni par l'Esprit (cf. Ézéchiel 11.19-20) et vivent comme si Dieu n'avait pas parlé. Ils se tiennent en marge de l'Alliance, en rupture avec la direction que Yahweh donne à son peuple. Et ce, quelle que soit leur religiosité et leurs « succès », « dans le nom de Jésus ». Ainsi, lorsque Yéshoua déclare : « Éloignez-vous de moi, vous qui pratiquez *l'anómia* », il ne vise pas simplement des personnes moralement défailantes, mais ceux dont la vie n'est pas alignée sur la Torah.

Ce que le mot ne signifie pas

Une imperfection involontaire chez un disciple qui se repent et apprend.

Ce qu'il dénonce

Une pratique durable de la rébellion, tout en revendiquant le nom et l'autorité du Seigneur.

Son cadre biblique

Yéshoua parle dans un monde où la volonté de Yahweh est révélée dans les Écritures et la Torah.

Son paradoxe

Employer le nom du Roi tout en refusant le droit du Roi de gouverner.

Sa conséquence

Une activité religieuse impressionnante peut coexister avec une vie fondamentalement insoumise de personnes qui sont persuadés d'être sauvées, mais qui en réalité ne le sont pas ;

FORMULATION RIGOREUSE

Anómia ne doit pas être réduite à la violation d'un commandement isolé ni utilisée pour condamner rapidement les autres. Elle désigne ici une orientation de vie : revendiquer le Seigneur tout en rejetant son gouvernement.

La grâce ne transforme donc pas la rébellion en liberté. Elle pardonne, délivre et rend possible une marche nouvelle sous la conduite de l'Esprit. Celui qui aime Yéshoua apprend à garder ses commandements.

Matthieu 7.21-23 ; 13.41 ; 24.12 ; Romains 6.1-14 ; 1 Jean 2.3-6 ; 3.4

Questions pour l'équipe pastorale

- Notre proclamation présente-t-elle la résurrection et le Royaume ?
- Comment parlons-nous de la préparation sans produire la peur ou le mérite ?
- Quels fruits montrent que l'Épouse se laisse sanctifier par la Parole ?

Décisions à envisager

- Réintroduire la résurrection et le Royaume dans la prédication de l'espérance.
- Relier l'attente du retour à la sanctification concrète.
- Enseigner la grâce comme puissance de pardon et de transformation.

PRIÈRE DU BERGER

Messie Roi, purifie ton peuple par ta Parole. Délivre-nous des espérances qui détournent de ta promesse et forme en nous une attente fidèle, sainte et persévérante.

Chapitre 4

Comprendre la Torah

L'instruction aimante du Père et la définition biblique du péché

« Quiconque pèche transgresse la Torah, et le péché est la transgression de la Torah »

1 Jean 3.4

Repère dans la présentation : slides 44–49.

INTENTION PASTORALE

Dissiper les confusions entre Torah, légalisme, traditions rabbiniques et moyen de justification, afin de retrouver la véritable instruction de Yahweh, celle qui est parfaite, qui réjouit le cœur, éclaire et rend libre (cf. Psaume 19.7-11).

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Définition	Que signifie réellement Torah ?
Clarification	Qu'est-ce que la Torah n'est pas ?
Finalité	Comment révèle-t-elle le cœur du Père et l'amour du prochain ?

Posture du berger

Le pasteur ne remplace pas une tradition par une autre. Il ramène les croyants au texte, distingue les commandements de Yahweh des systèmes humains et conduit l'obéissance par amour sous la direction du Rouah Ha-Qodesh (Sain Esprit).

À RETENIR

La Torah est l'instruction de Yahweh ; elle révèle ses voies, définit le péché et forme un peuple saint. Elle n'est pas un moyen d'acheter la justification.

1. Ce que la Torah n'est pas

La Torah ne se confond ni avec l'ensemble du judaïsme rabbinique, ni avec la loi orale compilée dans le Talmud, ni avec une liste humaine de 613 commandements présentée sans contexte. Elle n'est pas davantage un système oppressant destiné à gagner le salut.

Elle est l'instruction donnée par Yahweh à son peuple. Elle doit être étudiée dans son contexte, en distinguant les commandements, leurs destinataires, leur fonction et leur accomplissement en Yéshoua.

Repère	Application
Instruction	Elle enseigne la manière de vivre dans l'Alliance.
Révélation	Elle manifeste la justice, la sainteté et la miséricorde de Yahweh.
Protection	Elle pose des limites qui préservent la vie et les relations.
Amour	Yéshoua en résume le cœur : aimer Yahweh et son prochain.

À RETENIR

Revenir à la Torah ne signifie ni judaïser ni chercher à mériter le salut ; cela signifie réapprendre les voies du Père à la lumière du Messie, par amour, sous la conduite de l'Esprit.

2. La Torah : le « comment » d'une vie consacrée

La Torah signifie instruction. Elle révèle le caractère de Yahweh, définit le péché et enseigne à son peuple comment aimer Dieu et son prochain. Elle ne constitue pas un moyen humain d'acheter le salut : Israël fut délivré d'Égypte avant de recevoir les instructions de l'Alliance.

Yéshoua n'est pas venu abolir la Torah et les Prophètes, mais les accomplir, les porter à leur pleine expression et en révéler la profondeur. Par la Nouvelle Alliance, l'Esprit écrit la volonté de Yahweh dans les cœurs, afin que l'obéissance devienne le fruit d'une vie transformée.

ORDRE BIBLIQUE

La grâce délivre ; la vérité instruit ; l'Esprit transforme ; la foi obéit. L'obéissance ne produit pas le salut, elle en manifeste le fruit et nous sanctifie.

Deux erreurs opposées

LE LÉGALISME

Il cherche la justification ou la supériorité par l'observance. Il oublie la grâce, la foi, la miséricorde et l'œuvre du Messie.

L'ABOLITION PRATIQUE

Elle confesse la grâce tout en refusant que les instructions de Yahweh définissent encore le péché, la justice et la sainteté.

La voie apostolique refuse ces deux déformations. Nous sommes justifiés par grâce au moyen de la foi, créés en Yéshoua pour de bonnes œuvres et conduits par l'Esprit dans une obéissance d'amour.

« Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur. »

Hébreux 8.10

Matthieu 5.17-20 ; Romains 3.28-31 ; 8.1-4 ; Éphésiens 2.8-10 ; 1 Jean 5.2-3

3. La définition biblique du péché

La repentance demeure vague lorsque le péché n'est pas défini. Si chacun décide pour lui-même ce qui est bien ou mal, la repentance devient simplement le regret d'avoir enfreint nos propres valeurs ou celles de notre communauté.

L'Écriture présente le péché comme une rébellion contre Yahweh, un éloignement de ses voies et une transgression de ses instructions. Jean écrit que le péché est la transgression de la Torah. Daniel confesse que le peuple a péché en se détournant des commandements et des ordonnances de Yahweh.

*« Quiconque fait le péché, fait aussi contre la torah ;
et le péché est ce qui est contre la torah »*

1 Jean 3.4 BRH

Cette définition ne signifie pas que l'être humain obtient sa justification par l'observance de la Torah. Le péché est révélé par les instructions de Yahweh ; le pardon est rendu possible par le sang de Yéshoua ; la transformation est accomplie par l'Esprit ; l'obéissance devient le fruit d'une foi vivante.

LA TORAH RÉVÈLE

Elle donne des repères et met le péché en lumière.

YÉSHOUA PARDONNE

Son sacrifice ouvre le chemin de la réconciliation.

L'ESPRIT TRANSFORME

Il grave la volonté de Yahweh – sa Torah – dans le cœur et produit son fruit.

LA FOI OBÉIT

L'amour pour le Roi se manifeste par une vie qui apprend à marcher dans ses voies par amour.

La grâce ne redéfinit pas le péché

La grâce nous délivre de la condamnation et de la domination du péché ; elle ne transforme pas le mal en bien. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et à vivre dans la justice en attendant l'apparition de Yéshoua. L'obéissance ne concurrence donc pas la grâce : elle en est l'un des fruits.

« Car la grâce de l'Elohim sauveur s'est clairement manifestée pour tous les hommes, nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux désirs de ce monde [pour] vivre de manière sensée, juste et pieuse dans ce présent siècle »

Tite 2.11-13 BRH

4. Le cœur de la Torah : aimer

Interrogé sur le plus grand commandement, Yéshoua ne supprime pas la Torah. Il en révèle le centre : aimer Yahweh de tout son être et aimer son prochain comme soi-même. Toute interprétation qui produit orgueil, dureté ou mépris a manqué le cœur même de la Torah.

Aimer Yahweh	Lui donner la première loyauté, écouter sa voix et refuser les idoles.
Aimer son prochain	Rechercher son bien, respecter sa dignité et agir avec justice.
Toute la Torah	Les commandements développent concrètement ces deux orientations.
Les prophètes	Ils rappellent l'Alliance lorsque le rite subsiste sans justice ni fidélité.
Yéshoua	Il incarne parfaitement l'amour fidèle et nous apprend à marcher comme lui.
L'Esprit	Il répand l'amour de Dieu dans nos cœurs et rend possible une obéissance vivante, par amour, en retour.

« De ces deux commandements dépendent toute la Torah et les prophètes »

Matthieu 22.34-40

TEST SIMPLE

Notre enseignement de l'obéissance augmente-t-il l'amour de Yahweh et du prochain, ou seulement la conformité extérieure à notre groupe ?

Questions pour l'équipe pastorale

- Quelle définition de la Torah transmettons-nous ?
- Confondons-nous parfois commandements bibliques et traditions humaines ?
- Notre définition du péché vient-elle réellement des Écritures ?

Décisions à envisager

- Reprendre 1 Jean 3.4, Psaume 119 et Matthieu 22 dans leur contexte.
- Établir un vocabulaire pastoral distinguant justification, Torah et légalisme.
- Former les responsables à examiner une instruction avant de la déclarer abolie.

PRIÈRE DU BERGER

Père, délivre-nous des caricatures et des traditions qui obscurcissent ta Parole. Écris tes instructions dans nos cœurs et apprends-nous à marcher comme Yéshoua a marché.

Chapitre 5

Justification, sanctification et salut

La grâce qui pardonne, transforme et conduit à l'obéissance

« Vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle »

Romains 6.22

Repère dans la présentation : slides 50–61.

INTENTION PASTORALE

Distinguer sans les séparer le changement de statut reçu par la foi, le processus de transformation et l'aboutissement final du salut.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Justification	Sur quel fondement sommes-nous déclarés justes ?
Sanctification	Quel fruit la grâce produit-elle ?
Salut	Vers quel accomplissement avançons-nous ?

Posture du berger

Il faut protéger simultanément la gratuité du salut et la nécessité du fruit. L'obéissance n'achète pas le pardon ; elle manifeste une foi vivante et un cœur qui aime.

À RETENIR

Nous obéissons parce que nous sommes sauvés, non pour être sauvés ; mais la foi qui sauve ne demeure pas volontairement stérile.

1. Les marqueurs visibles et le cœur circoncis

Les slides 59 à 61 présentent le shabbat, les fêtes bibliques, les lois alimentaires et les tsitsit comme des commandements visibles qui rappellent l'appartenance au peuple de l'Alliance. Ils doivent être étudiés avec sérieux, sans ostentation ni recherche de supériorité.

La motivation demeure décisive. Une pratique juste accomplie pour contrôler Dieu, paraître spirituel ou mépriser autrui manque totalement la cible. Seule l'obéissance jaillissant d'un cœur circoncis, conduit par l'Esprit et animé par un amour sincère, est agréable à Yahweh.

À RETENIR

La sainteté biblique possède une forme visible, mais sa source doit rester un cœur transformé.

2. Trois réalités, une seule œuvre de grâce

Justification, sanctification et salut ne sont pas trois évangiles concurrents. Ils décrivent l'œuvre de Yahweh sous trois angles complémentaires. Les confondre produit soit l'insécurité, soit une fausse assurance ; les séparer produit une foi sans transformation.

RÉALITÉ	MOUVEMENT	SENS
Justification	Le commencement	Yahweh déclare juste le pécheur qui reconnaît son état et qui place sa foi dans le sang rédempteur de Yéshoua.
Sanctification	Le chemin	L'Esprit transforme progressivement la personne et forme en elle le caractère du Messie.
Salut accompli	La destination	À la résurrection, le disciple sera pleinement délivré du péché, de la corruption et de la mort. Il revêtira son corps glorifié.
Le fondement	La grâce	Tout commence, se poursuit et s'achève par l'initiative fidèle de Yahweh.
La réponse	La foi vivante	Le disciple reçoit, demeure, obéit, persévère et porte du fruit.
FORMULE SIMPLE Nous sommes sauvés par grâce, transformés par grâce et gardés dans l'espérance par grâce. Cette grâce nous apprend à renoncer au péché et à vivre sous l'autorité du Roi.		

Romains 5.1-11 ; 6.22-23 ; 8.18-30 ; Tite 2.11-14

3. La justification : un changement de statut

La justification répond au problème fondamental du péché et de la condamnation. Yahweh ne déclare pas juste une personne, parce qu'elle a accumulé suffisamment d'œuvres. Il reçoit celui qui se confie dans l'œuvre de Yéshoua. La paix avec Dieu est donc un don, non un salaire.

Notre condition	Pécheurs incapables de nous justifier nous-mêmes devant Yahweh.
Le fondement	La fidélité, la mort et la résurrection de Yéshoua.
Le moyen de réception	La foi : confiance et attachement au Messie.
Le verdict	Déclarés justes et réconciliés avec Yahweh.
Le résultat	Paix avec Dieu, accès à la grâce et espérance de la gloire.
Ce qui est exclu	Toute prétention à acheter, produire ou mériter ce verdict.

*« Car nous considérons que l'homme est justifié par la foi,
sans les œuvres de la torah »*

Romains 3.28 BRH

GARDE-FOU

Paul n'oppose pas la foi à une obéissance née de l'amour. Il exclut les œuvres comme base de vantardise et de justification. Le même apôtre affirme ensuite que la foi établit la Torah et produit une vie nouvelle.

Romains 3.21-31 ; 4.1-8 ; 5.1 ; Galates 2.15-21 ; Éphésiens 2.8-10

4. La foi qui justifie n'est jamais stérile

La justification est un changement de statut, non la récompense d'un comportement déjà parfait. Pourtant, la foi qui reçoit ce don unit réellement le disciple au Messie. Cette union produit un désir nouveau d'aimer Yahweh, d'écouter sa voix et de marcher dans ses voies, c'est-à-dire, conformément à sa Torah.

La personne croit	Elle croit dans le récit biblique – la Parole de Yahweh, la vérité. Elle comprend qu'elle est pécheresse et qu'elle a besoin d'un Sauveur.
Elle reçoit	Elle abandonne l'illusion de pouvoir se sauver elle-même.
Elle s'attache	Elle ne croit pas seulement une information ; elle se confie en Yéshoua.
Elle aime	La grâce reçue éveille reconnaissance, amour et adoration.
Elle obéit	L'amour apprend à garder les commandements sous la conduite de l'Esprit.
Elle persévère	La confiance demeure lorsque l'émotion, la facilité ou les résultats disparaissent.
Elle porte du fruit	La vie nouvelle devient progressivement visible dans le caractère et les actes.
DIAGNOSTIC PASTORAL	
Une profession de foi sans aucune faim de vérité, sans repentance et sans fruit durable demande un accompagnement sérieux. Nous ne devons ni prononcer hâtivement la condamnation ni offrir une assurance superficielle.	

Matthieu 7.16-21 ; Jacques 2.14-26 ; 1 Jean 2.3-6

5. La sanctification : un processus de transformation

La sanctification suit la justification et en manifeste la réalité. L'Esprit met le disciple à part, renouvelle son intelligence, transforme ses désirs et lui apprend une marche conforme au caractère de Yéshoua. Cette œuvre est progressive, mais elle n'est pas facultative.

Transformation du cœur	Yahweh agit sur les désirs, les loyautés et les motivations.
Renouvellement de l'intelligence	La Parole corrige les mensonges et forme une nouvelle manière de penser.
Marche quotidienne	Le disciple choisit concrètement la vérité, la justice et l'amour.
Conduite de l'Esprit	L'obéissance n'est pas une performance charnelle, mais une coopération avec l'Esprit, dans l'amour.
Discipline du Père	La correction confirme l'appartenance et produit un fruit paisible de justice.
Ressemblance au Messie	Le but est que le caractère de Yéshoua soit formé dans son peuple.

« Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi »

2 Corinthiens 13.5

PROGRESSION, NON PERFECTION

La vie du disciple avance de manière progressive au fur et à mesure de la croissance dans la maturité et la mise à part. Le fruit peut être petit, mais il doit être authentique. Dieu ne nous demande pas la perfection : Il regarde au cœur, à l'intention profonde, à la direction dans laquelle nous marchons. La lutte contre le péché n'est pas la paix avec le péché ; le disciple tombe parfois, mais son cœur revient, apprend, se relève et persévère. Ce que Yahweh cherche, ce n'est pas un résultat impeccable, mais une fidélité sincère, une volonté réelle de marcher avec lui.

Romains 8.1-14, 29 ; 12.1-2 ; Hébreux 12.5-14 ; Philippiens 2.12-13

6. Le salut : l'aboutissement final

Les Écritures parlent du salut comme d'une réalité reçue, vécue et encore attendue. Nous avons été délivrés de la condamnation ; nous sommes délivrés de la domination du péché ; nous serons délivrés de sa présence et de la mort lors de la résurrection.

TEMPS	AFFIRMATION	PORTÉE
Passé	Nous avons été sauvés	Justification et réconciliation fondées sur l'œuvre accomplie du Messie, à un moment T de notre vie.
Présent	Nous sommes sauvés	Sanctification, persévérance et délivrance progressive de la puissance du péché.
Futur	Nous serons sauvés	Résurrection, incorruptibilité et pleine participation au Royaume.
Espérance	Le Roi reviendra	Notre salut comprend le renouvellement du corps et de la création, à la première résurrection.
Appel	Demeurer fidèles	Veiller, persévérer et attendre activement l'accomplissement de la promesse.

« Et maintenant, libérés du péché et devenus esclaves d'Elohim, vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle »

Romains 6.22 BRH

Romains 5.9-10 ; 8.23-25 ; 13.11 ; 1 Corinthiens 15.50-58 ; 1 Pierre 1.3-9

7. La grâce et l'obéissance

Nous obéissons à Yahweh parce que nous sommes sauvés, et non afin d'acheter le salut. Cette distinction protège la gratuité de l'Évangile sans transformer la grâce en permission de désobéir. L'obéissance est le fruit d'un cœur réconcilié et rempli d'amour.

La grâce précède	Yahweh nous cherche, nous appelle et nous donne ce que nous ne pouvons produire.
La foi reçoit	Elle ouvre les mains ; elle ne présente pas une facture de mérites.
L'amour répond	Le disciple désire plaire à celui qui l'a aimé le premier.
L'Esprit rend capable	La volonté de Yahweh est écrite dans le cœur et vécue par sa puissance.
L'obéissance témoigne	Elle ne paie pas le salut ; elle rend visible l'œuvre de la grâce.
La persévérance confirme	Le disciple demeure attaché au Messie jusqu'à la fin.

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. »

Jean 14.15

ORDRE DE L'ÉVANGILE

La grâce ne dit pas : « Obéis pour devenir aimé ». Elle dit : « Tu as été aimé et racheté ; apprends maintenant à marcher comme un enfant du Royaume ».

Éphésiens 2.8-10 ; Tite 2.11-14 ; 1 Jean 4.19 ; 5.2-3

8. La foi authentique produit l'obéissance

Les avertissements des Écrits apostoliques ne contredisent pas la grâce : ils exposent la fausse assurance d'une confession sans alliance vécue. La foi ne se limite pas à prononcer le nom de Jésus ; elle reçoit son droit de gouverner la vie.

Hébreux 10.26-27

Le péché volontaire et persistant après la connaissance de la vérité ne doit pas être banalisé.

1 Jean 2.4

Prétendre connaître le Messie tout en refusant ses commandements rend la confession mensongère.

Matthieu 7.21

Dire « Seigneur » ne remplace pas l'accomplissement de la volonté du Père.

Jean 15.1-10

Le sarment porte du fruit en demeurant attaché au cep, non par une autonomie religieuse.

Apocalypse 14.12

La persévérance des saints unit foi en Yéshoua et fidélité aux commandements de Dieu.

LIRE LES AVERTISSEMENTS PASTORALEMENT

Ils ne sont pas destinés à écraser le croyant repentant qui lutte. Ils réveillent celui qui organise sa désobéissance, refuse la correction et transforme la grâce en couverture religieuse.

9. Justice, miséricorde et fidélité

Yéshoua reproche aux scribes et aux pharisiens de soigner certains détails tout en négligeant les réalités plus importantes de la Torah : la justice, la miséricorde et la fidélité. Il ne leur demande pas d'abandonner l'obéissance, mais de restaurer son ordre moral et son cœur.

Justice	Agir conformément à la volonté de Yahweh, juger équitablement et protéger celui dont les droits sont menacés.
Miséricorde	Manifester compassion, bonté et patience envers celui qui souffre, tombe ou ne peut rendre.
Fidélité	Demeurer loyal envers Yahweh, sa Parole, son Alliance et les engagements pris envers le prochain.
Humilité	Marcher avec Dieu sans transformer l'obéissance en supériorité spirituelle.
Connaissance de Dieu	Préférer une relation vraie et fidèle à un rituel qui masque l'injustice.

« C'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses »

Matthieu 23.23

Michée 6.8 ; Osée 6.6 ; Deutéronome 10.12-13

10. « Sans négliger les autres choses »

Les commandements les plus importants donnent leur sens aux autres ; ils ne rendent pas nécessairement le reste sans valeur. La question pastorale devient donc : comment enseigner les Instructions de Yahweh d'une manière centrée sur Yéshoua, conduite par l'Esprit et ordonnée à l'amour ?

Priorité	Justice, miséricorde, fidélité et amour gouvernent l'application.
Cohérence	Nous refusons de défendre un détail tout en tolérant l'exploitation, le mensonge ou l'orgueil.
Contexte	Nous étudions à qui, pourquoi et dans quelle situation chaque instruction a été donnée.
Alliance	Nous distinguons Israël, les nations, le temple, la terre et les responsabilités particulières sans déchirer l'unité des Écritures.
Messie	Nous lisons toute la Torah à la lumière de Yéshoua, sans effacer ce qu'il a confirmé.
Esprit	Nous recherchons une obéissance intérieure et réelle, non une imitation extérieure destinée à paraître.

GARDE-FOU

Dire que la Torah demeure une instruction précieuse ne signifie pas que chaque commandement s'applique à chacun de manière identique ni que son observance justifie. Certains commandements exigent un temple, un lieu, une fonction ou une situation particulière, et restent valides même si les conditions actuelles ne permettent pas leur mise en pratique.

D'autres ne concernent que les femmes, les Lévites, les propriétaires ou les agriculteurs. Ainsi, vivre la Torah demande de discerner ce qui s'applique réellement à notre condition.

11. Marcher comme Yéshoua a marché

Jean appelle celui qui dit demeurer en Yéshoua à marcher comme lui-même a marché. Le Messie a vécu comme un fils fidèle d'Israël : il honorait le shabbat, participait aux fêtes bibliques, mangeait selon la Torah et portait les signes de l'Alliance. Les commandements ci-dessous sont précisément ceux qui ont été abandonnés et remplacés lorsque l'adversaire nous a déracinés de nos racines hébraïques ; ce sont ceux que tout croyant est appelé à restaurer dans sa vie, et que tout pasteur doit enseigner avec fidélité.

Notre mise à part – notre sanctification – dépend justement de ces commandements qui nous identifient et nous ramènent à notre identité israélite. Y revenir demande une adhésion pleine qui vient du cœur, non une obéissance contrainte. L'Épouse qui se prépare les mettra en pratique par amour, sous la conduite de l'Esprit.

Shabbat	Yéshoua se rendait à la synagogue et faisait du bien le jour du shabbat. C'était son jour de repos. Pas le dimanche !
Fêtes bibliques	Son ministère suit le rythme de Pessa'h (la Pâque), Soukkot (les Tabernacles) et des rendez-vous de Yahweh. Yéshoua ne fêtait pas de fêtes païennes !
Alimentation	Il vivait dans le cadre de pureté alimentaire reçu par Israël.
Tsitsit	Les franges de son vêtement rappelaient les commandements de l'Alliance (cf. Nombres 15.15-16).
Amour et vérité	Il incarnait l'intention profonde de la Torah : fidélité à Yahweh et don de soi pour le prochain, par amour.
Conduite de l'Esprit	Son obéissance n'était jamais séparée de sa communion avec le Père et de la puissance de l'Esprit.
APPLICATION FIDÈLE Marcher comme Yéshoua ne consiste pas à collectionner des marqueurs identitaires pour se croire supérieur. Cela commence par son amour, son humilité, sa sainteté, sa miséricorde et son obéissance ; puis cela nous pousse à étudier sérieusement les pratiques qu'il a honorées.	

Nombres 15.37-41 ; Luc 4.16 ; Jean 7.1-39 ; 1 Jean 2.6

Examen pastoral : quelle grâce enseignons-nous ?

1. Notre prédication de la justification donne-t-elle la paix aux repentants sans rassurer ceux qui refusent toute correction ?
2. Présentons-nous l'obéissance comme le prix du salut ou comme le fruit de l'amour ?
3. Quels fruits de sanctification observons-nous réellement dans notre communauté ?
4. Notre enseignement de la Torah conduit-il à la justice, la miséricorde, la fidélité et l'humilité ?
5. Maintenant que nous avons découvert la vérité, sommes-nous prêts à reconnaître que le shabbat n'est pas le dimanche, et à restaurer dans nos vies le jour que Yéshoua a sanctifié, plutôt que celui que l'histoire a substitué ?
6. Maintenant que nous avons été éclairés sur nos racines hébraïques, sommes-nous prêts à accueillir les fêtes, la cacherout et les tsitsits comme des marqueurs d'identité et de fidélité, et non comme des pratiques étrangères ou secondaires ?
7. Sommes-nous prêts à étudier les pratiques de Yéshoua sans mépris, caricature, ni esprit de supériorité ?

Confession commune

NOUS RECEVONS LA GRÂCE QUI TRANSFORME

Nous renonçons à nous justifier nous-mêmes et nous plaçons notre foi en Yéshoua. Nous refusons aussi une grâce sans gouvernement. Par l'Esprit, nous voulons aimer Yahweh, aimer notre prochain, garder sa Parole et la mettre en pratique, et persévérer jusqu'au retour du Roi.

Mon prochain pas

Questions pour l'équipe pastorale

- Notre enseignement de la grâce produit-il des disciples transformés ?
- Avons-nous séparé la sanctification du salut au point de rendre l'obéissance facultative ?
- Nos pratiques visibles procèdent-elles de l'amour ou de la recherche d'identité ?

Décisions à envisager

- Enseigner les trois dimensions de l'œuvre de grâce dans leur continuité.
- Évaluer le fruit plutôt que la seule confession verbale.
- Accompagner progressivement les consciences dans l'étude et la restauration des commandements visibles.

PRIÈRE DU BERGER

Yahweh, merci pour la justification offerte en Yéshoua. Sanctifie-nous par ta vérité, produis en nous le fruit de l'obéissance et garde-nous fidèles jusqu'à l'accomplissement du salut.

Chapitre 6

La vérité et le mensonge

Discerner ce qui libère, sanctifie et conduit à la vie

« Sanctifie-les par ta vérité : ta Parole est vérité »

Jean 17.17

Repère dans la présentation : slides 62–68.

INTENTION PASTORALE

Montrer comment le mensonge déplace, affaiblit ou redéfinit la Parole jusqu'à produire la désobéissance, tandis que la vérité transforme la conduite.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Source	Qu'est-ce que la vérité selon les Écritures ?
Stratégie	Comment le mensonge agit-il depuis Genèse 3 ?
Fruit	Que produisent réellement nos enseignements ?

Posture du berger

La vérité n'est pas une arme permettant de dominer. Elle se reçoit avec humilité, se vérifie dans toute la Parole et se reconnaît aux fruits de justice, de liberté et de fidélité qu'elle produit.

À RETENIR

Une doctrine qui ne transforme jamais notre conduite n'a pas encore été pleinement accueillie comme vérité.

1. Évaluer un enseignement par ses fruits

La slide 68 pose une question décisive : nos enseignements forment-ils des hommes et des femmes libres, capables d'obéir au Messie, de discerner le pur de l'impur et d'avancer avec assurance ? Ou produisent-ils des croyants dépendants, craintifs et centrés sur leurs besoins ?

Un message peut employer le vocabulaire biblique tout en déplacer le centre. Le fruit pastoral révèle souvent ce que le discours dissimule : qui reçoit l'autorité, qui devient indispensable et vers quelle conduite le peuple est orienté.

À RETENIR

Le fruit d'un enseignement ne remplace pas l'examen du texte ; il confirme ou contredit la direction qu'il prétend donner.

2. Qu'est-ce que la vérité ?

Dans la pensée moderne, la vérité est souvent réduite à une opinion personnelle : « ma vérité », « ton expérience », « ce qui fonctionne pour moi ». Dans les Écritures, la vérité ne dépend pas de nos préférences. Elle trouve sa source en Yahweh, se révèle dans sa Parole, prend chair en Yéshoua et est rendue vivante dans le disciple par le Saint-Esprit.

AFFIRMATION	SIGNIFICATION	RÉFÉRENCES
Yahweh est le Dieu de vérité	Son caractère est fidèle, juste et sans mensonge. Il ne change pas selon les cultures ni selon les intérêts humains.	Deutéronome 32.4 ; Psaume 31.6
La Torah est vérité	Les instructions de Yahweh révèlent sa justice, définissent le bien et exposent le péché.	Psaume 119.142, 151
La Parole est vérité	Toute doctrine et toute pratique doivent être examinées à sa lumière, dans leur contexte et dans l'unité des Écritures.	Jean 17.17
Yéshoua est la vérité	Il révèle parfaitement le Père et incarne une vie entièrement soumise à sa volonté.	Jean 1.14 ; 14.6
L'Esprit conduit dans la vérité	Il ne contredit pas la Parole qu'il a inspirée ; il l'éclaire, convainc et forme le disciple à l'obéissance.	Jean 16.13

Recevoir la vérité

Connaître une information juste ne suffit pas. La vérité doit être reçue, aimée et pratiquée. Une doctrine correcte peut même devenir un moyen d'orgueil si elle ne produit pas l'humilité, la justice et l'amour. Inversement, une personne peut affirmer aimer Yéshoua tout en refusant les paroles qui dérangent sa manière de vivre.

QUESTION

La vérité que nous enseignons transforme-t-elle réellement notre caractère, ou sert-elle seulement à démontrer que nous avons raison ?

3. Qu'est-ce que le mensonge ?

Le mensonge n'est pas seulement une affirmation entièrement fausse. Il peut être une vérité partielle utilisée pour cacher une réalité, un texte sorti de son contexte, une promesse séparée de ses conditions, un témoignage exagéré ou un silence volontaire destiné à préserver une image.

Depuis Genèse 3, la stratégie du serpent demeure la même. Il ne commence pas par nier ouvertement l'existence de Dieu. Il introduit le doute sur ce que Dieu a dit, modifie subtilement la parole, contredit les conséquences annoncées et présente la désobéissance comme un chemin vers un avantage désirable.

1. Mettre en doute	« Dieu a-t-il réellement dit ? » La clarté de la Parole est remplacée par une suspicion.
2. Déformer	Le commandement est modifié, amplifié ou réduit jusqu'à paraître déraisonnable.
3. Nier les conséquences	« Vous ne mourrez pas. » Le jugement et la gravité du péché sont minimisés.
4. Promettre un avantage	La désobéissance est présentée comme un moyen d'accéder à la puissance, à la connaissance, au succès ou à la liberté.
5. Renverser les rôles	Yahweh apparaît comme celui qui prive l'homme d'un bien ; le serpent se présente comme celui qui libère.

Le mélange est plus séduisant que l'erreur évidente

Une doctrine étrangère à la Bible serait facilement rejetée. Le mensonge religieux devient puissant lorsqu'il conserve des mots bibliques, cite certains passages et produit des résultats visibles. Un élément vrai ne garantit pas que l'ensemble du message soit fidèle.

Le discernement considère le contexte, toute l'Écriture, le caractère de Yahweh et les fruits produits. Une promesse qui nourrit la convoitise, une prophétie qui rend dépendant d'un homme ou un enseignement qui excuse l'injustice doit être examiné, même s'il emploie le nom de Yéshoua.

À RETENIR

Le mensonge religieux conserve assez de vérité pour rendre l'erreur crédible.

4. Que produit le mensonge ?

Le mensonge promet généralement un avantage immédiat, mais son fruit final est l'esclavage. Il sépare progressivement la personne de la voix de Yahweh, affaiblit la conscience et l'oblige à construire d'autres mensonges pour protéger le premier.

Il séduit — Il rend désirable ce que Yahweh interdit et présente l'obéissance comme une privation.

Il égare — Il déplace progressivement les repères jusqu'à ce que le mal paraisse normal et le bien excessif.

Il asservit — Ce qui semblait offrir la liberté finit par contrôler les pensées, les décisions, les relations et les finances.

Il isole — La personne évite ceux qui pourraient l'interroger et recherche des voix qui confirment ce qu'elle veut croire.

Il endurecit — À force de résister à la lumière, la conviction devient plus faible et la justification du péché plus forte.

Il se transmet — Un responsable qui refuse la vérité peut institutionnaliser son aveuglement et le transmettre à toute une communauté.

La vérité rend libre

La liberté biblique ne consiste pas à pouvoir faire tout ce que nous désirons. Elle consiste à être délivrés du péché, de la peur et du mensonge, afin de pouvoir servir Yahweh en conformité avec sa volonté. Yéshoua relie cette liberté au fait de demeurer dans sa parole : la vérité libère celui qui accepte de devenir réellement son disciple.

« Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres »

Jean 8.31-32

DIAGNOSTIC PASTORAL

Un enseignement qui promet la liberté, mais produit la peur, la dépendance, la convoitise, la dissimulation ou l'impunité doit être sérieusement réexaminé.

5. Pasteurs : quelles vérités produisons-nous ?

Le pasteur n'est pas seulement responsable de la justesse des phrases qu'il prononce. Il doit aussi considérer la vision de Dieu, de l'être humain et du salut que son enseignement produit dans la communauté.

Un message peut citer de nombreux versets tout en formant des personnes centrées sur elles-mêmes. Il peut parler de foi tout en nourrissant la peur. Il peut proclamer la grâce tout en supprimant l'appel à l'obéissance. Il peut annoncer la prospérité tout en rendant la convoitise respectable. Il peut exalter l'autorité tout en protégeant l'abus.

QUESTION DÉCISIVE

Quels fruits nos enseignements produisent-ils réellement : des disciples qui ressemblent à Yéshoua, ou des consommateurs religieux qui recherchent surtout protection, promotion et solutions immédiates ?

Examen pastoral

1. Quel enseignement ai-je reçu sans jamais en vérifier sérieusement le contexte biblique ?
2. Existe-t-il un sujet sur lequel je sélectionne principalement les versets qui confirment déjà ma position ?
3. Ai-je parfois amplifié un témoignage, une prophétie ou un résultat afin de renforcer la crédibilité du ministère ?
4. Mon enseignement de la grâce conduit-il le peuple à aimer Yahweh et à lui obéir, ou lui permet-il de demeurer inchangé ?
5. Les personnes peuvent-elles reconnaître une erreur ou poser une question sans être humiliées, rejetées ou accusées de rébellion ?
6. Lorsque la vérité menace la réputation ou les finances du ministère, quelle valeur est réellement prioritaire ?
7. Quelle correction précise Yahweh me demande-t-il peut-être de recevoir aujourd'hui ?

Une culture de vérité

Une assemblée qui marche dans la lumière ne prétend pas ne jamais commettre d'erreur. Elle apprend à reconnaître rapidement les erreurs, à protéger ceux qui disent la vérité, à distinguer pardon et restauration immédiate d'une fonction, et à donner le temps nécessaire pour vérifier les fruits.

6. Mise en pratique : du mensonge au retour

Choisissez une situation précise dans laquelle la vérité doit être restaurée. Il peut s'agir d'un enseignement, d'une relation, d'une pratique financière, d'une parole prophétique, d'une conduite personnelle, d'une tradition observée ou d'un tort causé par le ministère.

Le fait à reconnaître	Que s'est-il réellement passé ? Écrivez les faits sans justification ni accusation.
Le mensonge ou l'excuse	Qu'ai-je cru, enseigné ou utilisé pour éviter la vérité ?
La vérité biblique	Quel principe ou passage de la Parole met cette situation en lumière ?
La confession nécessaire	À Yahweh et à quelles personnes dois-je reconnaître précisément ma responsabilité ?
L'abandon	Quelle pratique, relation, habitude ou protection dois-je cesser ?
La réparation	Que puis-je restituer, corriger, clarifier ou rétablir ?
Le fruit attendu	À quoi ressemblera une transformation vérifiable dans les prochaines semaines ?

Prière de retour

Yahweh, je ne veux pas protéger un mensonge ni défendre une tradition contre ta vérité. Donne-moi un cœur qui aime la lumière. Révèle ce que j'ai minimisé, justifié ou transmis sans discernement. Conduis-moi dans une repentance véritable : que je confesse, abandonne et répare ce qui doit l'être. Merci pour le sang de Yéshoua qui pardonne, pour ta grâce qui me relève et pour ton Esprit qui me rend capable de marcher dans tes voies, dans ta Torah. Fais de mon ministère un lieu où la vérité et la miséricorde se rencontrent. Amen.

Pour aller plus loin

Genèse 3.1-13 ; Psaume 51 ; 119.29-32, 142, 151 ; Proverbes 28.13 ; Isaïe 55.6-7 ; Ézéchiël 18.21-32 ; Matthieu 3.1-12 ; Luc 15.11-24 ; Jean 8.31-47 ; 16.7-15 ; Actes 2.37-39 ; 2 Corinthiens 7.8-11 ; 1 Jean 1.5-10

Notes personnelles

Questions pour l'équipe pastorale

- Quels fruits nos enseignements produisent-ils réellement ?
- Le peuple devient-il plus dépendant de Yéshoua ou de notre ministère ?
- Quelles vérités partielles devons-nous replacer dans l'unité des Écritures ?

Décisions à envisager

- Auditer les thèmes les plus souvent prêchés durant l'année écoulée.
- Réintroduire les dimensions négligées : repentance, Royaume, sainteté et persévérance.
- Soumettre les doctrines reçues à un examen collectif du texte.

PRIÈRE DU BERGER

Dieu de vérité, délivre-nous des paroles qui séduisent sans transformer. Donne-nous d'aimer toute ta Parole et de former un peuple libre, juste et fidèle.

Chapitre 7

Pasteurs, ambassadeurs du Royaume

Une identité, un message et une mission

« Nous sommes donc des ambassadeurs pour le Messie »

2 Corinthiens 5.20

INTENTION PASTORALE

Replacer le ministère pastoral sous l'autorité du Roi : le berger représente un Royaume, transmet un message reçu et prépare un peuple qui appartient à Yéshoua.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Identité	À quel peuple et à quel Royaume appartenons-nous ?
Message	Avons-nous le droit de modifier ce qui nous a été confié ?
Mission	Formons-nous une Épouse ou une dépendance ?

Posture du berger

L'ambassadeur n'est ni propriétaire de l'assemblée ni source de la vérité. Son autorité demeure déléguée, examinable et orientée vers la maturité du peuple.

À RETENIR

Un ambassadeur fidèle ne rend pas le peuple dépendant de sa personne ; il le conduit vers la voix, le caractère et l'autorité du Roi.

1. Les maskilim : comprendre pour conduire à la justice

Les slides finales de ce mouvement associent l'éveil pastoral à la vocation des maskilim : des sages qui discernent les temps, comprennent la vérité, se réajustent et conduisent beaucoup à la justice.

La connaissance prophétique n'accorde donc pas un statut supérieur. Elle augmente la responsabilité de servir, d'expliquer avec clarté et d'incarner ce qui est enseigné.

À RETENIR

Plus la lumière reçue est grande, plus l'ambassadeur doit marcher dans l'humilité, la transparence et la fidélité.

2. Se réveiller pour représenter le Roi

Le réveil spirituel n'a pas pour but de produire seulement une expérience plus intense. Yahweh réveille son peuple afin qu'il reprenne sa place, retrouve sa mission et représente fidèlement le Roi dans le monde.

Un ambassadeur ne parle pas en son propre nom. Il ne modifie pas le message pour plaire au pays dans lequel il est envoyé. Il connaît l'autorité qui l'envoie, les intérêts du Royaume qu'il représente et la conduite qui convient à sa fonction.

QUESTION CENTRALE

Avons-nous à cœur de nous réveiller et d'entrer pleinement dans notre appel d'ambassadeurs du Royaume ?

L'ambassadeur appartient au Roi	Son identité vient de celui qui l'envoie, non de sa popularité ni de son titre.
Il porte un message reçu	Il transmet fidèlement la parole du Royaume sans l'adapter aux convoitises de l'auditoire.
Il manifeste une culture	Sa conduite rend visibles la justice, la sainteté, la vérité et la miséricorde du Roi.
Il sert une mission	Il appelle les personnes à se réconcilier avec Yahweh et à vivre sous son règne, c'est-à-dire en conformité avec la Torah.
Il attend le retour du Souverain	Il administre fidèlement sa responsabilité jusqu'à la venue du Roi.

*« Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre
que mes enfants marchent dans la vérité »*

3 Jean 1.4

3. L'ambassadeur appartient à un autre Royaume

Le croyant vit au milieu d'une nation, d'une culture, d'une famille et d'un peuple qu'il doit aimer et servir. Pourtant, son allégeance suprême appartient à Yahweh. Il ne méprise pas sa culture d'origine, mais il permet à la culture du Royaume de juger et de transformer toutes ses traditions.

Cette distinction est particulièrement importante lorsqu'une pression familiale, clanique, politique ou religieuse entre en conflit avec la vérité. L'ambassadeur ne devient pas irrespectueux ; il demeure honorable, mais refuse d'accorder à une autorité humaine la place qui appartient au Roi.

ALLÉGEANCE

Nous pouvons honorer nos parents, nos anciens et nos autorités sans leur obéir contre Yahweh. Le respect biblique n'est jamais une permission donnée au mensonge, à l'injustice ou à l'idolâtrie.

Citoyenneté céleste et responsabilité terrestre

La citoyenneté céleste ne produit ni fuite du monde ni indifférence à ses souffrances. Elle donne au contraire une mesure plus élevée pour servir : défendre le faible, pratiquer la justice, tenir parole, travailler honnêtement, rechercher la paix et refuser la corruption.

L'Église endormie cherche parfois à quitter la terre ; l'assemblée réveillée demande comment la volonté du Roi peut être incarnée aujourd'hui dans les familles, les relations, l'économie, le ministère et la cité.

Dans la famille — Nous préférons la vérité, la fidélité conjugale et la protection des enfants à la préservation des apparences.

Dans les finances — Nous refusons corruption, manipulation et enrichissement caché, même lorsqu'ils sont culturellement tolérés.

Dans l'autorité — Nous servons et équipons au lieu de dominer ou de créer une dépendance.

Dans les conflits — Nous recherchons justice, pardon et réparation plutôt que vengeance ou dissimulation.

Philippiens 3.20 ; Colossiens 3.1-17 ; 1 Pierre 2.9-17

4. Examen pastoral : que représentons-nous ?

Un ambassadeur doit régulièrement vérifier que sa parole, sa conduite et la culture de son ministère représentent encore fidèlement le Royaume qui l'envoie.

1. Mon identité première vient-elle réellement de mon appartenance au Roi, ou de mon titre, de ma dénomination, de mon ethnie ou de ma nation ?
2. Quelles traditions culturelles ou ecclésiales ai-je du mal à soumettre au jugement des Écritures ?
3. Ma prédication présente-t-elle l'unicité de Yahweh et l'identité biblique de Yéshoua ?
4. La Bonne Nouvelle que j'annonce inclut-elle la repentance, la résurrection, Israël, la seigneurie du Messie, son retour et son Royaume ?
5. Ai-je enseigné les bienfaits du salut sans former le peuple à l'obéissance et à la sainteté ?
6. Comment ai-je présenté Israël : comme une racine à reconnaître, un sujet politique à éviter ou un peuple prétendument remplacé ?
7. Ai-je opposé la Torah et la grâce d'une manière qui rend floue la définition du péché ?
8. Les membres de mon assemblée savent-ils expliquer qui ils représentent, quel message ils portent et comment le Roi les appelle à vivre ?
9. Quel élément de cet ADN biblique dois-je réétudier avant de l'enseigner ?
10. Sommes-nous disposés à nous remettre en cause pour revenir à la vérité ?

TRAVAIL D'ÉQUIPE

Demandez à chaque responsable de résumer en trois phrases l'identité, le message et la manière de vivre d'un ambassadeur. Comparez ensuite les réponses aux Écritures et à l'enseignement réellement donné dans l'assemblée.

5. Mandat personnel d'ambassadeur

Complétez ce mandat en formulant des engagements précis. L'objectif n'est pas de produire une déclaration impressionnante, mais de traduire l'allégeance au Roi en décisions observables.

Le Roi que je représente	Ce que je dois mieux connaître ou proclamer concernant Yahweh et Yéshoua :
L'identité que je reçois	La fausse identité, le titre ou l'appartenance que je dois cesser de placer au centre :
Le message que je porte	La dimension de la Bonne Nouvelle que je dois restaurer dans ma prédication :
La voie dans laquelle je marche	L'instruction biblique que je dois remettre concrètement en pratique :
La culture que je confronte	La tradition familiale, ecclésiale ou sociale que je dois soumettre à la vérité :
Les personnes que je forme	Comment vais-je équiper l'assemblée à devenir elle-même ambassadrice ?
La première action	Décision, personne responsable et date :

Prière d'envoi

Yahweh, rappelle-moi que je t'appartiens et que je représente ton Royaume. Enracine-moi dans l'histoire de tes Alliances, dans la Bonne Nouvelle de Yéshoua et dans la vérité de tes instructions. Garde-moi de modifier ton message pour rechercher l'approbation, la sécurité ou le succès. Que ma vie, ma famille et mon ministère manifestent ta justice, ta sainteté et ta miséricorde. Fais de nous un peuple fidèle, prêt à accueillir le retour du Roi et capable d'appeler les nations à la réconciliation. Amen.

Pour aller plus loin

Genèse 12.1-3 ; Exode 19.3-6 ; Deutéronome 4.5-8 ; Isaïe 42.5-9 ; 49.5-6 ; Matthieu 5.13-20 ; 28.18-20 ; Actes 1.6-8 ; Romains 9-11 ; 2 Corinthiens 5.17-21 ; Éphésiens 2.11-22 ; 1 Pierre 2.9-12

Notes personnelles

Questions pour l'équipe pastorale

- Notre assemblée appartient-elle concrètement à Yéshoua ou à notre personnalité ?
- Avons-nous modifié le message pour le rendre plus populaire ?
- Les disciples apprennent-ils à discerner et à marcher sans dépendance malsaine ?

Décisions à envisager

- Clarifier les limites de l'autorité pastorale.
- Former une équipe de responsabilité et de redevabilité.
- Réécrire la mission de l'assemblée autour du Royaume, de la réconciliation et de la maturité.

PRIÈRE DU BERGER

Roi Yéshoua, garde-nous de confondre ton Royaume avec notre ministère. Fais de nous des ambassadeurs fidèles qui transmettent ton message, protègent ton peuple et préparent ton Épouse.

Chapitre 8

L'ADN biblique et la Matrice religieuse

Israël, la Bonne Nouvelle et la Torah face aux substitutions

« Vous abandonnez le commandement de Dieu et vous gardez la tradition des hommes »

Marc 7.8

Repère dans la présentation : slides 79–98.

INTENTION PASTORALE

Présenter l'unité du plan de Yahweh puis discerner comment le système religieux a transformé, divisé et remplacé ses repères fondamentaux.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
ADN	Qui, quoi et comment dans le dessein de Yahweh ?
Stratégie	Comment l'adversaire dénature-t-il ces fondements ?
Matrice	Quelles substitutions sont devenues normales ?

Posture du berger

Sortir de la Matrice ne signifie pas mépriser ceux qui nous ont précédés. Nous reconnaissons avoir nous-mêmes été formés dans ce système et revenons ensemble au texte avec reconnaissance, humilité et courage.

À RETENIR

Israël, la Bonne Nouvelle et la Torah sont indissociables : un peuple, un message et une voie au service du salut, de la sanctification et du Royaume.

1. Une transformation en cinq actes

La présentation rend la stratégie explicite : transformer l'Alliance en testament, diviser la Parole en deux ensembles opposés, remplacer Israël par une entité distincte, substituer des coutumes aux commandements et réduire la Bonne Nouvelle à un salut individuel détaché du Royaume.

Ces déplacements ne se produisent pas tous au même moment ni de la même manière. Leur effet cumulatif est cependant profond : perte de continuité, éloignement de la vie biblique et identité déconnectée du cadre des Écritures.

Repère	Application
Alliance transformée	La relation engagée devient un document supposé ancien et clos.
Parole divisée	Une grande partie des Écritures est déclarée secondaire.
Identité remplacée	Le peuple greffé se pense indépendant d'Israël.
Commandements substitués	Des traditions humaines occupent la place des instructions.
Bonne Nouvelle réduite	Le Royaume, Israël et la transformation sont relégués.

À RETENIR

Le but n'est pas de construire une nouvelle Matrice, mais de rendre au texte son autorité et à Yéshoua la première place.

2. Les quatre desseins de Yahweh mis en lumière

L'histoire biblique révèle une intention cohérente de Yahweh. Elle ne constitue pas une collection de récits indépendants, mais le déploiement d'un dessein par lequel le Créateur se fait connaître, révèle son Messie, sauve et forme un peuple qui marche dans la vérité.

DESSEIN	CE QU'IL RÉVÈLE
Révéler son unicité	Faire connaître à l'humanité que Yahweh, le Dieu d'Israël, Créateur des cieux et de la terre, est le seul Dieu.
Révéler son Fils	Faire connaître Yéshoua comme Fils, Sauveur du monde, Messie d'Israël et Roi à venir.
Sauver l'humanité	Appeler des hommes et des femmes de toutes les nations à la réconciliation, à la vie et au Royaume.
Former un peuple de vérité	Sanctifier un peuple qui reflète sa justice, sa droiture, son amour, sa compassion et sa sainteté.

Ces desseins convergent dans le Royaume. Yahweh ne sauve pas seulement des individus de la condamnation ; il les réconcilie avec lui, les conforme à l'image de son Fils et les prépare à vivre dans sa présence.

POUR LES PASTEURS

Un ministère équilibré aide le peuple à connaître qui est Yahweh, qui est Yéshoua, comment recevoir le salut et comment marcher ensuite dans la vérité.

Deutéronome 6.4-9 ; Isaïe 45.18-23 ; Jean 3.16-17 ; 17.3 ; 1 Timothée 2.3-6

3. L'ADN du plan de Yahweh

Yahweh a révélé sa vérité au monde à travers une histoire, un peuple, des Alliances, une Parole et le Messie issu d'Israël. Israël, la Bonne Nouvelle et la Torah ne sont donc pas trois sujets artificiellement juxtaposés. Ensemble, ils donnent le cadre dans lequel le plan du salut devient intelligible.

UNE IMAGE POUR RETENIR

Israël répond au QUI ; la Bonne Nouvelle répond au QUOI ; la Torah éclaire le COMMENT d'une vie mise à part pour Yahweh.

ISRAËL : LE QUI	LA BONNE NOUVELLE : LE QUOI	LA TORAH : LE COMMENT
Le peuple appelé à porter le Nom, recevoir les Alliances, les prophètes, les Écritures et le Messie.	L'annonce de l'accomplissement des promesses en Yéshoua : sa mort, sa résurrection, son retour et son règne.	L'instruction, qui révèle le caractère de Yahweh, définit le péché et forme un peuple à l'amour, à la justice et à la sainteté.

Retirer l'un de ces éléments déforme les autres. Une Bonne Nouvelle détachée d'Israël perd le cadre des Alliances et du Royaume. Une Torah détachée du Messie peut devenir un système d'autojustification. Une identité revendiquée sans vérité ni obéissance devient un titre vide.

Le but n'est pas d'exalter un sujet au détriment des autres, mais de retrouver leur unité biblique : un peuple racheté par grâce, attaché au Messie et formé à marcher dans les voies de Yahweh.

Romains 3.21-31 ; 9.1-5 ; Éphésiens 2.11-22 ; 2 Timothée 3.14-17

4. Israël : le « qui » du plan

Israël est le peuple que Yahweh a choisi pour porter son Nom et être son témoin parmi les nations. Ce choix ne repose pas sur une supériorité humaine. Il manifeste la fidélité de Yahweh à ses promesses et confie une vocation exigeante : vivre comme un peuple saint et faire connaître le vrai Dieu.

C'est dans ce cadre que furent donnés les Alliances, la Torah, le culte, les promesses et les prophètes ; c'est de ce peuple que le Messie est venu selon la chair. Ignorer Israël conduit donc à lire la Bible sans son contexte historique et prophétique.

ÉLECTION ET RESPONSABILITÉ

Être choisi ne signifie pas être supérieur ; cela signifie être appelé, consacré et tenu responsable de représenter fidèlement Yahweh.

Israël et les nations

Le choix d'Israël n'a jamais eu pour but d'exclure les nations. Yahweh promet à Abraham qu'en sa descendance, toutes les familles de la Terre seront bénies. Les prophètes annoncent que les nations viendront à la lumière de Yahweh et que sa maison sera une maison de prière pour tous les peuples.

Dans le Messie, les croyants issus des nations ne remplacent pas Israël et ne demeurent pas non plus étrangers aux Alliances. Ils sont rapprochés, greffés et accueillis dans la maison de Dieu. Cette grâce interdit à la fois l'orgueil envers Israël et l'idée de deux peuples sauvés par deux chemins différents.

« Ce n'est pas toi qui portes la racine, mais la racine qui te porte »

Romains 11.18

Repères

- Le choix d'Israël révèle la fidélité de Yahweh à ses Alliances.
- Le Messie d'Israël est le Sauveur du monde.
- Les croyants des nations sont accueillis par grâce au sein d'Israël et appelés à l'humilité.
- L'unité en Yéshoua n'efface ni l'histoire ni la responsabilité.

5. La Bonne Nouvelle : le « quoi » du plan

La Bonne Nouvelle proclame que les promesses faites dans les Écritures trouvent leur accomplissement en Yéshoua : le Messie est mort pour les péchés, il est ressuscité, il règne à la droite de Yahweh, il reviendra et établira pleinement son Royaume.

Elle ne se réduit donc ni à la possibilité d'aller au ciel après la mort ni à une méthode d'amélioration personnelle. Elle annonce un événement, une victoire, une personne et un règne. Elle appelle chacun à se repentir, croire, recevoir le pardon et transférer son allégeance au Roi.

LE CŒUR DU MESSAGE

Le Sauveur que nous annonçons est aussi Seigneur et Roi. Recevoir son salut, c'est entrer dans une vie réorientée par son autorité.

Une Bonne Nouvelle complète

Les promesses	Yahweh n'improvise pas un plan nouveau ; il accomplit ce qu'il a annoncé par les prophètes.
La croix	Yéshoua porte le péché, ouvre le pardon et réconcilie avec Yahweh.
La résurrection	La mort est vaincue et Yéshoua est publiquement établi comme Messie et Seigneur.
Le don de l'Esprit	Le peuple reçoit la puissance de témoigner et d'apprendre l'obéissance, par amour, sous la conduite de l'Esprit.
Le retour du Roi	L'Histoire se dirige vers le jugement, la restauration et le règne manifeste du Messie sur Terre.

Une prédication qui promet les bienfaits du salut sans annoncer la repentance, la seigneurie de Yéshoua, notre appartenance à Israël et le Royaume à venir forme des consommateurs religieux ou des « touristes » plutôt que des ambassadeurs.

Isaïe 52.7-10 ; Marc 1.14-15 ; Actes 2.22-39 ; 17.30-31 ; 1 Corinthiens 15.1-8

6. La stratégie de l'ennemi contre l'ADN divin

Si Israël, la Bonne Nouvelle et la Torah forment ensemble le cadre du plan révélé, il est logique que l'adversaire cherche à brouiller chacun de ces éléments. Son objectif n'est pas seulement de produire quelques erreurs doctrinales, mais d'empêcher le peuple de comprendre qui il est, ce qu'il doit annoncer et comment il doit vivre.

ATTAQUE	DÉPLACEMENT	FRUIT
Brouiller l'identité d'Israël	Effacer son rôle dans les Alliances et couper les croyants issus des nations de la racine qui les porte.	Un peuple sans mémoire, vulnérable à l'orgueil et aux traditions humaines.
Déformer la Bonne Nouvelle	Centrer le message sur l'homme, ses besoins immédiats ou son départ vers le ciel.	Un salut sans Israël, sans restauration, sans Royaume, sans repentance et sans préparation au retour du Roi.
Saper la Torah	Présenter toute obéissance comme legaliste ou opposée à la grâce.	Une sainteté sans définition et une foi incapable de discerner le péché.

Ces attaques convergent : lorsque l'identité est perdue, le message se détache de son histoire ; lorsque le message est déformé, l'obéissance paraît inutile ; lorsque les instructions sont rejetées, le peuple redéfinit la sainteté selon sa culture.

À RETENIR

L'adversaire n'a pas besoin de faire disparaître la Bible. Il lui suffit d'en séparer les éléments jusqu'à ce que le peuple ne reconnaisse plus l'unité du plan de Yahweh.

7. Qu'appelons-nous la « Matrice » ?

Dans ce livret, le mot « Matrice » désigne un système religieux devenu si familier qu'il détermine notre manière de lire la Bible avant même que nous en ayons conscience. Il fournit des catégories, des habitudes, un calendrier, un vocabulaire et une identité que nous supposons bibliques parce que nous les avons toujours connus.

La plupart d'entre nous ont rencontré Yéshoua à l'intérieur de ce cadre. Nous y avons reçu des vérités précieuses, connu des serviteurs fidèles et expérimenté la grâce de Yahweh.

Sortir de la Matrice ne signifie donc pas mépriser les personnes, renier tout notre parcours ou prétendre que rien de bon n'existe dans la chrétienté.

DÉFINITION

Sortir de la Matrice, c'est accepter que toute doctrine, toute tradition et toute pratique soient réexaminées à la lumière de l'ensemble des Écritures.

Le problème apparaît lorsqu'un système devient incapable de recevoir la correction biblique. La tradition n'est alors plus un outil transmis par une communauté ; elle devient une autorité cachée qui sélectionne les textes, redéfinit les mots et protège les pratiques établies.

Une sortie sans orgueil

La découverte d'une erreur peut facilement produire une nouvelle forme d'aveuglement : le sentiment d'être plus éclairé que les autres. Or la vérité biblique conduit à la repentance, à l'humilité, à la patience et au service. Celui qui se réveille ne se moque pas de ceux qui dorment ; il veille sur sa propre vie et appelle avec douceur.

Marc 7.6-13 ; Actes 17.10-12 ; 2 Timothée 2.24-26

8. Transformer, diviser et remplacer

La déformation religieuse agit rarement en supprimant tout. Elle transforme le sens d'un élément biblique, divise ce que Yahweh a uni, puis remplace progressivement ce qui a été perdu par une catégorie ou une pratique devenue normative.

TRANSFORMER	DIVISER	REMPLETER
Un mot ou une vérité demeure, mais son sens est déplacé jusqu'à produire une autre compréhension.	Des réalités complémentaires sont opposées : Israël et l'Église, grâce et Torah, foi et obéissance, Écritures anciennes et apostoliques.	Une tradition humaine occupe la place de l'instruction biblique, puis paraît plus naturelle que le texte lui-même.

Cinq déplacements majeurs

L'Alliance devient un simple « testament » — La relation d'Alliance, avec sa fidélité et son appel à l'obéissance, est réduite à un héritage reçu sans engagement.

La Parole est coupée en deux — Les Écritures dites « anciennes » sont traitées comme dépassées au lieu d'être le fondement des écrits apostoliques.

Une nouvelle identité remplace Israël — L'Église est imaginée comme un peuple sans continuité avec les Alliances et la vocation d'Israël.

Des traditions remplacent les repères bibliques — Le calendrier, les pratiques et les catégories héritées ne sont plus examinés.

La Bonne Nouvelle change de centre — Le salut individuel et une destinée céleste éclipsent la restauration, le Royaume et le retour du Messie.

TEST DE DISCERNEMENT

Lorsqu'une interprétation nous oblige à déclarer inutile une grande partie des Écritures, il faut réexaminer l'interprétation avant de dévaloriser la Parole.

9. De l'Alliance au testament

Dans la Bible, une Alliance établit une relation solennelle. Yahweh s'engage par ses promesses et appelle son peuple à répondre par la foi, la fidélité et l'obéissance. L'Alliance n'est pas une transaction entre deux partenaires égaux : elle est initiée par la grâce du Souverain, mais elle façonne réellement la vie de ceux qui y entrent, à travers la foi.

Dans la tradition chrétienne, le mot « testament » désigne les deux grandes sections de la Bible. Cependant, cette division ne reflète pas la réalité de la Parole elle-même. Aux yeux de Dieu, il n'existe pas un « ancien », puis un « nouveau » testament : sa Parole est une, cohérente et indivisible, de la Genèse à l'Apocalypse, révélant une seule Alliance, un seul dessein et un seul peuple appelé à répondre à son Roi. Le danger ne vient donc pas du mot lui-même, mais de la tradition. Il apparaît lorsqu'il fait imaginer une disposition entièrement passive, sans Alliance, sans peuple, sans vocation et sans réponse d'obéissance.

NUANCE NÉCESSAIRE

Ce n'est pas le titre imprimé sur nos Bibles qui produit l'erreur, mais la conception qui oppose héritage reçu et fidélité vécue.

La Nouvelle Alliance renouvelle-t-elle ou abolit-elle ?

Les prophètes annoncent une Nouvelle Alliance conclue avec la maison d'Israël et la maison de Juda. Sa nouveauté ne consiste pas à effacer la volonté de Yahweh, mais à pardonner le péché, à donner un cœur nouveau et inscrire ses instructions – sa Torah – à l'intérieur du peuple.

Yéshoua inaugure cette Alliance par son sang. Les croyants issus des nations y sont accueillis par grâce. Ainsi, la nouvelle Alliance ne transforme pas l'obéissance en moyen de justification ; elle rend possible une fidélité intérieure par l'Esprit.

« Oui, voici l'Alliance que je trancherai avec la maison d'Ysra'el, après ces jours-là, déclare יהיה : Je mettrai ma torah au-dedans d'eux et je l'inscrirai sur leur cœur et je serai pour eux Elohim, et eux seront à moi pour peuple »

Jérémie 31.33 BRH

« Et je vous donnerai un cœur nouveau, et je donnerai un Rouah nouveau à l'intérieur de vous et j'écarterai le cœur de pierre de votre chair et je vous donnerai un cœur de chair. Et je donnerai mon Rouah à l'intérieur de vous et ferai que vous alliez dans mes houqim et que vous gardiez et fassiez mes mishpatim »

Ézéchiél 36.24-28 BRH

Jérémie 31.31-34 ; Ézéchiél 11.19-20 ; Luc 22.20 ; Hébreux 8.6-13

10. Une Parole ehad artificiellement divisée

Ehad signifie un. La Parole de Yahweh forme un témoignage cohérent, composé de livres différents, mais orienté vers un même dessein. Yéshoua et les apôtres n'enseignaient pas à partir d'un « Nouveau Testament » encore inexistant : leurs Écritures étaient la Torah, les Prophètes et les autres écrits du Tanakh.

Dans certaines dénominations chrétiennes, la distinction entre « Ancien » et « Nouveau Testament » finit par suggérer – même involontairement – deux dieux, deux voies de salut, deux morales et même deux peuples différents : un Dieu sévère autrefois, puis un Dieu plus indulgent aujourd'hui ; une période où l'on aurait été sauvé par l'obéissance à la Torah, puis une période où la grâce dispenserait de toute instruction ; un peuple appelé « Israël » dans l'Ancien Testament, puis un peuple entièrement distinct appelé « Église » dans le Nouveau. Cette manière de penser crée une fracture artificielle dans la révélation, comme si Dieu avait changé de caractère, de méthode ou de peuple au cours de l'histoire.

CONTINUITÉ

Les écrits apostoliques ne remplacent pas le Tanakh : ils témoignent de l'accomplissement en Yéshoua et enseignent à partir de ce fondement.

Ce que produit la division

Dévalorisation

Une grande partie de la Parole est rarement lue ou n'est utilisée que pour des récits édifiants.

Perte du vocabulaire

Alliance, Royaume, justice, sainteté, Messie et Israël sont redéfinis sans leur arrière-plan biblique.

Prophétie déracinée	Le retour du Messie est séparé de la restauration annoncée par les prophètes.
Morale sélective	Les commandements sont conservés ou rejetés selon les habitudes de la tradition.
Contradictions apparentes	Yéshoua et les apôtres semblent opposés à Moïse parce que leurs paroles sont lues hors de leur contexte.

Pour retrouver l'unité, lisons chaque passage dans son contexte, suivons les citations apostoliques jusque dans le Tanakh et demandons comment la promesse, le commandement ou l'image se déploie dans toute l'Écriture.

Luc 24.25-27, 44-47 ; Actes 17.11 ; 24.14 ; 2 Timothée 3.14-17

11. Une identité séparée d'Israël

Lorsque « l'Église » est perçue comme une entité entièrement nouvelle, séparée d'Israël et dotée d'un plan distinct de salut, les croyants perdent le cadre des Alliances. Ils continuent d'employer les mots de la Bible, mais ne savent plus clairement à quelle histoire ils ont été rattachés par le Messie.

Cette séparation peut conduire à la théologie du remplacement : l'idée que l'Église aurait pris la place d'Israël, recueilli ses promesses et laissé ses avertissements à un peuple désormais rejeté. Elle peut aussi produire l'erreur inverse : imaginer deux peuples de Dieu sans unité réelle en Yéshoua.

RETOUR À L'IMAGE APOSTOLIQUE

Les croyants issus des nations ne deviennent ni les remplaçants d'Israël ni des spectateurs extérieurs : ils sont rapprochés, greffés et intégrés à la maison de Dieu par le Messie. Juifs et non Juifs en Yéshoua, nous sommes Israël.

Plus d'identité, plus de sainteté

L'identité biblique n'est pas une étiquette ethnique destinée à exalter certains croyants. Elle situe le peuple dans une Alliance, une vocation et une manière de vivre. Lorsque cette identité disparaît, la sainteté risque de devenir une spiritualité privée définie par chaque culture ou dénomination.

Retrouver la racine biblique ne signifie pas imiter extérieurement une identité juive, adopter une supériorité nouvelle ou nier les différences d'appel. Il s'agit de reconnaître avec humilité l'histoire dans laquelle la grâce nous introduit et de recevoir les conséquences de cette appartenance.

« Vous étiez en ce temps-là sans Mashiah, interdits de citoyenneté en Ysra'el, étrangers aux Alliances de la promesse, sans espérance et sans Elohim dans le monde. Et maintenant, en Yéshoua Ha-Mashiah, vous qui autrefois étiez éloignés, vous êtes devenus proches, dans le sang du Mashiah »

Éphésiens 2.12-13 BRH

Romains 11.13-24 ; Éphésiens 2.11-22 ; 3.4-6

12. Quand les traditions remplacent les commandements

Toute communauté développe des traditions. Certaines sont utiles : elles transmettent une mémoire, donnent un ordre au culte et aident à vivre ensemble. Yéshoua ne condamne pas toute tradition ; il condamne celles qui annulent, contournent ou remplacent la Torah.

Le discernement pastoral ne consiste donc pas à déclarer automatiquement biblique tout ce qui est ancien, ni païen tout ce qui n'est pas explicitement commandé. Il consiste à examiner l'origine, le sens actuel, les fruits et surtout la compatibilité d'une pratique avec la vérité révélée.

CRITÈRE

Une tradition devient dangereuse lorsqu'elle exige une fidélité que Yahweh n'a pas demandée, interdit ce qu'il permet ou rend facultatif ce qu'il commande.

Quatre domaines à réexaminer

Le temps	Quels repères bibliques avons-nous conservés ou oubliés concernant le Shabbat et les temps fixés ?
Les célébrations	Que racontent nos fêtes, quelles pratiques contiennent-elles et vers qui orientent-elles réellement ?
L'alimentation	Avons-nous étudié les textes sur le pur et l'impur avant de conclure qu'ils n'ont plus de sens ?
Les signes d'Alliance	Distinguons-nous clairement circoncision, baptême, foi, appartenance familiale et transformation du cœur ?

Ces sujets demandent étude, patience et honnêteté. Le but n'est pas d'imposer précipitamment de nouvelles pratiques, mais de rendre aux Écritures le droit d'interroger nos habitudes. Une réforme conduite dans la colère peut détruire les personnes ; une réforme conduite dans la vérité et l'amour peut former le peuple.

« Vous distinguerez entre ce qui est saint et ce qui est profane, entre ce qui est impur et ce qui est pur »

Lévitique 10.10

13. Une Bonne Nouvelle dénaturée

La *Besora tova*, la Bonne Nouvelle biblique, est enracinée dans les promesses faites aux patriarches et aux prophètes : une descendance, une terre, un Roi, une domination. Elle annonce la victoire de Yahweh, le salut en Yéshoua, le rassemblement de son peuple, le retour du Messie, la résurrection et l'établissement de son règne sur la Terre.

Dans certaines présentations héritées du monde gréco-romain, le centre se déplace vers le salut de l'âme individuelle et une destinée éternelle loin de la terre. La dimension collective, la restauration d'Israël, la résurrection du corps, le Royaume à venir et l'obéissance vécue peuvent alors être relégués à l'arrière-plan.

CORRECTION

La Bonne Nouvelle inclut le pardon personnel, mais elle est plus vaste : elle annonce le Roi, son Royaume, la restauration et l'entrée d'un peuple racheté dans la fidélité.

AXE	CADRE BIBLIQUE	RÉDUCTION POSSIBLE
Enracinement	Promesses faites à Israël, Alliances et prophètes	Message souvent détaché d'Israël
Centre	Yéshoua, Messie et Roi	Expérience et destinée de l'individu
Espérance	Résurrection, retour et règne terrestre	Départ de l'âme vers le ciel
Peuple	Rassemblement et réconciliation	Salut principalement privé
Réponse	Repentance, foi et obéissance	Adhésion sans changement d'allégeance

Restaurer la Bonne Nouvelle ne consiste pas à retirer la croix ou le pardon personnel, mais à les replacer dans l'histoire complète du Royaume de Yahweh.

Isaïe 40.9-11 ; 52.7-10 ; Luc 1.67-75 ; Actes 3.18-21 ; Apocalypse 11.15

14. Les conséquences profondes

Lorsque l'Alliance, l'unité de la Parole, l'identité du peuple, les commandements et la Bonne Nouvelle sont redéfinis ensemble, toute la vision chrétienne se déplace. Les conséquences ne restent pas dans les livres de théologie ; elles façonnent la prédication, le culte, la marche, la sainteté et l'espérance.

Rupture prophétique	Les prophéties concernant le retour du Messie et la restauration d'Israël deviennent périphériques ou purement symboliques.
Éloignement du mode de vie biblique	La sainteté est définie par les coutumes de la dénomination ou de la société.
Identité sans racine	L'assemblée se pense en dehors de l'histoire des Alliances et devient vulnérable à l'orgueil.
Adoration mélangée	Le saint et le profane ne sont plus distingués parce que les intentions sincères suffisent à légitimer les pratiques.
Sommeil eschatologique	Le peuple attend une délivrance du monde plutôt que le retour du Roi, la résurrection et son règne sur la Terre.
Mission réduite	L'évangélisation cherche des décisions individuelles sans former un peuple de justice et de vérité.

*« C'est en vain qu'ils m'honorent,
en enseignant des préceptes
qui sont des commandements d'hommes »*

Marc 7.7

RESPONSABILITÉ PASTORALE

Nous ne sommes pas appelés à défendre un système parce qu'il nous a formés, mais à conduire le peuple vers toute vérité que nous reconnaissons dans les Écritures.

15. Comment sortir sans détruire

Une réforme biblique peut être juste dans son contenu et destructrice dans sa manière. Les pasteurs doivent tenir ensemble courage et patience : ne pas cacher la vérité pour préserver le confort, mais ne pas utiliser la vérité pour humilier, diviser ou contrôler.

1. S'examiner	Commencer par reconnaître nos propres présupposés, erreurs et intérêts.
2. Étudier toute la Parole	Vérifier les textes dans leur contexte et écouter les objections sérieuses.
3. Distinguer les niveaux	Séparer le commandement clair, la conviction interprétative et la préférence personnelle.
4. Enseigner avant de changer	Donner au peuple les fondements nécessaires avant de modifier une pratique collective.
5. Avancer progressivement	Établir des étapes réalistes, surtout lorsque familles et communautés sont concernées.
6. Protéger l'unité dans la vérité	Refuser à la fois le compromis silencieux et la violence religieuse.
7. Vérifier les fruits	Rechercher davantage d'humilité, de sainteté, de justice et d'amour, non une nouvelle élite.
GARDE-FOU Si notre « sortie » produit mépris, dureté, rupture précipitée et obsession des erreurs d'autrui, nous avons peut-être quitté une tradition sans encore entrer dans le caractère du Roi. Rappelons-nous toujours que la Torah est l'amour.	

En tant que pasteurs, notre première tâche n'est pas d'annoncer que tous les autres sont dans la Matrice. Elle est de permettre à la lumière de Yahweh de juger notre propre enseignement, puis de conduire le troupeau avec vérité, courage et douceur.

16. Examen pastoral et plan de sortie

1. Quelle doctrine ai-je reçue sans jamais l'examiner dans l'ensemble des Écritures ?
2. Quels livres bibliques sont presque absents de ma prédication et pourquoi ?
3. Ai-je présenté la nouvelle Alliance comme un héritage sans fidélité ni obéissance ?
4. Quelle image d'Israël mon assemblée a-t-elle reçue : racine, peuple remplacé, sujet politique ou élément du plan de Yahweh ?
5. Quelle tradition défendrais-je spontanément, même si un texte biblique sérieux la remettait en question ?
6. La Bonne Nouvelle que nous annonçons conduit-elle au Royaume, à la résurrection et au retour du Messie ?
7. Nos réformes produisent-elles humilité et sainteté, ou supériorité et division ?
8. Quelle vérité devons-nous commencer à enseigner avant d'envisager un changement pratique ?

Plan de sortie

Sujet à réexaminer	Doctrines, tradition ou pratique :
Textes à étudier	Passages principaux et contexte : _____
Personnes à écouter	Responsables ou enseignants capables d'apporter une correction : _____
Vérité à enseigner	Fondement à poser dans l'assemblée : _____
Changement possible	Première étape prudente et observable : _____
Fruit attendu	Comment vérifierons-nous que cette réforme ressemble au Roi ?

Prière de retour à la vérité

Yahweh, je te remercie pour toute vérité reçue au long de mon parcours. Pardonne-moi lorsque j'ai élevé une tradition, une dénomination ou une interprétation au-dessus de ta Parole. Donne-moi le courage d'examiner ce qui m'est familier, l'humilité de reconnaître mes erreurs et la patience de conduire ton peuple sans violence. Restaure en nous l'unité des Écritures, la compréhension de tes Alliances, l'amour de la vérité et la fidélité au Roi. Aide-nous à revenir pleinement dans ta Torah, par amour, sous la conduite de ton Esprit. Garde-nous de quitter une matrice pour en construire une autre. Amen.

Pour aller plus loin

Jérémie 6.16 ; 31.31-34 ; Ézéchiél 22.26 ; Matthieu 5.17-20 ; Marc 7.1-13 ; Luc 24.25-47 ; Actes 15.1-21 ; 17.10-12 ; Romains 11.13-24 ; Éphésiens 2.11-22 ; Colossiens 2.6-23

Notes personnelles

Questions pour l'équipe pastorale

- Quel élément de l'ADN biblique est le plus absent de notre enseignement ?
- Quelles traditions ont acquis chez nous une autorité pratique supérieure au texte ?
- Comment corriger sans humilier ni détruire ?

Décisions à envisager

- Cartographier les croyances héritées concernant Israël, la Torah et le Royaume.
- Distinguer explicitement commandement biblique, tradition et préférence culturelle.
- Élaborer un parcours progressif de restauration pour l'assemblée.

PRIÈRE DU BERGER

Yahweh, ramène-nous à l'unité de ta Parole. Délivre-nous des substitutions que nous avons reçues ou transmises et restaure en nous l'identité, le message et la marche de ton peuple.

Chapitre 9

Les quatre somnifères de l'adversaire

Distraction, déformation, peur et séduction

« Réveille-toi, celui qui dors, et le Messie resplendira sur toi »

Éphésiens 5.14

Repère dans la présentation : slides 99–110.

INTENTION PASTORALE

Identifier les mécanismes qui entretiennent le sommeil des bergers et des assemblées, puis restaurer une vigilance centrée sur Yéshoua.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Distraction	L'urgent a-t-il étouffé la présence ?
Déformation et peur	Le message et le combat ont-ils changé de centre ?
Séduction	Le succès visible est-il devenu la mesure ?

Posture du berger

Ces somnifères ne servent pas à étiqueter d'autres ministères. Ils deviennent un miroir pour notre agenda, notre prédication, notre rapport à l'argent, à l'autorité et au monde invisible.

À RETENIR

L'adversaire endort lorsqu'il déplace le centre : de la présence vers l'agitation, du Royaume vers les besoins, de la confiance vers la peur et du service vers la construction d'un royaume humain.

1. Le réveil atteint la vie cachée des bergers

Les slides 105 à 110 prolongent le diagnostic jusque dans les domaines que l'activité publique peut dissimuler : argent et transparence, sexualité et famille, pouvoir et favoritisme, traitement des faibles, capacité à recevoir la correction.

Un ministère peut conserver son langage spirituel tout en reproduisant la logique du fétiche : formule, objet, transaction ou homme supposé indispensable. Le réveil restaure la relation avec Yahweh, la responsabilité personnelle et la maturité.

À RETENIR

Ce que le berger refuse d'exposer à la lumière finit souvent par devenir la prison du troupeau.

2. Un sommeil entretenu

L'adversaire ne cherche pas toujours à faire abandonner ouvertement la foi. Il lui suffit parfois de maintenir les croyants dans une activité religieuse qui ne conduit plus à la présence de Yahweh, à la vérité, à l'obéissance et à la préparation du retour du Roi.

Un somnifère spirituel est donc une influence qui apaise la conscience tout en laissant subsister l'apparence de la vie. La personne continue de servir, de prêcher, de chanter ou de donner, mais elle ne perçoit plus clairement son état, les dangers qui menacent le troupeau ni l'urgence de l'heure.

PRINCIPE PASTORAL

Ce qui endort une assemblée a souvent commencé par endormir ses responsables. Le réveil du peuple exige donc d'abord la vigilance, l'humilité et la repentance des bergers.

SOMNIFÈRE	DÉPLACEMENT PRODUIT
La distraction	L'urgent étouffe l'essentiel et l'activité remplace la communion.
La déformation	La Bonne Nouvelle est remodelée autour des besoins et des ambitions humaines.
La peur	Les ténèbres occupent le centre et maintiennent le croyant dans la dépendance.
La séduction	Le succès visible, l'argent et l'influence deviennent les critères de la fidélité.

Ces quatre forces se renforcent mutuellement. Un pasteur distrait examine moins son message ; un message déformé nourrit la peur et la convoitise ; la peur rend le peuple dépendant ; la séduction du succès empêche ensuite de reconnaître que le système produit de mauvais fruits.

« Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel Rouah Ha-Qodesh vous a établis superviseurs pour paître l'assemblée d'Elohim... »

Actes 20.28 BRH

3. Premier somnifère : la distraction

La distraction n'est pas nécessairement l'inaction. Elle peut prendre la forme d'un ministère rempli d'activités. Les programmes, les urgences, les sollicitations et les problèmes à résoudre occupent progressivement tout l'espace. Nous travaillons pour Yahweh sans demeurer avec lui.

Le danger n'est pas seulement d'avoir beaucoup à faire, mais de ne plus distinguer ce que le Roi demande réellement. Le calendrier finit par conduire le ministère ; la pression des personnes remplace la direction de l'Esprit ; ce qui est visible reçoit toute l'énergie, tandis que la prière, l'étude, l'écoute et l'examen du cœur deviennent secondaires.

QUESTION DÉCISIVE

Notre ministère naît-il encore de la présence de Yahweh, ou sa présence est-elle devenue une activité ajoutée au ministère ?

Les signes d'une distraction pastorale

L'urgence gouverne — Nous répondons immédiatement à chaque demande, mais repoussons continuellement ce qui nourrit la vie intérieure.

Le silence devient inconfortable — Nous avons besoin de bruit, de réunions ou d'écrans pour éviter la confrontation avec notre état réel.

La préparation remplace la communion — Nous ouvrons la Bible uniquement pour produire un message et non pour être nous-mêmes corrigés.

La fatigue affaiblit le discernement — Un responsable épuisé devient plus vulnérable à l'irritation, aux raccourcis, aux compromis et aux décisions impulsives.

La famille reçoit les restes — Le ministère public prospère tandis que l'Alliance conjugale, les enfants ou la santé sont négligés.

Marthe était absorbée par beaucoup de service, mais Yéshoua a montré qu'une chose était nécessaire. Le service n'était pas mauvais ; l'agitation avait déplacé l'essentiel.

*« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses.
Une seule est nécessaire »*

Luc 10.41-42

4. Deuxième somnifère : la déformation

La Bonne Nouvelle peut conserver le nom de Yéshoua tout en changeant de centre. Lorsque réussite, promotion, protection, guérison et confort deviennent le message principal, l'être humain prend la place du Roi. Le Sauveur est annoncé, mais son autorité est contournée ; ses bienfaits sont recherchés, mais la marche qu'il demande est ignorée.

La Bonne Nouvelle biblique annonce que Yahweh a établi Yéshoua comme Messie et Seigneur, qu'il appelle tous les hommes à la repentance et qu'un Royaume incorruptible vient remplacer les royaumes de ce monde. Le pardon y est gratuit, mais l'allégeance au Roi transforme toute la vie.

À RETENIR

Quand la Bonne Nouvelle se plie aux désirs de l'homme, le Royaume cesse d'être proclamé, même si le vocabulaire chrétien demeure.

Déformations fréquentes

Le salut sans seigneurie	Yéshoua pardonne, mais ne commande plus.
La grâce sans transformation	Le pardon devient une permission de demeurer inchangé.
La foi comme technique	La confession, le jeûne ou l'offrande deviennent des moyens de forcer un résultat.
La bénédiction comme droit	La réussite visible est présentée comme la preuve normale de la faveur divine.
Le combat sans repentance	Toute difficulté est attribuée à l'ennemi, sans examen des choix, du caractère ou de l'injustice.

Paul avertit qu'un autre Yéshoua, un autre esprit et une autre bonne nouvelle peuvent être reçus par une communauté religieuse. Le discernement ne porte donc pas seulement sur les mots employés, mais sur le Roi réellement présenté, la réponse demandée et les fruits produits.

2 Corinthiens 11.3-4 ; Galates 1.6-9 ; Matthieu 7.19-22 ; Jude 3-4

5. Troisième somnifère : la peur

Dans de nombreux contextes africains, la réalité du monde spirituel n'est pas mise en doute. Cette conscience peut favoriser la prière et le sérieux spirituel, mais elle devient un piège lorsque la peur des malédictions, des sorciers, des ancêtres ou des puissances invisibles organise toute la foi.

Chaque difficulté est alors interprétée comme une attaque. Le croyant cherche continuellement une protection supplémentaire, une délivrance répétée, un objet particulier ou un intermédiaire supposé plus puissant. Au lieu de grandir dans la connaissance du Messie, l'obéissance et le discernement, il demeure dépendant et vulnérable.

VÉRITÉ CENTRALE

La peur fabrique des esclaves ; la confiance dans le Roi forme des disciples capables de marcher dans la lumière.

Le combat spirituel ne place pas l'adversaire au centre

Nous ne nions ni l'existence des puissances ni la nécessité de certaines délivrances. Mais la foi biblique s'organise autour de la victoire, de l'autorité et du caractère de Yéshoua, non autour d'une fascination pour les ténèbres. La lumière ne se définit jamais par l'obscurité, mais par Celui qui règne au-dessus d'elle.

La croix a dépouillé les dominations et les autorités. Le croyant est appelé à résister avec fermeté, à renoncer aux œuvres des ténèbres, à pardonner, à dire la vérité et à marcher dans la sainteté. L'autorité spirituelle n'est ni une formule ni un spectacle ; elle s'exerce dans la soumission à Yahweh.

*« Lui qui nous a délivrés du pouvoir des ténèbres
et transférés dans le royaume du Fils de son amour »*

Colossiens 1.13 BRH

Repères pour accompagner sans entretenir la peur

- Écouter les faits avant de confirmer une interprétation spirituelle.
- Examiner aussi les causes médicales, relationnelles, financières et morales.
- Conduire la personne vers Yéshoua, la vérité et l'obéissance plutôt que vers une dépendance au ministre.
- Refuser de commercialiser la délivrance ou de présenter un objet comme une protection automatique.
- Former les croyants à discerner, prier et résister eux-mêmes dans la foi.

6. Quatrième somnifère : la séduction

La séduction transforme progressivement le succès visible en mesure de l'onction. L'argent, le titre, la foule, les bâtiments, les invitations et l'influence prennent la place de la fidélité, du caractère et d'une marche conforme à la vérité.

Ces choses ne sont pas nécessairement mauvaises. Une assemblée peut croître, un ministère peut disposer de ressources et un serviteur peut être honoré. Le piège commence lorsque ces réalités deviennent la preuve supposée de l'approbation de Yahweh et justifient l'absence de transparence, la compétition ou l'impunité.

AVERTISSEMENT

Le serviteur séduit finit par bâtir son propre royaume tout en utilisant le langage du Royaume de Yahweh.

Quand la bénédiction devient un produit

La richesse — Elle n'est pas la preuve automatique de l'onction.

La pauvreté — Elle n'est pas la preuve automatique d'une malédiction.

L'offrande — Elle est une expression d'adoration et de générosité, non un moyen de contraindre Yahweh.

Le ministère — Il est un service et une responsabilité, non une voie d'ascension sociale.

La croissance — Elle doit être examinée à la lumière de la vérité, du fruit et de la formation de disciples.

Yéshoua a refusé les royaumes et leur gloire lorsque l'adversaire les lui proposait au prix d'un déplacement de l'adoration. Le pasteur fidèle refuse également tout succès qui exige le compromis, la manipulation ou la dissimulation.

Matthieu 4.8-10 ; 1 Timothée 6.5-11 ; 1 Pierre 5.2-4

7. Lorsque la foi conserve la logique du fétiche

Une personne peut abandonner un fétiche tout en conservant sa logique. Elle change alors le nom des pratiques sans changer sa manière de penser : la formule remplace la relation, l'objet dit « oint » devient un talisman, l'offrande devient une transaction et l'homme de Dieu devient la source indispensable de protection.

Le problème n'est pas l'usage de tout symbole matériel. La Bible mentionne l'huile, l'imposition des mains et d'autres signes. Le danger apparaît lorsqu'une puissance automatique est attribuée au signe, indépendamment de la foi, de la repentance, de la vérité et de la souveraineté de Yahweh.

DIAGNOSTIC CULTUREL

Quand les symboles prennent la place du Roi, la foi change de vocabulaire, mais demeure prisonnière de la superstition.

Honorer un serviteur sans lui abandonner sa conscience

L'onction ne rend personne infaillible. Un pasteur fidèle ne remplace ni l'Esprit ni les Écritures dans la conscience des croyants. Il est appelé à équiper le peuple, à lui enseigner à discerner entre ce qui est pur et impur, et l'aide à marcher conformément aux Instructions de Yahweh. Un peuple qui dépend d'un homme demeure fragile ; un peuple formé par l'Esprit peut rester ferme lorsque le responsable est absent.

Les titres honorifiques, le respect des aînés et le poids de l'autorité sont profondément importants dans de nombreuses cultures africaines. Ils deviennent toutefois dangereux lorsqu'ils interdisent toute question, protègent l'abus ou présentent la correction comme une rébellion. L'autorité du berger est réelle, mais elle demeure déléguée, responsable et soumise au Berger suprême.

« Et non comme dominant sur des lots, mais en étant les modèles du troupeau »

1 Pierre 5.3 BRH

Questions de discernement

- Cette pratique conduit-elle les croyants vers Yéshoua, sa Torah ou vers une dépendance à notre ministère ?
- Peut-elle être bibliquement expliquée sans témoignage spectaculaire ni menace ?
- Les personnes restent-elles libres de poser des questions et de vérifier les Écritures ?
- L'argent ou l'achat d'un objet conditionnent-ils l'accès à la prière ou à la protection ?

8. Les fruits produits dans les assemblées

Les quatre somnifères ne restent jamais théoriques. Ils produisent une culture reconnaissable. Une assemblée peut être nombreuse et expressive tout en demeurant fragile si elle n'apprend ni la vérité, ni la responsabilité, ni l'obéissance, ni la dépendance personnelle envers Yahweh.

**Consommation
religieuse**

Les croyants cherchent surtout des solutions immédiates au lieu de devenir des disciples.

**Dépendance aux
intermédiaires**

La maturité du peuple est remplacée par l'accès permanent à une personnalité spirituelle.

Peur chronique	Chaque difficulté nourrit la suspicion, les accusations et la recherche d'un ennemi caché.
Marchandisation	La bénédiction, la prophétie ou la délivrance sont associées à des transactions financières.
Impunité des dirigeants	Les résultats visibles servent à excuser le caractère, l'abus ou l'absence de transparence.
Évangile incomplet	Le salut personnel est proclamé sans le Royaume, la repentance, la justice et la sainteté.

Le réveil atteint la vie cachée des bergers

Le véritable réveil ne se mesure pas seulement aux manifestations publiques. Il atteint les finances et leur transparence, la sexualité, le mariage et la famille, l'usage du pouvoir, le favoritisme, le traitement des faibles et la capacité à recevoir une correction. Ce sont les lieux où le cœur se révèle et où le Royaume expose ce que l'homme voudrait cacher.

EXAMEN DU FRUIT

Une œuvre ne doit pas seulement être évaluée par ce qui se passe sur l'estrade, mais par la vérité, la justice et la maturité qu'elle produit lorsque personne ne regarde.

9. Examen pastoral des quatre somnifères

Prenez un temps de silence. Ne répondez pas en pensant d'abord à un autre responsable. Demandez à l'Esprit de mettre en lumière ce qui touche votre propre vie, votre équipe et la culture de votre assemblée.

1. Quelles urgences ont progressivement remplacé ma communion avec Yahweh ?
2. Mon enseignement présente-t-il principalement ce que Yéshoua donne, ou aussi l'autorité du Roi et la réponse qu'il demande ?
3. Ai-je déjà renforcé la peur d'une personne, afin qu'elle demeure dépendante de mon ministère ?
4. Quels signes visibles de succès influencent le plus mon sentiment de valeur ou de légitimité ?
5. Une pratique de notre assemblée conserve-t-elle la logique d'une formule, d'un talisman ou d'une transaction ?
6. Les membres sont-ils équipés pour discerner, ou doivent-ils toujours recevoir ma décision ?

7. Les finances du ministère peuvent-elles être examinées avec clarté par des personnes responsables ?
8. Ma famille confirmerait-elle le caractère que le public voit sur l'estrade ?
9. Qui peut me corriger sans craindre de perdre sa place, son honneur ou ma faveur ?
10. Quel somnifère Yahweh me demande-t-il de combattre en premier ?

POUR LES ÉQUIPES PASTORALES

Choisissez une question à examiner ensemble sans accusation. Appuyez chaque constat sur des faits, puis définissez une correction observable, un responsable et une date de réévaluation.

10. Plan de réveil : retrouver la vigilance

Le réveil ne consiste pas seulement à identifier ce qui ne va pas. Il demande de remplacer chaque mécanisme d'endormissement par une pratique durable de fidélité en conformité avec la Torah de Yahweh.

Somnifère identifié	Lequel agit le plus fortement dans ma vie ou notre assemblée ? _____
Mensonge associé	Quelle croyance lui donne sa force ? _____
Vérité biblique	Quel passage doit réorienter notre pensée et notre pratique ? _____
Pratique à arrêter	Quelle activité, formule, transaction ou protection devons-nous abandonner ? _____
Pratique à établir	Quel rythme de présence, de formation, de transparence ou de responsabilité devons-nous instaurer ? _____
Personnes concernées	Avec qui devons-nous parler, demander pardon ou reconstruire la confiance ? _____
Signe de progrès	Quel fruit vérifiable rechercherons-nous dans les trente prochains jours ? _____

Prière de vigilance

Yahweh, sonde-moi et montre-moi ce qui m'a endormi. Délivre-moi de l'agitation qui remplace ta présence, du message qui contourne ton autorité, de la peur qui donne aux ténèbres une place qu'elles ne doivent pas occuper et de la séduction qui mesure la fidélité par le succès. Rends-moi humble, vrai et vigilant. Que mon ministère conduise les personnes vers Yéshoua, forme des disciples capables de discerner et prépare un peuple saint pour le retour du Roi. Amen.

Pour aller plus loin

Deutéronome 8.10-18 ; Jérémie 23.1-4 ; Matthieu 4.1-11 ; 6.19-34 ; 20.25-28 ; Luc 10.38-42 ; Actes 8.9-24 ; 20.17-35 ; 2 Corinthiens 11.1-15 ; 1 Timothée 6.3-12 ; 1 Pierre 5.1-4 ; 1 Jean 4.1-6

Notes personnelles

Questions pour l'équipe pastorale

- Quel somnifère agit le plus fortement dans notre culture ministérielle ?
- La peur des puissances invisibles occupe-t-elle plus de place que l'autorité du Messie ?
- Notre modèle financier forme-t-il la reconnaissance ou la transaction ?

Décisions à envisager

- Réserver un temps d'audit confidentiel entre responsables.
- Corriger le langage qui transforme l'offrande en achat d'une intervention divine.
- Recentrer l'enseignement du combat spirituel sur Yéshoua, la vérité et l'obéissance.

PRIÈRE DU BERGER

Yéshoua, expose les somnifères que nous avons tolérés. Libère-nous de l'agitation, de la déformation, de la peur et de la séduction ; rends ton peuple ferme, libre et éveillé.

Chapitre 10

Qui est Israël ?

Éphraïm, Juda et le rassemblement d'un seul peuple

« Il y aura un seul troupeau, un seul Berger »

Jean 10.16

Repère dans la présentation : slides 111–133.

INTENTION PASTORALE

Revenir à la définition biblique d'Israël, suivre la division en deux maisons et comprendre le rassemblement opéré en Yéshoua.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Deux maisons	Comment Juda et Éphraïm parcourent-ils l'histoire ?
Promesse	Comment les nations entrent-elles dans la bénédiction ?
Rassemblement	Quel peuple la Nouvelle Alliance restaure-t-elle ?

Posture du berger

Cette identité ne doit produire ni supériorité, ni effacement du peuple juif, ni appropriation culturelle. Elle appelle à l'humilité de la greffe, à la fidélité et à la solidarité.

À RETENIR

Yahweh n'abandonne pas ses promesses : il rassemble sous l'autorité du Messie un seul peuple réconcilié, sans effacer Juda ni mépriser les nations.

1. Éphraïm et Juda : une distinction nécessaire

Pour beaucoup, la définition d'Israël se limite aux seuls Juifs, c'est-à-dire à la tribu de Juda (d'où vient le terme « juif ») ou par extension, à la maison de Juda. Or, dans les Écritures, la définition d'Israël englobe l'ensemble des douze tribus issues de Jacob/Israël, c'est-à-dire, Éphraïm (également appelé, « la maison d'Israël » : dix tribus NON juives) ET Juda (également appelé, « la maison de Juda » : deux tribus juives).

Après Salomon, le royaume est divisé. Juda conserve une identité reconnaissable, tandis qu'Éphraïm, conquis et dispersé, perd progressivement la sienne parmi les nations. Les prophètes annoncent pourtant la réunification future des deux maisons.

Les croyants issus des nations sont rapprochés de la promesse, rendus concitoyens et greffés au peuple de l'Alliance. Pour beaucoup, il s'agit de descendants physiques d'une des dix tribus d'Éphraïm. Cette compréhension doit toujours maintenir ensemble la fidélité envers Juda, l'accueil des nations et l'autorité du seul Berger.

À RETENIR

Quelle que soit notre ascendance biologique – que nous soyons ou non issus d’une des douze tribus d’Israël – cela n’entre absolument pas dans l’équation du salut. Ce qui importe, c’est que la nouvelle naissance en Yéshoua nous rattache à Israël, le peuple de l’Alliance. Cette identité renouvelée ne nous autorise ni à remplacer Juda, ni à le mépriser, ni à nous fabriquer une imitation artificielle de son héritage. Elle nous appelle plutôt à servir fidèlement dans l’Alliance, au cœur de la réconciliation opérée par Yéshoua entre les deux maisons d’Israël – Juda et Éphraïm – ainsi qu’avec les croyants issus des nations (sans lien de consanguinité avec Israël) que le Messie a greffés dans son peuple

2. De qui parlons-nous ?

Une grande partie de la confusion vient de mots employés comme s’ils étaient interchangeables. Dans les Écritures, leur sens dépend du contexte. Une lecture attentive commence donc par distinguer les termes avant de tirer des conclusions.

Israël	Nom donné à Jacob ; il peut ensuite désigner sa descendance, les douze tribus, le royaume du Nord (dix tribus), ou le peuple de l’Alliance (douze tribus).
Juda	L’un des fils de Jacob et sa tribu ; après la division, le royaume du Sud, associé à Juda, Benjamin et à des membres issus de Lévi.
Éphraïm	Fils de Joseph et tribu d’Israël ; le nom devient parfois une désignation prophétique qui englobe l’ensemble du royaume du Nord, c’est-à-dire les dix tribus non juives.
Juifs	Terme historiquement associé à Juda et, par extension, au peuple juif. Tous les Juifs appartiennent à l’histoire d’Israël, mais le mot Israël ne se réduit pas à Juda.
Ekklesia	Ceux appelés hors du monde (<i>ek</i> /« hors de ») et <i>kaléo</i> /« appeler »). Le mot décrit une communauté réunie ; à lui seul, il ne prouve pas la création d’un peuple sans continuité avec Israël.
Nations	Peuples non israélites. En Yéshoua, ceux qui croient sont rapprochés du peuple des Alliances sans avoir à fabriquer une ascendance israélite.

PRINCIPE D'INTERPRÉTATION

Le contexte décide du sens. Il faut résister à la tentation de donner au mot « Israël » exactement la même portée dans chaque passage, ou de remplacer automatiquement Israël par l'Église.

Genèse 32.28 ; 48.19-20 ; 1 Rois 12.16-20 ; Actes 7.38 ; Romains 9.3-8

3. Un royaume devenu deux maisons

Après la mort de Salomon, le royaume se scinde en deux entités dont les destinées, bien que différentes, s'inscrivent dans un même dessein divin. Au Sud, la maison de Juda conserve Jérusalem, la lignée royale et l'identité visible d'Israël. Au Nord, la maison d'Israël, souvent appelée Éphraïm, porte la dimension prophétique de la multiplication promise aux patriarches. Cette division, loin d'être un accident politique, devient le moyen par lequel Yahweh accomplit les paroles données à Abraham, Isaac, Jacob : Juda porte la promesse du Roi issu de son sein, tandis qu'Éphraïm (fils de Joseph) accomplit la prophétie de Jacob selon laquelle il deviendrait la multitude des nations (*melo ha goyim*, un terme repris par Paul dans Romains 11).

La maison d'Israël est déportée environ 135 ans avant Juda, frappée pour trois désobéissances majeures – l'idolâtrie, la modification des dates des fêtes, et un sacerdoce illégitime – jusqu'à ce que Yahweh la divorce (cf. Jérémie 3.8) et déclare qu'elle ne sera plus un peuple (cf. Osée 1). Dispersée parmi les nations, elle ne reviendra jamais sur sa terre, accomplissant ainsi la promesse de multiplication.

Juda, lui aussi exilé, revient cependant sur la terre d'Israël, préserve son identité et demeure porteur de la lignée messianique. Ainsi, les deux maisons suivent des trajectoires distinctes, mais complémentaires, préparant la réunification annoncée par les prophètes sous l'autorité du Messie.

Désignation	Royaume	Capitale	Trajectoire
Maison de Juda	Royaume du Sud	Jérusalem	Déportation à Babylone ; retour partiel et continuité historique identifiable.
Maison d'Israël / Éphraïm	Royaume du Nord	Samarie	Conquête assyrienne ; dispersion, assimilation et perte progressive d'identité.

La dispersion du Royaume du Nord et son assimilation au sein des nations expliquent pourquoi, avec le temps, le nom Israël a souvent été associé presque exclusivement au peuple juif. Pourtant, les prophètes continuent de parler de Juda et d'Israël et annoncent leur réunion. L'exil n'annule donc pas la parole donnée : il rend la restauration nécessaire.

À RETENIR

Juda n'est pas un peuple étranger à Israël : il en est une maison. Éphraïm n'est pas un second peuple de Dieu : il appartient à la même histoire brisée que Yahweh promet de guérir et de restaurer.

1 Rois 11.29-39 ; 12.16-24 ; 2 Rois 17.5-23 ; 25.1-12

4. La promesse : réunir ce qui a été dispersé

Les prophètes ne présentent pas la division comme l'état définitif du peuple. Ils annoncent un retour, une purification, une Alliance renouvelée et un Roi davidique. La restauration n'est pas seulement géographique ; elle est relationnelle, morale, royale et territoriale.

Prophète	Annonce	Accomplissement visé
Osée	Ceux qui furent appelés « Pas mon peuple » (<i>Lo-ammi</i>) seront de nouveau appelés « Mon peuple » (<i>Ammi</i>).	Reprise de la relation d'Alliance.
Jérémie	La nouvelle Alliance est conclue avec la maison d'Israël et la maison de Juda.	Pardon et Torah inscrite dans le cœur.
Ézéchiél	Deux bois – Juda et Joseph/Éphraïm – deviennent un dans la main de Yahweh.	Un seul peuple sous un seul Roi.
Isaïe	Yahweh rassemble les bannis d'Israël et les dispersés de Juda, tout en attirant les nations.	Restauration d'Israël et bénédiction universelle.

Cette espérance interdit de lire la Nouvelle Alliance comme l'abandon de l'histoire antérieure. Le mot « nouvelle » décrit l'action renouvelante de Yahweh : il pardonne, transforme le cœur, donne son Esprit et rend possible une fidélité que la chair rebelle ne pouvait produire.

« Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.

Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul berger »

Ézéchiél 37.23-24

Osée 1.10-11 ; 2.23-25 ; Jérémie 31.31-34 ; Ézéchiél 36.24-28 ; 37.15-28 ; Isaïe 11.10-12

5. Yéshoua, le Berger qui rassemble

Yéshoua vient comme le Messie d'Israël et le Sauveur du monde. Son ministère accomplit les annonces concernant le Berger : il recherche les brebis perdues, donne sa vie pour elles, meurt pour rassembler les enfants de Yahweh dispersés et appelle d'autres brebis à écouter sa voix.

Image	Portée	Texte
Brebis perdues	Sa mission s'inscrit explicitement dans la restauration des douze tribus d'Israël.	Matthieu 15.24
Un seul troupeau	Les brebis rassemblées entendent la voix du même Berger.	Jean 10.14-16
Enfants dispersés	Sa mort rassemble en un les enfants de Dieu dispersés : Éphraïm et Juda.	Jean 11.51-52
Mission aux nations	Le Roi d'Israël envoie ses disciples faire des disciples parmi toutes les nations.	Matthieu 28.18-20

PRÉCISION IMPORTANTE

Jean 10.16 peut légitimement être entendu à la lumière des promesses de rassemblement d'Israël. Toutefois, le verset ne suffit pas à identifier avec certitude toutes les « autres brebis » à Éphraïm seulement. L'ensemble du témoignage apostolique montre aussi l'entrée réelle des nations dans l'unique troupeau.

Le rassemblement messianique ne repose donc pas sur la découverte d'un arbre généalogique. Il repose sur l'appel du Berger, la repentance, la foi, le sang de l'Alliance et l'œuvre de l'Esprit.

6. Le même olivier : grâce et humilité

Dans Romains 11, Paul ne décrit pas deux arbres indépendants. Il parle d'un olivier cultivé, de branches naturelles (Juda) et de branches provenant d'un olivier sauvage (Éphraïm). Certaines branches (issues de Juda et d'Éphraïm) ont été retranchées à cause de l'incrédulité ; des croyants issus des nations (au sein desquelles se trouve Éphraïm) ont été greffés par la foi.

La racine	Elle porte les branches ; les croyants des nations ne deviennent pas l'origine de l'histoire des Alliances.
Les branches naturelles	Leur retranchement n'est ni total ni irrévocable. Yahweh demeure capable de les greffer de nouveau.
Les branches greffées	Elles participent à la richesse de l'olivier par la foi, non par mérite culturel ou supériorité spirituelle.
L'avertissement	« Ne t'enorgueillis pas ». La bonne doctrine sur Israël doit produire crainte, reconnaissance et intercession.

La théologie du remplacement échoue à respecter cet avertissement lorsqu'elle transforme un retranchement partiel en rejet définitif. Mais une théologie de la supériorité « hébraïque » échoue également lorsqu'elle méprise les croyants qui n'ont pas encore compris ces choses.

TEST DU FRUIT

Plus nous comprenons la grâce de la greffe, moins nous avons de raisons de nous glorifier. Une révélation qui produit arrogance, obsession identitaire ou mépris contredit l'image même de l'olivier et l'amour de la Torah.

Romains 11.1-2 ; 11.11-24 ; 11.25-32

7. Rapprochés et rendus concitoyens

Éphésiens 2 décrit la condition passée des croyants issus des nations : sans Messie, étrangers au droit de cité d'Israël, étrangers aux Alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Le sang de Yéshoua change cette situation.

Autrefois	Maintenant en Yéshoua
Éloignés	Rapprochés par le sang
Étrangers aux Alliances	Concitoyens des saints
Sans espérance	Membres de la maison de Dieu
Séparés	Réconciliés en un seul corps
Hostilité	Accès auprès du Père par un même Esprit

Paul n'enseigne ni l'absorption culturelle des nations dans le judaïsme ni la création d'une communauté détachée d'Israël. Il annonce une réconciliation opérée par le Messie. Ceux qui étaient loin reçoivent une appartenance qu'ils ne pouvaient produire eux-mêmes.

UNE UNITÉ ET UNE IDENTITÉ

L'unité en Yéshoua abolit l'hostilité et l'inégalité d'accès à Yahweh ; elle ne supprime ni l'histoire, ni les responsabilités, ni les vocations, ni les distinctions humaines que la Bible reconnaît. En lui, le salut ne crée pas un peuple de substitution, mais une famille réconciliée : Éphraïm, Juda, et tous ceux issus des nations qui, sans lien de consanguinité, se sont joints à eux par la foi. Ensemble, ils forment l'Israël de Dieu, le peuple restauré sous l'autorité du Messie, où chaque maison retrouve sa place et sa mission dans l'unité retrouvée.

Éphésiens 2.11-22 ; Galates 3.26-29 ; 1 Corinthiens 12.12-13

8. Trois erreurs identitaires à éviter

La restauration d'une vérité oubliée peut engendrer de nouvelles erreurs si elle n'est pas accompagnée d'humilité et de rigueur. Trois dérives doivent être clairement nommées.

Erreur	Affirmation	Correction pastorale
Le remplacement	« L'Église a pris la place d'Israël ; les promesses lui appartiennent désormais ».	Reconnaître la permanence de l'appel et des promesses de Yahweh, ainsi que l'image de la greffe.
Le séparatisme	« Yahweh poursuit deux peuples indépendants selon deux voies spirituelles ».	Confesser un seul Messie, un seul moyen de réconciliation et un seul troupeau sous son autorité.
L'appropriation généalogique	« Puisque je crois, je suis biologiquement Éphraïm ou membre d'une tribu précise ».	Recevoir l'appartenance par grâce sans transformer une lecture prophétique en preuve de filiation biologique.

Il faut aussi éviter de confondre automatiquement l'État moderne d'Israël (une entité politique), le peuple juif mondial (non sauvé dans sa grande majorité), l'Israël biblique dans toutes ses acceptions et l'Israël restauré (Juda + Éphraïm sauvés) annoncé par les prophètes. Ces réalités sont liées, mais elles ne sont pas simplement identiques dans tous leurs aspects.

POSTURE JUSTE

Nous honorons la fidélité de Yahweh envers Israël, rejetons l'antisémitisme, prions pour le salut et la paix, annonçons Yéshoua sans honte pour Juda et le retour à la Torah pour Éphraïm, et refusons de transformer la prophétie en slogan partisan.

9. Une identité qui transforme la marche

Retrouver le cadre d'Israël ne consiste pas à changer de costume, à adopter un accent religieux, à collectionner des mots hébreux ou à rechercher une supériorité culturelle. L'identité d'Alliance se reconnaît à ses fruits.

Grâce	Nous avons été rapprochés par le sang de Yéshoua, non par notre mérite.
Sainteté	Le peuple du Roi apprend à distinguer le saint du profane et à marcher selon la volonté de Yahweh.
Obéissance	La Torah inscrite dans le cœur devient une fidélité vécue sous la conduite de l'Esprit, par amour, non un moyen d'acheter le salut.
Réconciliation	L'appartenance combat le mépris entre Juifs et non-Juifs, entre peuples, ethnies, classes et familles.
Mission	Un royaume de sacrificateurs représente le caractère de Yahweh et annonce ses hauts faits aux nations.
Espérance	Le peuple attend le rassemblement, la résurrection, le retour du Roi et son règne de justice.

Pour une assemblée africaine, cette identité reçue en Yéshoua relativise également les appartenances qui prétendent exercer une autorité absolue : ethnie, clan, lignée, chefferie, nation ou ancêtres. Elles font partie de notre histoire humaine, mais aucune ne peut rivaliser avec l'allégeance au Roi.

QUESTION PASTORALE

Notre enseignement forme-t-il une nouvelle tribu religieuse centrée sur ses signes extérieurs, ou un peuple humble dont la justice, la miséricorde, la fidélité et l'amour rendent visible le Royaume ?

10. Comment enseigner cette vérité à l'assemblée

Ce sujet touche des convictions anciennes et peut provoquer enthousiasme, peur ou opposition. Le pasteur doit construire un chemin d'apprentissage plutôt que lancer une formule identitaire isolée.

1. Poser l'histoire	Enseigner les patriarches, les douze tribus, la division du royaume, les exils et les promesses de restauration.
2. Lire les prophètes	Laisser Osée, Jérémie, Ézéchiel et Isaïe définir l'espérance avant de proposer un système.
3. Placer Yéshoua au centre	Montrer que le rassemblement se fait par le Berger, son sang, la repentance et la foi.
4. Expliquer les apôtres	Étudier Romains 9–11 et Éphésiens 2 sans isoler quelques versets de leur argument.
5. Nommer les garde-fous	Refuser remplacement, antisémitisme, dualisme du salut, généalogies spéculatives et supériorité religieuse.
6. Relier identité et conduite	Évaluer la doctrine par ses fruits : amour, sainteté, unité, justice, fidélité et mission.
7. Laisser du temps	Permettre les questions, distinguer certitudes et interprétations, et corriger sans humilier.

CONSEIL DE LANGAGE

Au début, dites moins : « Vous êtes Éphraïm » et davantage : « En Yéshoua, vous qui étiez loin avez été rapprochés, greffés et rendus concitoyens du royaume d'Israël ». Le second énoncé repose directement sur les textes apostoliques et prépare une étude plus approfondie.

POUR ALLER PLUS LOIN

Voir Etz ehad, Écoute volume 1 et La complète restauration d'Israël aux Éditions Sh'ma.

Le but n'est pas que les auditeurs repartent avec une étiquette nouvelle, mais qu'ils reconnaissent la fidélité de Yahweh, leur dette envers la racine, leur place reçue par grâce et leur responsabilité de vivre en tant qu'Israël de la Nouvelle Alliance, sous l'autorité du Roi.

11. Examen pastoral : quelle identité transmettons-nous ?

1. Ai-je présenté l'Église comme un peuple ayant remplacé Israël ou comme une assemblée réconciliée et greffée par le Messie ?
2. Mon enseignement distingue-t-il correctement Israël, Juda, Éphraïm, le peuple juif et les nations ?
3. Ai-je fait d'une interprétation sur les tribus perdues une certitude généalogique imposée aux fidèles ?
4. La place d'Israël dans ma prédication produit-elle reconnaissance et intercession, ou peur, mépris et polémiques politiques ?
5. Mes auditeurs comprennent-ils que la Nouvelle Alliance est promise à Israël et à Juda – pas aux païens – et que les nations rejoignent Israël par la foi dans le sang de Yéshoua ?
6. Notre nouvelle compréhension produit-elle davantage d'amour, d'obéissance, de justice, de réconciliation et de mission ?
7. Quels passages devons-nous étudier collectivement avant d'adopter un nouveau vocabulaire identitaire ?

Une phrase à compléter

Ce que j'enseignais

Ce que les textes corrigent

Ce que je dois approfondir

**Ce que j'enseignerai
d'abord**

Le fruit pastoral recherché

Prière pour recevoir notre place avec humilité

Yahweh, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, nous te bénissons pour ta fidélité. Pardonne-nous lorsque nous avons méprisé la racine qui nous porte, effacé les promesses faites à Israël ou transformé ta grâce en motif d'orgueil. Pardonne-nous aussi lorsque nous avons recherché une identité prestigieuse plutôt que la vérité et l'obéissance.

Merci pour Yéshoua, le Berger d'Israël et la lumière des nations. Par son sang, rapproche ceux qui étaient loin, ramène les égarés, ouvre les yeux de Juda pour qu'il voit Yéshoua et eux d'Éphraïm pour qu'il voit la beauté de ta Torah, et purifie ton peuple. Fais tomber l'hostilité et toute supériorité ethnique, culturelle ou religieuse.

Apprends-nous à recevoir notre place sans voler celle d'autrui, à honorer sans idolâtrer, à discerner sans condamner et à enseigner sans dominer. Grave ta Torah dans nos cœurs par ton Esprit. Forme un peuple saint, réconcilié et prêt pour le retour de son Roi. Amen.

Confession commune

UN SEUL PEUPLE SOUS UN SEUL ROI

Nous ne sommes pas sauvés par une généalogie : nous sommes rachetés par Yéshoua. Nous ne remplaçons pas Israël : nous sommes rapprochés et greffés par grâce à Israël. Nous ne recevons pas une identité pour nous glorifier : nous recevons une vocation pour aimer, obéir et servir, afin d'être des lumières.

Pour aller plus loin

Genèse 12.1-3 ; 32.28 ; 49.1-28 ; 1 Rois 11.29-39 ; Osée 1.10-11 ; 2.23-25 ; Isaïe 11.10-12 ; Jérémie 31.31-37 ; Ézéchiël 36.22-28 ; 37.15-28 ; Matthieu 15.24 ; Jean 10.14-16 ; 11.51-52 ; Actes 1.6-8 ; Romains 9.1-8 ; 11.1-32 ; Éphésiens 2.11-22 ; 1 Pierre 2.9-10

Notes personnelles

Questions pour l'équipe pastorale

- Notre définition d'Israël vient-elle des prophètes ou d'une équation tardive ?
- Comment présenter la greffe sans effacer Juda ?
- Quels fruits concrets cette identité produit-elle dans notre marche ?

Décisions à envisager

- Étudier en équipe les textes sur les deux maisons et leur réunification.
- Éliminer le langage de remplacement ou de supériorité.
- Relier identité, sainteté, solidarité et mission.

PRIÈRE DU BERGER

Dieu d'Israël, donne-nous de recevoir notre place avec gratitude et humilité. Garde-nous de l'orgueil, restaure l'unité de ton peuple et apprends-nous à suivre le seul Berger.

Chapitre 11

L'espérance que l'Église a oubliée

Le Royaume d'Israël, le retour du Roi et la fidélité des sacrificateurs

*« Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le Royaume
d'Israël ? »*

Actes 1.6

Repère dans la présentation : slides 134–143.

INTENTION PASTORALE

Restaurer le rétablissement du Royaume, le règne terrestre du Messie et la responsabilité des bergers face au saint et au profane.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Question des disciples	Le Royaume d'Israël fait-il encore partie de notre Bonne Nouvelle ?
Espérance déplacée	Qu'avons-nous mis à la place du règne du Roi ?
Responsabilité	Les sacrificateurs distinguent-ils encore le saint du profane ?

Posture du berger

Restaurer l'espérance ne consiste pas à mépriser le désir d'être avec le Seigneur. Il s'agit de replacer ce désir dans la promesse complète : résurrection, restauration d'Israël et gouvernement du Messie.

À RETENIR

Le Roi revient établir son règne sur la terre ; cette espérance oblige les bergers à enseigner la volonté du Royaume dès maintenant.

1. La dernière question révèle le centre de leur espérance

Après trois années et demie avec Yéshoua puis quarante jours d'enseignement sur le Royaume, les disciples interrogent sur le rétablissement du Royaume d'Israël. Leur question ne prouve pas qu'ils avaient tout compris, mais elle montre que la restauration d'Israël était leur principale préoccupation.

Lorsque cette espérance disparaît de la Bonne Nouvelle, la foi peut se réduire à une destinée individuelle après la mort. Le retour du Roi, la justice publique du Royaume et la restauration de la création cessent alors d'organiser la marche présente.

À RETENIR

Une espérance biblique ne détourne pas de la terre ; elle prépare un peuple à servir le Roi qui vient la gouverner.

2. La dernière question des disciples

Après la résurrection, Yéshoua se montre vivant à ses disciples pendant quarante jours et leur parle du Royaume de Dieu. Leur dernière question porte sur le rétablissement du royaume d'Israël. Yéshoua ne leur répond pas qu'ils ont conservé une espérance charnelle ou dépassée. Il refuse d'en révéler le calendrier – car ce n'était pas à cette génération de comprendre la chronologie : c'est à la nôtre – et recentre leur responsabilité sur le témoignage.

Ce qu'ils demandent	Le rétablissement du royaume d'Israël.
Ce que Yéshoua réserve	Les temps et les moments fixés par l'autorité du Père.
Ce qu'il promet	La puissance du Saint-Esprit.
Ce qu'il commande	Être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre.
Ce que les anges annoncent	Ce même Yéshoua reviendra de la manière dont il est monté.

Le témoignage mondial et l'espérance du Royaume ne sont donc pas concurrents. La mission annonce le Roi pendant la période où le calendrier demeure caché. L'Église veille en servant, et sert parce qu'elle sait que le Roi revient.

UNE COMPRÉHENSION NÉCESSAIRE

Actes 1.6-8 ne permet ni de fixer une date, ni d'effacer la restauration promise. Il unit une espérance certaine, un calendrier inconnu à l'époque et une mission présente. Au premier siècle, cette date demeurerait scellée, conformément à Daniel 12 : la vision devait rester fermée « jusqu'au temps de la fin », et personne – pas même les apôtres – ne pouvait connaître le moment fixé par le Père. Mais Daniel annonce aussi qu'au temps de la fin, le livre serait descellé et que la connaissance augmenterait. La Parole affirme que les sages comprendront (cf. Daniel 12.10) et qu'ils reconnaîtront le moment de leur visitation. Autrement dit, si les apôtres ne pouvaient connaître la date, c'est parce qu'elle était encore scellée ; mais lorsque le sceau est levé, la génération concernée reçoit la compréhension nécessaire pour discerner les temps de Dieu.

Notre génération est très probablement celle qui verra le retour en gloire de Yéshoua (voir la collection *Messie 2030* aux Éditions Sh'ma)

Luc 24.44-49 ; Actes 1.1-11 ; 3.19-21

3. Quand l'espérance change de centre

Dans de nombreuses prédications, l'espérance chrétienne est résumée ainsi : « Croire en Jésus, afin que l'âme aille au ciel après la mort ». Cette formule peut exprimer une confiance réelle dans la vie auprès de Dieu, mais elle devient réductrice lorsqu'elle remplace la résurrection, le retour du Messie, le jugement, la restauration d'Israël et le renouvellement de la création.

Affirmations bibliques	Fausses croyances
Retour personnel du Roi	Départ individuel de l'âme
Résurrection du corps	Survie désincarnée comme accomplissement final
Royaume établi	Bonheur privé dans un ailleurs céleste
Création libérée	Monde matériel abandonné
Peuple rassemblé	Destinée individuelle sans histoire collective
Justice restaurée	Simple échappatoire à la souffrance

NUANCE

La Bible peut parler de la présence des croyants décédés auprès du Messie avant la résurrection. Le problème n'est pas de reconnaître cette consolation intermédiaire, mais d'en faire l'aboutissement final et d'oublier ce que les Écritures placent au centre : la résurrection des morts et l'établissement du Royaume sur une Terre renouvelée.

Selon la révélation biblique, l'histoire du salut se déploie en deux étapes : d'abord une période transitoire de mille ans, le règne millénaire du Messie sur la Terre, où il gouverne les nations et accomplit les promesses faites à Israël ; puis, à la fin de ce règne et du jugement devant le grand trône blanc, vient l'entrée dans l'éternité sur une terre entièrement renouvelée, lorsque descend la nouvelle Jérusalem pour être la demeure de Dieu avec les hommes.

Luc 23.43 ; Philippiens 1.21-24 ; 1 Thessaloniens 4.13-18 ; 1 Corinthiens 15.20-28 ; Apocalypse 20-22

4. Les quatre piliers de l'espérance biblique

Les prophètes, Yéshoua et les apôtres décrivent une espérance cohérente. Quatre réalités se répondent et ne doivent pas être séparées.

Pilier	Annonce	Repères
La résurrection	Les morts se relèvent ; la mort n'a pas le dernier mot.	Daniel 12.2 ; Jean 5.28-29
Le retour du Messie	Yéshoua revient personnellement, publiquement et glorieusement.	Zacharie 14.3-5 ; Actes 1.11
Le règne du Roi	Le Messie juge avec justice et gouverne les nations depuis Sion.	Isaïe 2.2-4 ; 11.1-10
La création restaurée	La Terre et finalement toute la création sont délivrées de la corruption.	Isaïe 35.1-10 ; Romains 8.19-23

Ces quatre piliers forment une seule histoire. Le Roi revient pour ressusciter, juger, rassembler et régner sur la Terre.

Le salut biblique ne consiste donc pas à mépriser la création de Yahweh, mais à attendre son acte souverain de délivrance et de renouvellement.

*« Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes !
Il habitera avec eux, et ils seront son peuple »*

Apocalypse 21.3

5. La résurrection : le corps relevé

La résurrection de Yéshoua est le modèle et la garantie de celle des siens. Le tombeau est vide ; le Ressuscité peut être vu, entendu et touché. Son corps est transformé et glorifié, mais il ne s'agit pas d'une simple survie intérieure ni d'un symbole religieux.

Yéshoua est les prémices

Sa résurrection inaugure la moisson à venir.

Le corps est semé corruptible

Il ressuscite incorruptible, glorieux et puissant.

La mort est un ennemi

Elle sera détruite, non célébrée comme la forme normale de l'accomplissement.

Les croyants sont transformés

Les vivants et les morts en Messie reçoivent l'incorruptibilité.

L'espérance console

Le deuil demeure réel, mais il n'est pas sans espérance.

CONSÉQUENCE PASTORALE

Les funérailles chrétiennes ne nient ni les larmes ni la séparation. Elles annoncent que la tombe ne gardera pas ceux qui appartiennent au Messie. Notre consolation ultime n'est pas la mort, mais la résurrection au retour du Roi.

Luc 24.36-43 ; Jean 20.24-29 ; 1 Corinthiens 15.12-58 ; 1 Thessaloniens 4.13-18

6. Le Roi revient pour régner

Le retour de Yéshoua n'est pas une note marginale réservée aux spécialistes de la prophétie. Il est l'apparition du Roi légitime, la fin de l'usurpation et le commencement manifeste de son gouvernement. Les royaumes du monde deviennent le Royaume de Yahweh et de son Messie.

Justice	Il juge sans corruption, défend le faible et expose le mensonge.
Paix	Les nations apprennent ses voies et la violence est soumise à son autorité.
Vérité	La connaissance de Yahweh remplit la terre ; les idoles perdent leur pouvoir.
Rassemblement	Les dispersés sont ramenés et le peuple est réuni sous un seul Berger.
Adoration	Les nations reconnaissent le Roi et viennent l'adorer.
Autorité partagée	Les saints servent et règnent avec le Messie selon sa justice.

Cette attente ne doit pas produire une fuite des responsabilités présentes. Au contraire, celui qui attend le juste Juge apprend dès maintenant à pratiquer la justice, à servir fidèlement et à refuser les méthodes des royaumes de ce monde.

VEILLER, CE N'EST PAS SPÉCULER

La vigilance biblique ne consiste pas d'abord à décrypter chaque événement, mais à vivre aujourd'hui sous l'autorité du Roi qui vient.

Psaume 2.6-12 ; Isaïe 11.1-10 ; Matthieu 25.31-46 ; Apocalypse 11.15 ; 19.11-16

7. Une terre restaurée, non méprisée

La Bible commence avec la création de Yahweh et se termine par son renouvellement. Elle ne présente pas la matière comme mauvaise en elle-même. Le péché a soumis la création à la corruption, mais le dessein de Yahweh est de la délivrer et d'y faire demeurer sa justice.

Les prophètes	Le désert refleurit, la justice habite, les peuples apprennent les voies de Yahweh.
Yéshoua	Les doux héritent la terre ; les disciples participeront au renouvellement.
Paul	La création gémit dans l'attente de sa libération et de la révélation des fils de Dieu.
L'Apocalypse	La cité sainte descend d'auprès de Dieu ; Yahweh demeure avec les hommes.
L'aboutissement	Nouveaux cieux et nouvelle terre : la mort, le deuil et la douleur disparaissent.

Cette espérance nous garde de deux erreurs : idolâtrer le monde présent comme s'il pouvait être sauvé par l'homme, ou le négliger comme s'il n'avait aucune valeur pour Yahweh. Nous prenons soin de ce qui lui appartient, tout en attendant la restauration que lui seul accomplira pleinement.

Isaïe 35.1-10 ; 65.17-25 ; Matthieu 5.5 ; 19.28 ; Romains 8.18-25 ; 2 Pierre 3.13 ; Apocalypse 21.1-5

8. Israël et le Royaume dans la Bonne Nouvelle

La restauration du Royaume ne peut être détachée de l'histoire d'Israël. Les promesses faites aux pères, l'Alliance avec David, le rassemblement des dispersés et le règne depuis Sion constituent l'arrière-plan de l'annonce apostolique. Yéshoua est appelé Messie parce qu'il est le Roi promis.

La croix	Le Roi porte le péché, inaugure la Nouvelle Alliance et réconcilie.
La résurrection	Yahweh confirme son Messie et garantit la victoire sur la mort.
L'ascension	Yéshoua reçoit autorité et siège à la droite du Père jusqu'au temps fixé.
La mission	La repentance et le pardon sont annoncés à toutes les nations.
Le retour	Le Roi paraît, rassemble, juge, restaure Israël et établit son règne.
La restauration	Toutes les choses annoncées par les prophètes trouvent leur accomplissement. Israël glorifié devient la lumière des nations.
LA BONNE NOUVELLE COMPLÈTE	
Le pardon personnel est indispensable, mais il ouvre sur une histoire plus vaste : Yahweh sauve un peuple, vainc la mort, restaure son Royaume et fait toutes choses nouvelles sous l'autorité de Yéshoua avant de remettre toutes choses au Père.	

Luc 1.67-75 ; 24.44-49 ; Actes 2.22-36 ; 3.18-21 ; 13.32-39 ; 28.23-31

9. Ce que cette espérance change aujourd'hui

L'espérance biblique n'est pas une information sur le futur ; elle forme le caractère du disciple dans le présent. Ce que nous attendons détermine ce que nous supportons, ce que nous refusons et ce que nous construisons.

Sainteté	Celui qui espère voir le Roi se purifie et refuse une grâce sans transformation.
Persévérance	La souffrance n'a pas le dernier mot ; le travail fidèle n'est pas vain.
Courage	La mort et les puissances de ce monde ne possèdent pas l'autorité finale.
Justice	Nous anticipons le Royaume en pratiquant la vérité, la miséricorde et la fidélité.
Mission	Nous appelons les hommes à changer d'allégeance avant le retour du Roi.
Consolation	Le deuil est traversé par la promesse de la résurrection et des retrouvailles.
Vigilance	Nous rachetons le temps et savons que nous connaissons la saison du retour du Messie, trans ans et demi avant.
DIAGNOSTIC Lorsque le retour du Messie ne change ni nos priorités, ni notre conduite, ni notre usage de l'autorité, notre eschatologie demeure théorique. L'espérance vivante produit une fidélité visible dans une marche dans la sanctification, conforme à la Torah.	

10. Comment restaurer l'espérance dans l'assemblée

1. Reprendre le vocabulaire	Définir Royaume, Messie, résurrection, restauration, jugement et nouvelle création.
2. Lire toute l'histoire	Relier les promesses des prophètes aux paroles de Yéshoua et à l'enseignement apostolique.
3. Corriger sans caricaturer	Reconnaître les vérités reçues sur la vie auprès de Dieu, puis montrer qu'elles ne remplacent pas l'accomplissement final.
4. Recentrer les funérailles	Consoler par la présence du Messie, mais surtout annoncer la résurrection et la victoire sur la mort.
5. Relier doctrine et conduite	Montrer pourquoi le retour du Roi appelle repentance, sainteté, justice et persévérance.
6. Éviter la spéculation	Distinguer les certitudes bibliques, les interprétations possibles et les scénarios discutés.
7. Faire vivre l'attente	Prier, servir et partager la vérité sur notre identité (Israël) et la nécessité de revenir à une adoration en esprit et en vérité, pour être agréé au retour de l'Époux.
POUR LES PASTEURS Ne faites pas de l'eschatologie un terrain de peur ou de compétition. Donnez au peuple des certitudes assez solides pour espérer, assez sobres pour rester humble et assez concrètes pour obéir.	

11. Examen pastoral : qu'attend réellement notre Église ?

1. Lorsque nous annonçons l'Évangile, parlons-nous du Roi, de son Royaume et de son retour ?
2. Notre espérance finale est-elle la résurrection et la nouvelle création, ou seulement le départ de l'âme vers le ciel ?
3. La restauration d'Israël et l'accomplissement des promesses prophétiques ont-ils une place dans notre prédication ?
4. Nos funérailles annoncent-elles clairement que la mort est un ennemi qui sera vaincu ?
5. Notre enseignement sur la fin produit-il sanctification et mission, ou peur, calculs et fascination pour les crises ?
6. Distinguons-nous honnêtement ce que le texte affirme de ce que notre scénario interprétatif suppose ?
7. Quelle série d'enseignements pourrait rendre à notre assemblée une espérance complète et vivante ?

Plan de restauration

Vérité oubliée	Ce que notre assemblée comprend peu ou mal :
Textes fondateurs	Passages à étudier ensemble :
Réduction à corriger	Formule ou habitude de pensée à reformuler :
Application présente	Changement concret de conduite ou de priorité :
Signe de progrès	Fruit pastoral que nous chercherons :

Prière d'espérance et de vigilance

Yahweh, pardonne-nous lorsque nous avons réduit ta Bonne Nouvelle à notre destinée individuelle « au ciel » et oublié ton Royaume, la résurrection et la restauration de toutes choses. Délivre-nous d'une espérance qui fuit la terre, aide-nous à retrouver cette priorité et cet amour qu'avaient les apôtres de voir Israël restauré et réuni.

Merci pour Yéshoua ressuscité, prémices de ceux qui se sont endormis. Nous confessons qu'il revient bientôt, qu'il relèvera les morts, qu'il jugera avec justice et qu'il établira son règne. Que cette espérance purifie notre vie, fortifie ceux qui souffrent et console ceux qui pleurent.

Apprends-nous à attendre en t'aimant, en aimant nos prochains et en œuvrant pour ta gloire et pour ton Royaume. Fortifie-nous et aide-nous à veiller en obéissant et à annoncer le Roi avec courage. Fais de nos assemblées des communautés qui vivent déjà selon la justice du monde à venir. Garde nos lampes allumées et notre huile abondante et prépare-nous à rencontrer l'Époux. Amen.

Confession commune

NOTRE ESPÉRANCE

Yéshoua est ressuscité. Yéshoua règne. Yéshoua revient. Les morts se relèveront. Le peuple sera rassemblé. Israël – les croyants juifs et non juifs en Yéshoua – sera réuni et glorifié. La création sera restaurée. La justice habitera. Yahweh demeurera avec les hommes.

Pour aller plus loin

Isaïe 2.2-4 ; 11.1-12 ; 35.1-10 ; 65.17-25 ; Daniel 12.1-3 ; Matthieu 5.5 ; 19.28 ; 24.29-31 ; Luc 24.36-49 ; Actes 1.1-11 ; 3.19-21 ; Romains 8.18-25 ; 1 Corinthiens 15.12-58 ; 1 Thessaloniens 4.13-18 ; Apocalypse 11.15 ; 20.4-6 ; 21.1-5

Notes personnelles

12. L'échec des sacrificateurs d'Israël

Ézéchiél adresse une accusation grave aux responsables religieux de son temps. Les sacrificateurs, chargés d'enseigner et de préserver la sainteté, ont violé la Torah, profané les choses saintes, effacé les distinctions et fermé les yeux sur les shabbats de Yahweh.

Ils violent la Torah	Les gardiens de l'instruction contredisent ce qu'ils doivent enseigner.
Ils profanent le saint	Ce qui appartient à Yahweh est traité comme une chose ordinaire.
Ils abolissent les distinctions	Le sacré et le profane, le pur et l'impur deviennent interchangeables.
Ils ferment les yeux	La désobéissance connue est tolérée pour préserver le fonctionnement du système.
Yahweh est profané	Le mauvais enseignement des responsables déforme son caractère devant le peuple.

Ce passage ne peut pas être transféré mécaniquement comme si les pasteurs occupaient exactement la fonction des sacrificateurs lévites. Mais il révèle un principe durable : ceux qui enseignent au peuple portent une responsabilité accrue lorsqu'ils rendent flou ce que Yahweh a distingué.

AVERTISSEMENT AUX ENSEIGNANTS

La sincérité, le titre et l'héritage religieux ne suffisent pas. Un responsable peut profaner Yahweh non seulement par sa conduite privée, mais aussi par ce qu'il normalise, tait ou enseigne.

*« Ses sacrificateurs violent ma torah et profanent mes choses saintes ;
ils ne font pas la distinction entre le sacré et le profane ;
ils enseignent qu'il n'y a pas de différence entre l'impur et le pur ;
et ils ferment les yeux sur l'observance de mes shabbats,
de sorte que je suis profané parmi eux »*

(Ézéchiél 22.26)

Lévitique 10.8-11 ; Ézéchiél 22.23-31 ; Malachie 2.4-9 ; Jacques 3.1

13. Pasteurs, entendons-nous cette parole ?

Le but de l'avertissement n'est pas d'offrir aux pasteurs un texte pour condamner d'autres responsables. Il les appelle à se placer eux-mêmes sous la lumière. Avant de demander ce que « l'Église » a fait, chacun doit demander ce qu'il enseigne, tolère et protège.

1. Ai-je rendu facultatif ce que Yahweh présente clairement comme une expression de fidélité ?
2. Ai-je déclaré sans importance une distinction biblique que je n'ai jamais étudiée sérieusement ?
3. Mon enseignement aide-t-il le peuple à reconnaître le saint et le profane, le pur et l'impur ?
4. Ai-je fermé les yeux sur certaines pratiques parce qu'elles soutiennent la croissance, les finances ou mon influence ?
5. Le Nom de Yahweh est-il honoré ou profané par la culture que mon ministère produit ?
6. Suis-je prêt à corriger publiquement ce que j'ai publiquement enseigné de manière erronée ?
7. Suis-je prêt à reconnaître que j'ai négligé le shabbat, et à revenir à l'observance que Dieu demande, même si cela implique de rectifier ma pratique et mon enseignement ?

LE JUGEMENT COMMENCE PAR LA MAISON

L'autorité spirituelle n'est pas une protection contre l'examen ; elle augmente notre obligation de recevoir la correction, de réparer et de donner l'exemple de la téshouva.

Ézéchiel 34.1-10 ; Matthieu 23.1-12 ; Actes 20.26-31 ; 1 Pierre 4.17

14. Pasteurs, que faisons-nous ?

Après le diagnostic vient la décision. Rester dans le confort de la Matrice signifie protéger une foi sans obéissance, un christianisme sans sanctification ou une autorité sans redevabilité. Sortir demande de revenir aux anciens sentiers, d'écouter la Parole et de conduire le peuple avec courage.

Rester endormis	Se réveiller et revenir
Défendre le système	Examiner toute chose par les Écritures
Préserver notre réputation	Reconnaître et réparer nos erreurs
Éviter les sujets difficiles	Enseigner progressivement toute la vérité
Confondre grâce et permissivité	Recevoir la grâce qui transforme
Construire la dépendance	Former des disciples capables de discerner
Attendre sans se préparer	Veiller, se sanctifier et servir
DEUX POSSIBILITÉS Nous pouvons demeurer dans le confort d'une religiosité qui nous rassure, ou revenir à une adoration en Esprit et en vérité en nous préparant pour l'Époux et son Royaume.	

Le retour ne commence pas nécessairement par un changement spectaculaire. Il commence souvent par une confession honnête, une étude sérieuse, une vérité enseignée avec patience et une première correction observable. Le retour commence en réalité dans le cœur.

*« Je prends à témoin – aujourd'hui – contre vous, les cieux et la terre :
 J'ai mis devant toi la vie et la mort – la bénédiction et la malédiction.
 Et tu choisiras la vie, afin que tu vives, toi et ta semence,
 pour aimer יהוה, ton Elohim pour écouter sa voix et pour t'attacher à lui,
 car il est ta vie et la longévité de tes jours pour rester sur le sol que יהוה a juré de
 donner à tes pères – à Avraham, à Yitzhak et à Ya'aqov »*

Deutéronome 30.19-20 BRH

15. Royaume de Dieu ou religion ?

La Matrice religieuse peut conserver les mots de la foi tout en neutralisant l'autorité du Roi. Le contraste suivant ne sert pas à classer des dénominations, mais à examiner la culture que nous produisons.

ROYAUME DE DIEU	RELIGION — LA MATRICE
Yéshoua reconnu comme Sauveur et Seigneur	Yéshoua présenté surtout comme solution personnelle
Vie réorganisée autour du Royaume	Vie largement inchangée
Obéissance motivée par l'amour	Connaissance religieuse sans soumission
Torah gravée dans le cœur par l'Esprit	Volonté de Yahweh déclarée abolie ou optionnelle
Fruits attendus et examinés	Activité prise pour preuve de maturité
Transformation intérieure durable	Conformité extérieure intermittente
Alliance vécue	Système religieux entretenu
Discipline, sanctification, persévérance	Grâce mal comprise comme permissivité
Autorité du Roi acceptée	Autorité du Roi contournée
« Que ta volonté soit faite »	« Que ma volonté soit bénie »

« Alors, Yéshoua répondit, leur disant :

« Yeshayah a bien prophétisé sur vous, trompeurs, en disant :

‘Ce peuple m’honore en parole, mais leur cœur est loin de moi.

C’est en vain qu’ils m’honorent, enseignant l’instruction et les mitzvot des hommes’ ».

Marc 7.6-7 BRH

16. Une comparaison à manier avec vérité

Le tableau précédent est volontairement tranchant, mais la réalité pastorale demande du discernement. Toute institution, toute liturgie et toute organisation ne sont pas automatiquement « la religion » au sens négatif. Une communauté a besoin de structures, d'habitudes et d'une transmission fidèle.

La structure sert-elle la vie ?	Une organisation saine protège, équipe et rend compte ; une Matrice exige que la vie serve le système.
La doctrine conduit-elle à l'obéissance ?	Une vérité reçue forme la conduite ; une information accumulée peut nourrir l'orgueil.
L'autorité renvoie-t-elle au Roi ?	Un berger fidèle rend le peuple dépendant de Yéshoua ; un système le rend dépendant de l'homme.
La grâce produit-elle un fruit ?	La grâce biblique pardonne et éduque ; la permissivité excuse et immobilise.
La correction est-elle possible ?	Une communauté vivante peut se repentir ; une Matrice protège son image et punit les questions.
Le faible est-il protégé ?	Le Royaume sert les petits ; le système peut les sacrifier pour préserver sa réputation.
GARDE-FOU Le but n'est pas de quitter toute communauté organisée, mais de soumettre nos structures, nos traditions et nos ministères au gouvernement du Roi.	

Marc 7.6-13 ; 1 Corinthiens 14.26-33 ; Éphésiens 4.11-16 ; Tite 2.11-14

17. Examen pastoral et engagement

1. Mon ministère prépare-t-il une Épouse pour Yéshoua ou une foule attachée à mon activité ?
2. Sur quelles preuves fondons-nous notre assurance : relation, fruit et fidélité, ou manifestations et réputation ?
3. Où notre communauté invoque-t-elle le Seigneur tout en contournant sa volonté ?
4. Quelles distinctions bibliques avons-nous cessé d'enseigner ?
5. Quelle désobéissance tolérée risque de profaner Yahweh parmi nous ?
6. Notre culture ressemble-t-elle davantage au Royaume ou à un système religieux qui se protège ?
7. Quelle correction dois-je commencer par appliquer à ma propre vie et à mon leadership ?

Mon engagement devant Yahweh

Ce que je dois confesser

Ce que je dois étudier

Ce que je dois réparer

Ce que je dois enseigner

**La personne à qui je rendrai
compte**

Prière de préparation et de consécration

Yahweh, place-nous sous ta lumière. Pardonne-nous lorsque nous avons confondu les dons avec l'approbation, l'activité avec la fidélité et la réputation avec le fruit. Délivre-nous d'une religion qui invoque le nom de Yéshoua tout en refusant de nous plier à son gouvernement.

Yéshoua, merci de t'être livré pour ton Épouse. Sanctifie-nous et lave-nous par ta Parole. Fais tomber nos résistances, nos compromis et notre besoin de paraître. Donne-nous une relation véritable avec toi, une obéissance née de l'amour et une persévérance qui demeure dans l'épreuve.

Saint-Esprit, rends-nous capables de distinguer le saint du profane et de conduire le peuple avec courage et douceur. Commence par nous, les bergers. Apprends-nous à confesser, réparer et enseigner fidèlement. Prépare une Épouse sans tache, éveillée et prête pour le retour de son Roi. Amen.

Confession commune

NOUS CHOISISSONS LE ROYAUME

Nous ne voulons pas seulement dire : « Seigneur, Seigneur ». Nous voulons connaître Yéshoua, faire la volonté du Père et marcher par l'Esprit. Nous recevons la grâce qui pardonne et transforme. Nous nous plaçons sous l'autorité du Roi et nous nous préparons à sa rencontre.

Pour aller plus loin

Lévitique 10.8-11 ; Ézéchiél 22.23-31 ; Matthieu 7.13-27 ; 24.36-51 ; 25.1-13 ; Jean 14.15-24 ; Romains 6.1-23 ; Éphésiens 5.25-27 ; Tite 2.11-14 ; 1 Jean 2.3-6 ; Apocalypse 19.6-9 ; 20.4-6

Notes personnelles

Questions pour l'équipe pastorale

- Le Royaume d'Israël appartient-il encore à notre proclamation ?
- Qu'attend réellement notre assemblée lorsqu'elle parle du retour ?
- Distinguons-nous encore le saint du profane dans notre enseignement ?

Décisions à envisager

- Prêcher une série sur Actes 1, les prophètes et Apocalypse 20–22.
- Relier l'espérance future à la justice et à la sainteté présentes.
- Évaluer ce que notre communauté appelle pur, impur, sacré et profane.

PRIÈRE DU BERGER

Roi d'Israël, restaure notre espérance. Apprends-nous à annoncer ton Royaume, à distinguer ce qui t'est consacré et à préparer un peuple qui se réjouit de ton gouvernement.

Chapitre 12

Quand la foi mélange le saint et le profane

Discerner les compromis culturels et sortir de Babylone

« Sortez du milieu d'elle, mon peuple »

Apocalypse 18.4

Repère dans la présentation : slides 144–156.

INTENTION PASTORALE

Identifier les mélanges occidentaux et africains sans accusation culturelle, puis conduire une séparation biblique orientée vers l'adoration authentique.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Mélange	Qu'associons-nous à la foi sans l'examiner ?
Pensée magique	Cherchons-nous une Alliance ou une technique de contrôle ?
Sortie	Comment quitter Babylone sans fabriquer une nouvelle dépendance ?

Posture du berger

La question n'est ni africaine ni occidentale. Toutes les cultures doivent être examinées par la Parole. Le pasteur protège les personnes, refuse la honte culturelle et nomme clairement les pratiques contraires à Yahweh.

À RETENIR

La pensée magique cherche à manipuler le résultat ; la foi biblique demeure dans l'Alliance, la grâce et l'obéissance par amour.

1. Une lecture pastorale adaptée au contexte ivoirien

La peur des ancêtres, des malédictions, de la sorcellerie ou des puissances invisibles peut subsister sous un vocabulaire chrétien. Un croyant peut prier à l'assemblée tout en consultant secrètement un guérisseur, en conservant un objet protecteur ou en dépendant d'un intermédiaire supposé plus puissant.

La réponse n'est ni le déni du monde spirituel ni l'entretien de la peur. Elle consiste à restaurer l'autorité de Yéshoua, la vérité de l'Alliance, la rupture avec l'occultisme et une communauté capable d'accompagner sans exploiter.

Repère	Application
Discernement	Examiner toute pratique à la lumière de la Parole.
Séparation	Abandonner les objets, pactes et protections incompatibles avec l'Alliance.
Consécration	Revenir à une adoration centrée sur Yéshoua et une vie sanctifiée.

À RETENIR

Une identité chrétienne déclarée ne suffit pas si la vision du monde, les protections et les transactions restent gouvernées par la peur.

2. Babel : confusion, mélange et compromis

Le récit de Babel décrit une humanité unie dans un projet d'autonomie : se faire un nom, bâtir sa propre sécurité et empêcher la dispersion voulue par Yahweh. Le texte rapproche le nom Babel du verbe hébreu *balal*, « confondre », « mélanger ». Cette association biblique fournit une image puissante de la confusion produite lorsque l'homme organise son unité en dehors du gouvernement de Dieu.

Une ambition	L'humanité cherche à se faire un nom plutôt qu'à porter fidèlement celui de Yahweh.
Une sécurité	La ville et la tour deviennent une protection construite contre la dépendance envers Dieu.
Une unité	L'accord collectif n'est pas automatiquement saint : une foule peut s'unir dans la rébellion.
Une confusion	Yahweh confond le langage et disperse le projet qui prétendait maîtriser l'avenir.
Une matrice	Babel devient une image des systèmes capables d'intégrer du vrai et du faux pour maintenir leur pouvoir.

PRÉCISION UTILE

Babel ne signifie pas littéralement « mélange » dans tous ses emplois. Dans Genèse 11, le texte établit surtout un jeu de mots à partir du verbe *balal*, « confondre, mélanger », pour interpréter théologiquement la confusion des langues. L'association entre Babel et l'idée de « mélange » relève donc d'une image théologique tirée du récit, et non d'une définition lexicale à absolutiser.

Genèse 11.1-9 ; Apocalypse 17.1-6 ; 18.1-8

3. Les mélanges modernes

Le syncrétisme n'est pas seulement l'ajout visible d'une pratique païenne au culte chrétien. Il apparaît chaque fois qu'une autre autorité, une autre confiance ou une autre finalité se combine avec la foi biblique jusqu'à en déformer le cœur.

**Évangile + ambitions
personnelles**

Le ministère devient un moyen de construire un nom, une plateforme ou un héritage personnel.

**Saint-Esprit + manipulation
émotionnelle**

La pression, la peur, la musique ou l'autorité du prédicateur produisent une réponse présentée comme l'œuvre de l'Esprit.

**Grâce + absence de
repentance**

Le pardon est annoncé sans changement de direction, sans restitution et sans fruit.

**Autorité spirituelle +
absence de redevabilité**

Le titre protège le responsable de toute question, correction ou limite.

**Foi biblique + protections
occultes**

Yéshoua est confessé, mais une autre puissance est secrètement recherchée pour garantir sécurité, fécondité, santé ou réussite.

QUESTION DE DISCERNEMENT

Quelle puissance recherchons-nous ? Quelle autorité décide du vrai ? Quel résultat voulons-nous garantir ? À qui attribuons-nous finalement notre sécurité ?

Le mélange est dangereux précisément parce qu'il ne supprime pas toujours le langage chrétien. Il peut conserver les prières, les chants, les titres et les versets tout en déplaçant la confiance du cœur.

4. Le mélange change de forme selon les cultures

Aucune culture n'est neutre et aucune n'est condamnée dans son ensemble. Chaque peuple porte des beautés qui peuvent servir le Royaume et des logiques qui doivent être jugées par la Parole. Le réveil commence lorsque nous cessons de voir seulement les compromis des autres.

Certaines formes occidentales	Matérialisme, rationalisme fermé au surnaturel, individualisme, confort érigé en droit, succès mesuré par les chiffres et la visibilité.
Certaines formes africaines	Peur du monde invisible, recours aux protections, pression du clan, crainte des ancêtres ou des malédictions, pouvoir attribué aux objets et aux paroles.
Le mécanisme commun	Chercher la maîtrise, la protection, l'acceptation ou la réussite ailleurs que dans l'Alliance et l'obéissance à Yahweh.
Le même appel	Reconnaître le mélange, renoncer aux fausses sécurités et soumettre toute pratique au Roi.
GARDE-FOU CULTUREL Ces catégories décrivent des tendances possibles, non tous les Africains ni tous les Occidentaux. Un pasteur fidèle ne ridiculise pas une culture : il écoute, distingue, honore ce qui est juste et confronte avec amour ce qui maintient les personnes dans la peur ou l'esclavage.	

Tous ont besoin de teshouva, de repentance, de revenir à une marche agréée par Yahweh en suivant ses instructions par amour, sous la conduite de l'Esprit. La croix ne nous demande pas d'adopter une culture étrangère, mais de laisser Yahweh transformer notre vision du monde, nos loyautés et nos pratiques.

5. Une identité chrétienne ne suffit pas

Une personne peut confesser Jésus, participer fidèlement à l'assemblée et continuer à interpréter la maladie, la fécondité, les conflits ou la réussite à travers une vision du monde gouvernée par la peur. Le changement d'étiquette religieuse n'est pas encore la transformation du cœur et de l'intelligence.

Double consultation	Prier à l'assemblée et consulter secrètement un guérisseur, un devin ou un médiateur spirituel.
Double protection	Affirmer sa confiance en Yahweh et conserver un objet, un rite ou une protection « au cas où ».
Double langage	Employer le vocabulaire chrétien tout en vivant sous la peur des ancêtres, des malédictions ou de la sorcellerie.
Double autorité	Lire la Bible, mais laisser le clan, un rêve, une prophétie ou une menace décider en dernier ressort.
Double espérance	Attendre la grâce de Yahweh tout en recherchant une technique censée garantir le résultat.
RESPONSABILITÉ PASTORALE Ne demandons pas seulement : « As-tu accepté Yéshoua dans ton cœur ? » Aidons aussi chacun à identifier ce qu'il craint, ce qu'il consulte, ce qu'il garde pour se protéger et ce qu'il croit devoir apaiser et conduisons-le dans une marche conforme à la Torah.	

La confession doit être accueillie sans humiliation publique. La vérité libère lorsqu'elle est accompagnée de sécurité, de prière, d'enseignement et d'un suivi pastoral réel.

6. Alliance ou pensée magique ?

La foi biblique repose sur une relation d'Alliance : Yahweh agit librement selon sa sagesse, sa fidélité et son amour. Le disciple prie, obéit et persévère sans prétendre contrôler Dieu. La pensée magique, au contraire, cherche une technique, une formule, un objet, une personne ou un paiement qui obligerait le monde invisible à produire un résultat.

Foi d'Alliance	Pensée magique
Fait confiance au caractère de Yahweh	Cherche à garantir un résultat
Prie avec soumission : « Que ta volonté soit faite »	Répète une formule comme un mécanisme
Obéit par amour	Accomplit un rite pour obtenir un pouvoir
Accepte le temps et la souveraineté de Dieu	Exige une réponse immédiate et prévisible
Reçoit les dons gratuitement	Tente d'acheter l'accès, la faveur ou la puissance
Grandit dans la maturité	Dépend de l'objet ou du spécialiste
YAHWEH N'EST NI MANIPULABLE NI ACHETABLE Ni l'intensité d'une prière, ni la répétition d'un mot, ni le contact avec un objet, ni le montant d'une offrande ne placent Yahweh en dette envers nous.	

Matthieu 6.7-13 ; 26.39 ; Actes 8.18-24 ; Jacques 4.1-10

7. Rompre avec les pratiques occultes

La Torah interdit clairement divination, magie, sorcellerie, consultation des morts et recherche de connaissance ou de puissance auprès d'esprits. Les Écrits apostoliques maintiennent le même avertissement : ces pratiques sont incompatibles avec l'héritage du Royaume.

Nommer	Identifier honnêtement la consultation, l'objet, le pacte, le rite, le serment ou la pratique.
Confesser	Reconnaître devant Yahweh que cette confiance concurrente est un péché et une rupture d'Alliance.
Renoncer	Déclarer que Yéshoua seul est Seigneur et refuser tout recours futur à cette pratique.
Retirer	Se défaire sobrement des objets liés à sa propre pratique, sans spectacle ni superstition.
Recevoir	Accueillir le pardon, la paix et l'autorité du Messie sans entretenir une obsession des puissances.
Persévérer	Remplacer la peur par la Parole, la prière, la communauté et un accompagnement pastoral sûr.

GARDE-FOUS PASTORAUX

Ne pas provoquer de confession publique forcée, ne pas accuser sans preuve, ne pas attribuer automatiquement maladie mentale, maladie physique ou difficulté familiale à un démon, et ne jamais interrompre un traitement médical. En cas de danger, de violence ou de détresse grave, rechercher aussi l'aide professionnelle compétente.

La délivrance biblique ne remplace pas le discipulat. Une personne sortie de la peur doit apprendre progressivement son identité, l'autorité de Yéshoua et une vie d'Alliance.

Deutéronome 18.9-14 ; Actes 19.18-20 ; Galates 5.19-21 ; Apocalypse 21.8 ; 22.15

8. Donner n'est pas acheter Dieu

L'offrande biblique peut exprimer l'amour, la reconnaissance, la justice, la générosité et la fidélité. Elle ne transforme jamais Yahweh en débiteur. Lorsque le don est présenté comme le prix d'un miracle, d'une prophétie, d'une protection ou d'une bénédiction garantie, la grâce est commercialisée et la pensée magique entre dans l'assemblée.

Une offrande saine	Un échange spirituel marchand
Est libre et reconnaissante	Est obtenue par pression, peur ou promesse garantie
Soutient l'œuvre et secourt le prochain	Finance l'accès privilégié à l'homme de Dieu
Est administrée avec transparence	Échappe à toute redevabilité
Ne mesure pas la valeur du donateur	Classe les personnes selon ce qu'elles donnent
Laisse Yahweh souverain	Présente le paiement comme une clé qui oblige Dieu
AUX PASTEURS N'utilisons jamais la crainte d'une malédiction, la honte publique, un faux délai prophétique ou la promesse d'un rendement spirituel garanti pour obtenir de l'argent.	

2 Rois 5.15-27 ; Michée 3.11 ; Actes 8.18-24 ; 2 Corinthiens 8.8-15 ; 9.6-8 ; 1 Pierre 5.2-3

9. Former des disciples, non une dépendance

Le ministère ne doit jamais rendre le peuple dépendant de la voix, de la présence ou de la personnalité d'un responsable. Un berger fidèle conduit vers le Messie, enseigne la Parole et forme des disciples capables de discerner le pur et l'impur, le sacré et le profane.

Dépendance au ministère	Maturité autour de la vérité
Le responsable devient l'accès indispensable	Yéshoua demeure l'unique médiateur
Toute décision exige une parole personnelle	Le disciple apprend à prier, étudier et discerner par lui-même
Les questions sont perçues comme une rébellion	La vérité supporte l'examen humble
Le charisme masque l'absence de fruit	Le caractère et la fidélité sont examinés
La foule protège la réputation du leader	Les responsables protègent les personnes vulnérables
La succession entretient un empire	La transmission multiplie des serviteurs fidèles
QUESTION CENTRALE Avons-nous préparé une Épouse attachée à Yéshoua ou construit une dépendance autour de notre ministère ?	

Jean 3.26-30 ; Actes 17.10-12 ; 1 Corinthiens 3.4-11 ; Éphésiens 4.11-16

10. La vraie question : conformité à la Parole

Le discernement biblique ne demande pas d'abord si une pratique est africaine ou occidentale, ancienne ou moderne, populaire ou marginale. Il demande si elle est conforme à la Parole, si elle reflète le caractère de Yahweh et si elle produit les fruits du Royaume.

Source	Cette pratique vient-elle clairement de l'Écriture, d'une sagesse humaine légitime, ou d'une autre source spirituelle ?
Autorité	Peut-elle être examinée et corrigée par la Parole ?
Caractère	Reflète-t-elle vérité, justice, miséricorde, fidélité et sainteté ?
Moyens	Respecte-t-elle la liberté, la dignité, le consentement et la vérité, ou utilise-t-elle peur et manipulation ?
Fruit	Produit-elle amour, paix, maîtrise de soi et maturité, ou dépendance, confusion, avidité et terreur ?
Centre	Conduit-elle vers Yéshoua et l'obéissance, ou vers un objet, une technique, un groupe ou une personnalité ?

DISCERNEMENT ÉQUILIBRÉ

Tout élément culturel n'a pas besoin d'être bibliquement commandé pour être permis. Mais rien ne peut être conservé s'il contredit la volonté de Yahweh, invoque une autre puissance ou détruit le prochain.

11. Sortir pour adorer en Esprit et en vérité

Yéshoua annonce que les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité. Sortir spirituellement de Babylone ne consiste donc pas seulement à quitter un lieu ou une dénomination. Il s'agit d'abandonner la confusion, de recevoir la vérité et de recentrer toute l'adoration sur Yahweh par Yéshoua.

1. Discernement	Examiner nos croyances, nos prières, nos rites, nos objets et nos usages du pouvoir à la lumière de la Parole.
2. Séparation	Abandonner les traditions et les pratiques contraires aux Instructions de Yahweh.
3. Consécration	Revenir à une adoration centrée sur Yéshoua et à une sanctification véritable.
4. Reconstruction	Remplacer l'ancienne sécurité par une identité d'Alliance, des habitudes saintes et une communauté responsable.
5. Transmission	Enseigner la génération suivante afin qu'elle n'ait pas à choisir entre la foi biblique et son appartenance culturelle.

*« Mais l'heure vient, et elle est déjà venue,
où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité »*

Jean 4.23-24

*« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur !
N'entreront pas tous dans le royaume des cieux,
mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux »*

Matthieu 7.21

« La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour »

Jean 6.40

« Vérité – bénis sont ceux qui écoutent la parole de יהוה et la gardent ! »

Luc 11.28 BRH

Questions pour l'équipe pastorale

- Quelles pratiques de protection subsistent secrètement dans notre communauté ?
- Notre ministère remplace-t-il la peur par la confiance ou par une nouvelle dépendance ?
- Comment accompagner une rupture avec l'occultisme sans humilier les personnes ?

Décisions à envisager

- Former une équipe d'accompagnement confidentiel et non exploitant.
- Enseigner la différence entre offrande, reconnaissance et transaction magique.
- Établir un parcours de renoncement, de vérité, de prière et de suivi.

PRIÈRE DU BERGER

Yéshoua, lumière du monde, arrache-nous à la peur et au mélange. Purifie nos pratiques, brise les dépendances et conduis-nous dans une adoration en Esprit et en vérité.

Chapitre 13

La téshouva

Revenir à Yahweh, à l'Alliance et à l'obéissance

« Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche. »

Matthieu 3.2 ; 4.17

Repère dans la présentation : slides 157–161.

INTENTION PASTORALE

Transformer la conviction en retour concret : prise de conscience, confession, abandon, réparation et engagement dans l'obéissance.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Appel	Pourquoi le Royaume exige-t-il une réponse ?
Retour	De quoi devons-nous nous détourner ?
Fruit	Quelles réparations rendent le changement visible ?

Posture du berger

La tэшouva n'est ni une humiliation publique ni un moyen de contrôler les consciences. Elle protège la vérité, les personnes blessées et la restauration durable.

À RETENIR

La repentance biblique ne s'arrête pas au regret ; elle revient concrètement à Yahweh et produit des fruits visibles d'obéissance.

1. Pourquoi nous repentir maintenant ?

Les slides 159 à 161 relient le retour à la perte des obligations de l'Alliance : assimilation aux pratiques du monde, confusion entre saint et profane, abandon de marqueurs de séparation et adoption de rythmes étrangers à la révélation biblique.

Le but n'est pas de reconstruire une identité extérieure sans transformation intérieure. Yahweh appelle un peuple dont le cœur, les rythmes, les relations et les décisions reviennent sous son gouvernement.

À RETENIR

La tэшouva restaure la relation avec Yahweh afin de produire justice, fidélité, sainteté et obéissance dans la durée.

2. La première réponse à l'approche du Royaume

Lorsque Jean-Baptiste paraît dans le désert, son message ne commence ni par une promesse de confort ni par une méthode permettant d'obtenir une bénédiction. Il annonce que le Royaume s'est approché et appelle le peuple à se repentir. Lorsque Yéshoua commence son ministère public, il proclame le même appel.

Ce lien entre le Royaume et la repentance est fondamental. L'approche du Roi exige une réponse. Nous ne pouvons pas accueillir son règne tout en conservant volontairement les attitudes, les croyances et les pratiques qui s'opposent à son autorité – à moins que nous ayons envie de faire partie des vierges folles !

À RETENIR

La repentance n'est pas un sujet secondaire réservé aux incroyants. Elle est la réponse permanente de ceux qui veulent vivre sous l'autorité du Roi.

Dans plusieurs milieux chrétiens, la repentance a été réduite à la prière prononcée au moment de la conversion. Elle devient alors une porte franchie une seule fois, plutôt qu'une disposition durable du disciple. Pourtant, les lettres adressées par Yéshoua aux assemblées d'Apocalypse 2–3 appellent des croyants et des responsables à reconnaître leur état, à se souvenir, à se repentir et à revenir aux premières œuvres.

Le réveil commence lorsque nous cessons de parler seulement des péchés du monde, des erreurs des autres dénominations ou des faiblesses du peuple, et que nous permettons à la Parole de juger les pensées et les intentions de notre propre cœur, à la lumière de la Torah.

*« Le temps du royaume des cieux est venu,
faites repentance et croyez à la parole d'El »*

Marc 1.15 BRH

La repentance et la foi

La repentance et la foi ne sont pas deux chemins concurrents. La repentance nous détourne de ce qui est faux ; la foi nous attache à Yahweh et à ce qu'il a accompli en Yéshoua. Une repentance sans foi conduit au désespoir ou à l'effort humain. Une foi qui refuse la repentance devient une simple affirmation religieuse sans changement d'allégeance.

3. La téshouva : un retour concret

Le mot hébreu traduit par repentance est *téshouva*. Il porte l'idée d'un retour : revenir à Yahweh après s'être éloigné de lui, abandonner une mauvaise voie et retrouver le chemin de l'Alliance. La repentance biblique ne se limite donc pas à ressentir de la tristesse. Elle produit une réorientation réelle.

MOUVEMENT	CE QU'IL IMPLIQUE
Prise de conscience	La lumière de la Parole révèle un péché, un mensonge, une injustice ou une désobéissance que nous ne pouvons plus honnêtement nier.
Tristesse selon Dieu	Nous ne regrettons pas seulement les conséquences ou l'atteinte portée à notre réputation ; nous reconnaissons avoir offensé Yahweh et blessé des personnes.
Confession	Nous nommons précisément le péché, sans l'excuser, le minimiser ou le dissimuler derrière la responsabilité des autres.
Abandon	Nous cessons la pratique, nous coupons les accès qui l'alimentent et nous renonçons aux avantages que le péché nous procurait.
Réparation	Lorsque cela est possible, nous restituons, demandons pardon, rétablissons la vérité et réparons les conséquences de nos actes.
Retour à l'obéissance	Nous adoptons une conduite conforme à la volonté de Yahweh et produisons des fruits visibles dans la durée.

Le fruit digne de la repentance

Jean-Baptiste ne se satisfait pas d'une appartenance religieuse ou d'une confession verbale. Il demande des fruits dignes de la repentance. Les fruits ne sont pas le prix du pardon ; ils attestent que le retour est réel. Une personne repentante ne devient pas immédiatement parfaite, mais son orientation change. Elle cesse de protéger le péché et commence à coopérer avec la vérité.

« Faites de bonnes œuvres et repentance »

Matthieu 3.8 BRH

4. Ce que la repentance n'est pas

Plusieurs attitudes peuvent ressembler à la repentance tout en évitant le véritable retour. Les discerner protège à la fois la personne qui a péché, celles qui ont été blessées et la communauté.

1 La honte

La honte dit : « Je suis sans valeur et je dois me cacher. » La conviction dit : « Ce que j'ai fait est mauvais ; je peux venir à la lumière et recevoir la grâce pour changer ».

2 Le regret des conséquences

Pleurer parce que nous avons été découverts, avons perdu une fonction ou craignons une sanction ne signifie pas encore que nous haïssions le péché.

3 Les excuses vagues

Dire « si j'ai blessé quelqu'un » ou « des erreurs ont été commises » évite de nommer l'acte, la responsabilité et les personnes concernées.

4 La confession sans abandon

Reconnaître régulièrement la même pratique tout en refusant les mesures nécessaires pour y mettre fin transforme la confession en rituel.

5 La mise en scène publique

Une émotion intense devant l'assemblée peut être sincère, mais elle ne remplace ni la vérité complète, ni la réparation, ni les fruits dans la durée.

6 La condamnation de soi

Se punir, refuser le pardon ou chercher à payer sa faute par ses propres souffrances nie la suffisance de la grâce offerte en Yéshoua.

GRÂCE ET VÉRITÉ

La grâce ne nous permet pas de rester cachés. Elle nous donne la sécurité nécessaire pour venir à la lumière, reconnaître la vérité et commencer un chemin de restauration.

5. La téshouva : revenir à Yahweh

Téshouva signifie « retour », « revenir ». Elle désigne le mouvement par lequel une personne revient à Yahweh de tout son cœur. Elle dépasse le regret émotionnel : le cœur, la pensée, les loyautés et la conduite changent de direction.

Prise de conscience	La lumière de la Parole révèle le péché, le mensonge ou le mélange.
Regret sincère	La personne ne regrette pas seulement les conséquences ; elle reconnaît avoir offensé Yahweh et blessé le prochain.
Confession	Elle nomme honnêtement le péché sans justification ni déplacement de responsabilité.
Abandon	Elle cesse la pratique, renonce à ses sécurités concurrentes et coupe les accès qui l'y ramènent.
Réparation	Lorsque cela est possible et juste, elle restitue, demande pardon et corrige les dommages causés.
Engagement concret	Elle marche dans l'obéissance par la grâce, sous la conduite de l'Esprit et avec redevabilité.
Fruit visible	La justice, la fidélité, la paix et une nouvelle manière de vivre attestent le retour.
GRÂCE ET RETOUR La grâce ne supprime pas la téshouva : elle la rend possible. Nous ne revenons pas pour acheter le pardon, mais parce que Yahweh nous appelle, nous accueille et nous donne la force de marcher autrement.	

« Revenez à moi, et je reviendrai à vous »

Malachie 3.7

Deutéronome 30.1-3 ; Joël 2.12-13 ; Matthieu 3.8 ; 4.17 ; Actes 3.19 ; 26.20

6. Conduire une téshouva pastorale

Pour une assemblée, la téshouva ne se limite pas à un appel général à l'autel. Les responsables doivent traduire la conviction en décisions vérifiables, tout en protégeant les personnes et en enseignant avec patience.

Écouter	Créer un cadre confidentiel où les personnes peuvent parler sans être humiliées.
Enseigner	Expliquer la différence entre foi, coutume culturelle, soin médical, superstition et pratique occulte.
Examiner le ministère	Revoir prophéties, délivrance, objets, collectes, vocabulaire et promesses publiques.
Confesser avec précision	Nommer les erreurs institutionnelles sans fabriquer de coupable ni dissimuler les responsabilités.
Réparer	Restituer si nécessaire, corriger les enseignements et mettre en place une vraie redevabilité.
Accompagner	Former, visiter, prier et suivre les personnes après leur renoncement.
Évaluer les fruits	Observer dans la durée davantage de liberté, de vérité, de sainteté et de dépendance envers Yéshoua.
À RETENIR Un réveil durable ne remplace pas une peur par une autre. Il conduit de l'esclavage à la vérité, du jour à la liberté, de la dépendance à la maturité et du mélange à une Alliance vécue avec Yahweh.	

Examen personnel et prière de retour

1. Quelle peur influence encore mes décisions plus fortement que la Parole de Yahweh ?
2. Quelle pratique ai-je conservée « au cas où » ?
3. Ai-je utilisé une offrande, une formule, un objet ou un responsable comme moyen de garantir un résultat ?
4. Quelle forme de dépendance mon ministère entretient-il ?
5. Quelle pratique dois-je confesser, abandonner, réparer ou corriger publiquement ?
6. Qui peut m'accompagner et me demander des comptes avec vérité et bienveillance ?

Prière

Yahweh, éclaire ce qui demeure mélangé dans ma foi, ma famille et mon ministère. Je confesse les peurs, les pratiques et les ambitions qui ont partagé ma confiance. Par la grâce de Yéshoua, je renonce à toute puissance, toute protection et toute dépendance qui rivalisent avec ton autorité.

Éclaire-moi par ta Torah, qu'elle devienne la joie de mon cœur. Enseigne-moi à marcher dans tes voies, car je veux garder tes préceptes.

Apprends-moi à t'adorer en Esprit et en vérité. Donne-moi le courage d'abandonner, de réparer et d'enseigner avec fidélité. Que mon ministère ne rende personne dépendant de moi, mais forme une Épouse attachée au Messie, libre de la peur et prête pour son Roi. Amen.

Mon premier acte concret de téshouva

Questions pour l'équipe pastorale

- Quel péché devons-nous nommer sans l'atténuer ?
- Quelle réparation avons-nous retardée ?
- Quel changement de direction prouvera que notre retour est réel ?

Décisions à envisager

- Préparer un temps de confession protégé de toute manipulation.
- Distinguer pardon, conséquences, restauration et retour éventuel à une fonction.
- Accompagner chaque engagement par des mesures concrètes et un suivi.

PRIÈRE DU BERGER

Yahweh, nous revenons à toi. Donne-nous la vérité pour nommer le péché, le courage pour l'abandonner, l'humilité pour réparer et la persévérance pour marcher désormais dans tes voies.

Chapitre 14

Notre appel comme sacrificateurs

Un peuple saint au service du Roi et des nations

« Vous serez pour moi un Royaume de sacrificateurs et une nation sainte »

Exode 19.6

Repère dans la présentation : slides 162–173.

INTENTION PASTORALE

Relier l'Alliance au Sinaï, le sacerdoce royal en Yéshoua, la distinction du saint et du profane et la vocation à venir dans le Royaume.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Alliance	Quel peuple Yahweh met-il à part ?
Service	Que signifie être intermédiaire et témoin ?
Sainteté	Comment distinguons-nous le pur de l'impur ?

Posture du berger

Le titre de sacrificateur ne confère pas une supériorité ; il impose une responsabilité de sainteté, d'enseignement, d'intercession et de service envers les nations.

À RETENIR

Le sang pardonne, l'Esprit régénère, la Torah est gravée dans le cœur et l'amour produit une obéissance sacerdotale.

1. La mission sacerdotale prépare le Royaume à venir

La progression des slides relie Exode 19, 1 Pierre 2 et Apocalypse. Le peuple racheté est appelé maintenant à annoncer les vertus de Yahweh, à servir, à enseigner et à manifester sa sainteté ; cette vocation se prolonge dans le règne du Messie.

L'échec des sacrificateurs d'Israël devient un avertissement pour les bergers : violer la Torah, profaner ce qui est saint, fermer les yeux sur le shabbat ou ne plus enseigner les distinctions rend le Nom de Yahweh profané parmi le peuple.

À RETENIR

Le jugement du sacerdoce ne commence pas par les nations, mais par la fidélité de ceux qui enseignent et représentent Yahweh.

2. « Il a fait de nous un royaume de sacrificateurs »

L'Apocalypse présente l'œuvre de Yéshoua comme une libération accomplie par son sang et une restauration de vocation. Ceux qu'il rachète deviennent un royaume et des sacrificateurs pour Yahweh. Le salut ne nous retire donc pas simplement du jugement : il nous rend disponibles pour le service du Roi.

Rachetés	Notre vocation commence par l'amour et le sang de Yéshoua, non par notre mérite.
Purifiés	Le péché est pardonné afin que nous appartenions à Yahweh et approchions de lui.
Constitués	Le Messie forme un peuple, pas seulement une addition d'individus religieux.
Sacrificateurs	Nous vivons pour Dieu, portons la prière, annonçons ses œuvres et représentons son caractère.
Royaume	Notre service est placé sous l'autorité du Roi et orienté vers son règne.
Espérance	Cette vocation trouvera son plein accomplissement dans le monde à venir.
GARDE-FOU Yéshoua demeure l'unique médiateur du salut. Notre vocation sacerdotale ne nous donne pas le contrôle de l'accès à Dieu ; elle nous appelle à conduire les personnes vers le Messie, jamais à les rendre dépendantes de nous.	

1 Timothée 2.5 ; Apocalypse 1.5-6 ; 5.9-10

3. L'Alliance au mont Sinaï

Exode 19 vient après la délivrance d'Égypte. Yahweh ne donne pas la Torah à Israël afin que le peuple mérite d'être libéré : il délivre d'abord, puis il enseigne au peuple racheté comment vivre dans l'Alliance et devenir une lumière parmi les nations.

1. Libération

Israël, ainsi qu'une « multitude de gens de toute espèce (c'est-à-dire des non Israélites) sortent de l'esclavage par l'intervention de Yahweh et le sang de l'agneau.

2. Traversée

Le peuple traverse les eaux et laisse derrière lui l'ancien maître (une image du baptême).

3. Rencontre

Yahweh rassemble le peuple au pied de la montagne et lui fait entendre sa voix.

4. Alliance

Israël est appelé à écouter, garder l'Alliance et appartenir particulièrement à Yahweh. C'est au pied du Mont Sinaï que naît « l'Église » – ceux qui sont appelés hors du monde pour devenir Israël.

5. Torah

Les Instructions forment une communauté sainte, juste et distincte.

6. Mission

Le peuple devient un royaume de sacrificateurs destiné à refléter Yahweh devant les nations.

L'ORDRE DE LA GRÂCE

Délivrance, puis instruction ; appartenance, puis apprentissage. L'obéissance est la réponse du peuple racheté, non le prix payé pour sortir d'Égypte.

Exode 12.1-32 ; 14.1-31 ; 19.1-6 ; 1 Corinthiens 10.1-4

4. Un trésor particulier : *segullah*

Yahweh appelle Israël son *segullah*, son trésor particulier parmi tous les peuples. Ce terme exprime une possession précieuse appartenant au Roi. Le choix d'Israël ne signifie pas que les autres nations sont sans valeur : toute la terre appartient à Yahweh. Il désigne une appartenance et une mission particulières.

Choisi	L'initiative appartient à Yahweh ; Israël ne s'est pas élu lui-même.
Précieux	Le peuple est aimé et reçu comme une possession royale.
Appartenant	L'Alliance réclame une loyauté entière et refuse les maîtres concurrents.
Responsable	Le privilège augmente l'obligation d'écouter et de garder l'Alliance.
Missionnaire	Le trésor est mis à part afin que les nations voient la sagesse et le caractère de Yahweh.
Nuance nuptiale	L'Alliance possède une profondeur relationnelle que les prophètes exprimeront par l'image du mariage.
PRÉCISION Exode 19.5 peut être rapproché d'une demande d'Alliance et, par extension, de l'imagerie nuptiale. Mais le verset ne décrit pas explicitement une cérémonie de mariage ; présentons cette lecture comme une analogie riche, non comme le seul sens possible.	

Exode 19.5 ; Deutéronome 7.6-9 ; 26.18-19 ; Jérémie 2.1-3 ; Osée 2.16-22

5. Un royaume de sacrificateurs

Avant même l'organisation détaillée du sacerdoce lévitique, Yahweh annonce une vocation pour la nation entière : être un royaume de sacrificateurs. Israël doit vivre près de Dieu, garder sa présence au centre et servir de témoin de sa sainteté au milieu des peuples.

Approcher	Vivre dans la présence de Yahweh avec révérence et selon l'accès qu'il établit.
Servir	Offrir à Dieu une vie, une louange et un service qui lui appartiennent.
Intercéder	Porter devant Yahweh les besoins du peuple et des nations.
Enseigner	Faire connaître les Instructions et aider à distinguer le saint du profane.
Bénir	Prononcer le nom et la paix de Yahweh sur son peuple.
Témoigner	Montrer par une vie collective juste à quoi ressemble le gouvernement de Yahweh.

MELCHISÉDEK ET LES PREMIERS-NÉS

Melchisédek apparaît comme roi et sacrificateur du Dieu Très-Haut. L'Écriture associe aussi les premiers-nés au service de Yahweh et présente les Lévites comme donnés à leur place. Les détails historiques font l'objet de lectures diverses ; l'essentiel ici est la vocation sacerdotale plus large du peuple.

Genèse 14.18-20 ; Exode 13.1-2 ; 19.6 ; 32.25-29 ; Nombres 3.11-13, 40-45

6. Une nation sainte

Être saint signifie appartenir à Yahweh et être mis à part pour ses desseins. La sainteté comprend une séparation, mais elle ne consiste pas à fuir les nations avec mépris. Israël est séparé de leurs idolâtries, afin de pouvoir les servir comme témoin fidèle.

Appartenance	Nous sommes à Yahweh avant d'être à nous-mêmes, à un clan ou à une institution.
Distinction	Nos pratiques ne sont pas déterminées uniquement par ce qui est habituel autour de nous.
Caractère	La sainteté reflète vérité, justice, pureté, compassion et fidélité.
Service	Ce qui est mis à part n'est pas rendu inutile ; il devient disponible pour le Maître.
Responsabilité	Le privilège de porter le nom de Yahweh expose aussi à un jugement plus exigeant.
Mission	Une nation sainte rend visible la beauté du règne de Dieu.
PRÉCISION LEXICALE	
Exode 19.6 est la première occurrence de l'expression « nation sainte », mais non la première apparition biblique de la racine liée à la sainteté : Genèse 2.3 parle déjà du septième jour sanctifié et Exode 3.5 d'une terre sainte.	

Genèse 2.3 ; Exode 3.5 ; 19.6 ; Lévitique 19.1-2

7. L'appel à la sainteté devient concret

La sainteté biblique n'est pas un sentiment mystique ni une réputation religieuse. Lévitique l'enracine dans des choix observables : honorer les parents, garder les shabbats, rejeter les idoles et mettre en pratique les Instructions de Yahweh.

Corps et alimentation	Reconnaître que même la vie quotidienne appartient à Yahweh.
Parents et famille	Honorer les responsabilités et les relations établies par Dieu.
Shabbat	Recevoir le temps de Yahweh et confesser qu'il est le Maître de notre travail.
Idolâtrie	Refuser toute puissance, image ou loyauté qui concurrence Yahweh.
Justice sociale	Ne pas voler, mentir, exploiter, ni retenir injustement le salaire.
Amour du prochain	Aimer concrètement, reprendre sans haine et protéger le vulnérable.
Obéissance	Mettre en pratique les ordonnances avec un cœur qui appartient à Yahweh.

« Sanctifiez-vous et soyez saints, car je suis Yahweh, votre Dieu »

Lévitique 11.44

Lévitique 19.3-4, 9-18, 37

8. Distinguer le sacré du profane

L'une des fonctions centrales du sacrificateur consiste à distinguer et à enseigner. Le sacré et le profane ne signifient pas simplement « bon » et « mauvais ». Le profane peut désigner ce qui est ordinaire ; l'impur n'est pas toujours synonyme de faute morale. Un enseignement fidèle respecte ces catégories au lieu de les confondre.

Saint / sacré	Mis à part pour Yahweh, son service ou sa présence.
Profane / ordinaire	Appartenant à l'usage commun, sans être nécessairement mauvais.
Pur	Apte à l'accès ou à l'usage défini par les Instructions de Yahweh.
Impur	État rituel ou moral qui demande séparation, purification ou repentance selon le contexte.
Permis / interdit	Délimitation de ce que le peuple peut pratiquer ou consommer.
Sagesse pastorale	Expliquer la catégorie exacte avant d'appliquer le texte à une personne.
POURQUOI CELA COMPTE Lorsque les bergers abolissent toutes les distinctions, le peuple perd son discernement. Lorsqu'ils transforment chaque distinction en condamnation morale, ils produisent honte, confusion et contrôle. La vérité exige précision et miséricorde.	

Lévitique 10.8-11 ; 11.44-47 ; Ézéchiél 44.23

9. L'échec des sacrificateurs d'Israël

Ézéchiel 22.26 décrit l'échec inverse de la vocation : les sacrificateurs violent la Torah, profanent les choses saintes, cessent de distinguer et ferment les yeux sur les shabbats. Le résultat ultime n'est pas seulement une communauté mal organisée : Yahweh est profané parmi son peuple.

Violation de la Torah	Les enseignants contredisent l'instruction qu'ils doivent garder.
Profanation	Ce qui appartient à Yahweh est traité comme un outil ordinaire ou intéressé.
Confusion	Le saint et le profane, le pur et l'impur deviennent interchangeables.
Aveuglement volontaire	Les responsables choisissent de ne pas voir ce qui dérange le système.
Mauvais témoignage	Le peuple reçoit une image faussée du caractère de Yahweh.
Jugement	La responsabilité de l'enseignant rend la désobéissance institutionnelle particulièrement grave.
AUX PASTEURS Nous ne sommes pas les sacrificateurs lévites du temple. Mais ceux qui enseignent et conduisent le peuple partagent une responsabilité analogue : ne pas effacer ce que Yahweh distingue et ne pas profaner son nom par ce que nous tolérons.	

Ézéchiel 22.23-31 ; Malachie 2.4-9 ; Jacques 3.1

10. Le sacerdoce royal en Yéshoua

Pierre reprend directement le langage d'Exode 19 pour des disciples de Yéshoua : peuple choisi, sacerdoce royal, nation sainte et peuple acquis. Il ne crée pas une vocation sans racines ; il annonce la participation, par le Messie, à l'appel sacerdotal porté dans l'histoire d'Israël.

Un peuple choisi	L'initiative appartient à Yahweh et s'inscrit dans son dessein d'Alliance.
Un sacerdoce royal	Le service sacerdotal est placé sous le règne du Messie Roi.
Une nation sainte	La communauté est mise à part pour refléter le caractère de Yahweh.
Un peuple acquis	Nous appartenons à celui qui nous a rachetés.
Une sortie des ténèbres	Notre identité – Israël – est une délivrance et un transfert vers la lumière.
Une mission de proclamation	Nous annonçons les œuvres merveilleuses de celui qui nous a appelés.
ISRAËL RÉUNIFIÉ EN YESHOUA En Yéshoua, les croyants juifs et non juifs forment un seul peuple : Israël. Le peuple de l'Alliance est composé de Juda (les Juifs) et de la maison d'Israël (Éphraïm et tous ceux issus des nations, même sans lien de sang), unifiés par la foi dans le sang rédempteur de l'Agneau immolé depuis la fondation du monde. Cette identité ne supprime pas Juda ni n'efface les distinctions voulues par Dieu : elle révèle que le Messie rassemble les deux maisons en un seul corps, une seule famille, un seul Israël renouvelé.	

Romains 11.13-24 ; Éphésiens 2.11-22 ; 1 Pierre 2.4-10

11. Une vocation présente

Le sacerdoce royal n'est pas que réservé au Royaume futur. Dès maintenant, les disciples offrent à Yahweh des sacrifices spirituels, portent sa présence dans la vie ordinaire et rendent son règne visible par le service, la vérité et la sainteté.

Adoration	Offrir louange, reconnaissance et une vie consacrée.
Intercession	Porter les personnes, les communautés et les nations devant Yahweh.
Enseignement	Transmettre fidèlement la Parole et équiper chacun pour discerner.
Hospitalité	Ouvrir un espace de paix, de dignité et de communion.
Justice et miséricorde	Défendre le faible, partager et réparer les torts.
Témoignage	Annoncer les œuvres de Yahweh par les paroles et par une conduite cohérente.
Sainteté	Refuser le mélange afin que le nom du Roi soit honoré.
POUR LES PASTEURS	
Notre tâche n'est pas de monopoliser le ministère, mais d'équiper tout le peuple saint pour qu'il serve avec maturité, selon ses dons et sous une autorité redevable.	

Romains 12.1-13 ; Éphésiens 4.11-16 ; Hébreux 13.15-16 ; 1 Pierre 2.5

12. Le sacerdoce dans le Royaume à venir

L'Apocalypse relie la première résurrection à une vocation : les saints seront sacrificateurs de Yahweh et du Messie et régneront avec lui. Le règne futur n'est pas une consommation passive de récompenses ; il est un service saint dans une création restaurée.

Apocalypse 1.6

Yéshoua fait de son peuple un royaume et des sacrificateurs pour son Dieu et Père.

Apocalypse 5.10

Les rachetés sont constitués royaume et sacrificateurs et régneront sur la terre.

Apocalypse 20.6

Ceux de la première résurrection servent comme sacrificateurs et règnent avec le Messie.

Isaïe 61.6

Le peuple restauré est appelé « sacrificateurs de Yahweh » et « serviteurs de notre Dieu ».

Ézéchiel 44.23

Le service sacerdotal comprend encore l'enseignement du saint et du profane.

La Terre

L'espérance biblique unit résurrection, règne du Messie et restauration concrète sur la Terre – pas dans le ciel !

SE PRÉPARER AU SERVICE

Si notre vocation future consiste à servir, enseigner et régner sous l'autorité du Messie, la préparation commence aujourd'hui par la fidélité, l'humilité, le discernement et l'obéissance. Les fruits que nous portons maintenant seront examinés – et récompensés ou non – lorsque nous serons jugés avant notre glorification. Et selon la mesure de notre service, de notre adoration et de notre amour dans cette ère, sera déterminée notre position dans le Royaume au retour du Messie.

Examen sacerdotal pour les bergers

1. Notre ministère conduit-il le peuple à servir Yahweh ou à consommer des prestations religieuses ?
2. Enseignons-nous clairement la différence entre saint, profane, pur, impur et péché moral ?
3. Qu'avons-nous rendu ordinaire alors que Yahweh l'a mis à part ?
4. Le nom de Yahweh est-il honoré par notre gestion de l'autorité, de l'argent et des personnes vulnérables ?
5. Équipons-nous réellement chaque disciple pour adorer, intercéder, servir et discerner ?
6. Notre enseignement sur le sacerdoce royal honore-t-il les racines d'Israël sans orgueil ni effacement ?
7. Quelle fidélité présente prépare notre communauté à servir avec le Messie dans son Royaume ?

Prière de consécration

Yahweh, merci de nous avoir rachetés pour toi. Purifie notre service de l'orgueil, du mélange et du désir de contrôler. Apprends-nous à distinguer fidèlement, à enseigner avec précision et à conduire chaque personne vers Yéshoua, notre Roi et notre unique médiateur.

Fais de nos assemblées un peuple saint, humble et disponible : un peuple qui prie, bénit, sert, protège le faible et annonce tes œuvres. Prépare-nous dès maintenant à régner et servir avec le Messie dans le Royaume à venir.

Et nous te supplions, Yahweh : ouvre les cœurs de nos brebis. Donne-leur de recevoir, dans la crainte respectueuse et la joie de l'Esprit, tout ce que tu nous appelles à restaurer – le shabbat, les fêtes, la cacherout, les tsitsits – afin que ton peuple marche dans l'amour, dans l'identité que tu as donnée et dans la fidélité que tu attends. Amen.

Mon engagement sacerdotal

Questions pour l'équipe pastorale

- Qu'enseignons-nous encore du saint, du profane, du pur et de l'impur ?
- Notre autorité sert-elle l'accès à Yahweh ou notre propre position ?
- Comment préparons-nous le peuple à sa vocation dans le Royaume ?

Décisions à envisager

- Étudier Exode 19, Lévitique 10, Ézéchiël 22 et 44.
- Restaurer un enseignement concret de la sainteté.
- Former les responsables à servir, intercéder, enseigner et protéger.

PRIÈRE DU BERGER

Yahweh, consacre-nous pour ton service. Donne-nous des mains pures, un cœur fidèle et une parole juste afin que nous conduisions ton peuple dans la sainteté et la lumière.

Chapitre 15

Réveille-toi, toi qui dors

L'appel final aux bergers, aux maskilim et aux vierges sages

« Réveille-toi, celui qui dors, lève-toi d'entre les morts »

Éphésiens 5.14

Repère dans la présentation : slides 174–181.

INTENTION PASTORALE

Conduire les pasteurs de la compréhension à une réponse personnelle, communautaire et durable.

Progression de l'enseignement

Mouvement	Question pastorale
Lumière	Qu'est-ce qui m'a personnellement endormi ?
Réponse	Que dois-je confesser, réparer et réformer ?
Envoi	Comment préparer un peuple qui marche dans la vérité ?

Posture du berger

L'appel final ne cherche pas une émotion collective sans lendemain. Il demande des décisions vérifiables, une redevabilité fraternelle et une transmission fidèle à l'assemblée.

À RETENIR

Nous ne pouvons conduire l'assemblée plus loin que l'endroit où nous acceptons nous-mêmes d'obéir.

1. Un plan de réponse en cinq mouvements

La conclusion de la présentation propose une réponse simple : rechercher la vérité avec humilité, recevoir la correction, réparer ce qui doit l'être, former des disciples fidèles et préparer le peuple à rencontrer l'Époux.

Ces mouvements deviennent crédibles lorsqu'ils reçoivent un calendrier, des responsables, un espace de redevabilité et des critères de fruit. Une résolution générale doit devenir un premier acte concret.

Repère	Application
Aujourd'hui	Nommer la vérité reçue et la première obéissance attendue.
Dans les trente jours	Réunir les responsables, examiner les pratiques et décider des corrections.
Dans les trois mois	Commencer un parcours d'enseignement et de restauration.
Dans la durée	Évaluer les fruits, protéger les personnes et persévérer sans revenir au confort religieux.

À RETENIR

La connaissance devient lumière lorsqu'elle conduit à l'obéissance ; sinon elle peut devenir une nouvelle manière de dormir.

2. Les bergers sous la lumière

Le réveil ne commence pas par une stratégie de communication, une nouvelle série de réunions ou une accusation contre « l'Église ». Il commence lorsque les responsables permettent à la Parole d'examiner leurs motivations, leurs doctrines, leurs habitudes et leur usage de l'autorité.

Avant le peuple	Le berger se laisse lui-même enseigner, reprendre et corriger.
Avant la plateforme	La vie cachée est placée sous la lumière de Yahweh.
Avant la dénonciation	Nous confessons notre part de responsabilité et nos propres compromis.
Avant le programme	Nous recherchons ce que Yahweh demande réellement, pas seulement ce qui attire.
Avant l'autorité	Nous acceptons la redevabilité, les limites et l'examen des fruits.
Avant le réveil public	Nous revenons personnellement à la prière, à la vérité et à l'obéissance.
LE JUGEMENT COMMENCE PAR LA MAISON Cette parole ne doit pas devenir une arme contre d'autres communautés. Elle place chacun devant Yahweh et sa responsabilité individuelle, et rappelle que la responsabilité augmente avec l'influence reçue.	

Psaume 139.23-24 ; Ézéchiel 34.1-10 ; 1 Timothée 4.16 ; 1 Pierre 4.17

3. Cinq questions pour les bergers

Qu'est-ce qui m'a personnellement endormi ?	Confort, peur, ambition, fatigue, blessure, routine, argent, reconnaissance, ignorance ou fausse doctrine ?
Quel mensonge ai-je cru ou transmis ?	Quelle idée a déformé le caractère de Yahweh, la grâce, la Torah, le Royaume ou le retour du Messie ?
Quel mélange ai-je toléré ?	Quelle pratique contradictoire avons-nous excusée parce qu'elle est culturelle, rentable, populaire ou ancienne ?
De qui l'assemblée dépend-elle ?	Les personnes grandissent-elles dans leur attachement à Yéshoua ou dans leur besoin de notre voix et de notre présence ?
Que dois-je changer en premier ?	Quelle correction personnelle doit précéder mon prochain appel public au réveil ?
TEMPS DE SILENCE Ne répondons pas trop vite. Une réponse générale protège le cœur ; une réponse précise ouvre le chemin de la téshouva – et c'est là que chacun d'entre nous est attendu. Écrivons un fait, un enseignement, une relation ou une pratique que Yahweh met en lumière.	

Ce que Yahweh me montre

4. Comprendre ne suffit pas : il faut répondre

Un séminaire peut augmenter la connaissance sans produire le réveil. La vérité reçue demande une réponse. Les diapositives finales proposent cinq mouvements qui transforment l'écoute en fidélité concrète.

1. Rechercher la vérité avec humilité

Étudier sans supposer que notre tradition, notre expérience ou notre position nous rendent infaillibles.

2. Recevoir la correction

Ne pas confondre la reprise avec le rejet ; laisser la Parole et des personnes mûres nous confronter.

3. Réparer ce qui doit l'être

Confesser, restituer, demander pardon, corriger publiquement et protéger ceux qui ont été lésés.

4. Former des disciples fidèles

Transmettre la vérité progressivement, développer le discernement et refuser la dépendance au leader.

5. Préparer le peuple à rencontrer l'Époux

Enseigner la vigilance, la sainteté, la persévérance et l'espérance du Royaume.

UNE RÉPONSE VÉRIFIABLE

Avant de quitter ce séminaire, choisissons une action, une personne à qui rendre compte et une date. Une conviction sans décision précise retourne facilement au sommeil.

5. « Réveille-toi, toi qui dors »

Paul appelle les disciples à laisser la lumière du Messie démasquer leurs œuvres, puis à marcher avec exactitude comme des sages. Le réveil est donc une sortie de l'inconscience spirituelle vers une vie éclairée, vigilante et attentive au temps présent.

Se laisser démasquer	La lumière révèle ce que nous cachions, excusions ou ne voulions pas nommer.
Se lever d'entre les morts	Nous abandonnons les œuvres qui ressemblent au monde ancien et recevons la vie du Messie.
Marcher exactement	Nous examinons la direction, les choix et les conséquences de notre conduite.
Vivre comme des sages	Nous relions connaissance, crainte de Yahweh et obéissance concrète.
Racheter le temps	Nous utilisons l'occasion présente au lieu d'attendre une saison plus confortable.
Entendre aujourd'hui	Nous refusons d'endurcir le cœur lorsque la voix de Yahweh nous appelle.

*« Réveille-toi, celui qui dors, lève-toi d'entre les morts,
et le Mashiah resplendira sur toi'.*

*Regardez donc exactement, comment vous marchez :
Que ce ne soit pas comme des insensés, mais comme des sages.
Rachetez le temps, car les jours sont mauvais »*

Éphésiens 5.13-16 BRH

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs »

Hébreux 3.15

6. Un reste fidèle et des vierges sages

Dans les périodes de ténèbres, Yahweh préserve un peuple qui écoute, persévère et témoigne. L'image du reste et celle des vierges sages appellent à une fidélité vigilante : garder l'huile, attendre l'Époux et ne pas laisser le retard apparent éteindre l'obéissance.

Un reste par grâce

La fidélité du peuple repose d'abord sur l'initiative et la miséricorde de Yahweh.

Des vierges sages

Elles se préparent avant le cri de minuit et ne peuvent emprunter au dernier moment la fidélité d'autrui.

Des témoins

Ils rendent témoignage à Yéshoua par leurs paroles, leur endurance et leur conduite conforme à la Torah.

Dans l'épreuve

La pression révèle la source de leur confiance et la profondeur de leurs racines.

Pour la gloire de Yahweh

Le but n'est pas de devenir une élite admirée, mais de servir fidèlement le Roi dans l'humilité.

Attachés à la foi transmise

Ils combattent pour la vérité reçue sans haine, orgueil, ni esprit de faction.

LE RESTE QUE YAHWEH EST EN TRAIN DE LEVER

Yahweh est en train de lever, de préparer et de façonner un reste qu'il utilisera puissamment dans les années qui viennent, et plus encore durant les trois ans et demi précédant le retour du Messie. Ce reste aura pour mission d'appeler à la repentance, car le Royaume des cieux n'a jamais été aussi proche dans toute l'histoire de l'humanité. Ce n'est pas une prétention humaine, mais une conviction née de l'ensemble des Écritures et du témoignage prophétique.

Avez-vous à cœur de faire partie de ce reste ? C'est l'appel que Dieu est en train de lancer.

1 Rois 19.18 ; Matthieu 24.9-14 ; 25.1-13 ; Romains 11.5 ; Apocalypse 12.11, 17 ; Jude 3

7. L'appel universel à la repentance

L'appel au réveil n'est pas réservé à une petite élite initiée. Yahweh ordonne maintenant à tous les hommes, en tous lieux, de se repentir. Le message final demeure celui de Jean-Baptiste et de Yéshoua : la proximité du Royaume exige une tэшouva réelle.

À tous	Aucune nation, culture, dénomination ou position ministérielle n'est dispensée.
En tous lieux	La repentance concerne l'Occident comme l'Afrique, les assemblées comme les foyers.
Maintenant	L'ignorance passée ne justifie pas le refus présent de la lumière.
Parce que le Roi vient	Yahweh a fixé un jour où il jugera le monde avec justice par le Messie.
Avec des fruits	La repentance biblique devient visible dans les choix, les réparations et l'obéissance.
Avec espérance	Celui qui revient rencontre la miséricorde, le pardon et la puissance de marcher autrement.

*« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance,
annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux,
qu'ils aient à se repentir »*

Actes 17.30

Matthieu 3.2, 8 ; 4.17 ; Actes 17.30-31

8. Conduire la multitude à la justice

Daniel annonce que les intelligents (les *maskilim*) brilleront comme la splendeur du ciel et que ceux qui conduisent la multitude à la justice resplendiront comme les étoiles. Dans un temps de détresse, la véritable intelligence n'est pas seulement de décoder les événements : elle conduit les personnes vers la fidélité à Yahweh.

Comprendre les temps	Lire les événements à la lumière de la Parole sans spéculation sensationnaliste.
Demeurer fidèles	Refuser le compromis lorsque la vérité devient coûteuse.
Enseigner avec clarté	Donner au peuple des repères bibliques qui peuvent être transmis.
Conduire à la justice	Former des vies droites, miséricordieuses, fidèles et prêtes à réparer.
Servir dans l'humilité	Ne pas rechercher la lumière sur soi, mais refléter celle de Yahweh.
Espérer la résurrection	Le contexte de Daniel 12 relie détresse, réveil des morts et récompense éternelle.

*« Ceux qui auront été intelligents
brilleront comme la splendeur du ciel,
et ceux qui auront conduit la multitude à la justice
comme les étoiles, à toujours et à perpétuité »*

Daniel 12.3

9. Un engagement pastoral concret

La réponse finale ne doit pas rester vague. Chaque berger peut traduire l'appel au réveil en un premier cycle de téshouva, d'enseignement et de redevabilité adapté à son assemblée.

Dans les 7 jours	Vérifier ce qui a été enseigné à la lumière des Écritures, à l'exemple des Béréens (cf. Actes 17.11), approfondir (notamment avec les publications disponibles aux Éditions Sh'ma), prier, nommer une correction personnelle et la partager avec une personne sûre.
Dans les 30 jours	Examiner avec l'équipe les doctrines, pratiques, collectes et dépendances mises en lumière.
Dans les 60 jours	Corriger un enseignement, réparer une injustice et commencer une formation au discernement.
Dans les 90 jours	Évaluer les premiers fruits, écouter les personnes concernées et renforcer la redevabilité.
Dans la durée	Enseigner le Royaume, la téshouva, la sainteté et l'espérance du retour du Messie.
À chaque étape	Protéger les personnes, agir avec vérité et douceur, et refuser les effets de spectacle.
MON ENGAGEMENT Avec l'aide de Yahweh, je refuse de retourner au sommeil. Je recevrai la correction, je réparerai ce qui doit l'être, je formerai des disciples attachés à Yéshoua et à la Torah, et je préparerai le peuple à rencontrer le Roi.	

Première action : _____

Personne de redevabilité : _____

Date de mise en œuvre : _____

Bénédiction et envoi

Le séminaire se termine non par la peur, mais sous le nom et la paix de Yahweh. La bénédiction confiée à Aaron et à ses fils rappelle que le peuple appartient à Dieu, dépend de sa garde, vit de sa grâce et reçoit de lui le shalom.

Yahweh te bénisse et te garde !

Yahweh fasse luire sa face sur toi et te fasse grâce !

Yahweh tourne sa face vers toi et te donne la paix !

Yevarechekha Yahweh veyishmerekha

Ya'er Yahweh panav elekha vichuneka

Yissa Yahweh panav elekha veyasem lekha shalom

Nombres 6.23-26

ENVOI

Allez comme des bergers éveillés : humbles sous la lumière, fermes dans la vérité, doux avec les personnes, fidèles à la Parole et remplis d'espérance. Préparez une Épouse qui aime son Roi et attend son retour.

Prière finale

Yahweh, grave en nous ce que tu as révélé. Garde-nous de l'orgueil de savoir sans obéir. Réveille les bergers, guéris les personnes blessées par les systèmes religieux, délivre ton peuple de la peur et du mélange, et ramène-nous à ton Alliance.

Yahweh, éclaire, réveille, prépare et façonne le reste que tu t'es conservé en Afrique et en Occident. Puisse nous faire partie de ce reste, et puisses-tu nous utiliser pour ta gloire et pour ton Royaume. Réveille tous ceux qui portent dans leur cœur le désir de t'adorer en esprit et en vérité.

Yéshoua, Roi qui vient, trouve en nous une foi vivante, une huile qui ne manque pas et un amour qui persévère.

Père, rends-nous sages, fidèles et courageux jusqu'au jour où le Royaume sera manifesté. Amen vé amen.

Notes finales et décisions

La vérité principale que je retiens

Le mensonge auquel je renonce

La réparation que je dois entreprendre

La personne que je dois rencontrer

L'enseignement que je dois préparer

La prière que je veux continuer

DERNIER RAPPEL

« Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche. » – Le réveil véritable ne consiste pas seulement à connaître les temps, mais à revenir au Roi, à vivre sous son autorité et à préparer fidèlement son peuple.

*« Voici l'espérance des qadoshim et voici ceux qui font les mitzvot de יהוה
et qui croient en Yéshoua »*

Apocalypse 14.12 BRH

Matthieu 3.2 ; 4.17

RESSOURCE MAJEURE

Questions pour l'équipe pastorale

- Qu'est-ce qui m'a personnellement endormi ?
- Quel mélange ai-je toléré ou transmis ?
- Mon assemblée dépend-elle du Messie ou de ma personne ?
- Que dois-je changer avant d'appeler le peuple au réveil ?
- Qui m'accompagnera dans cette réponse ?

Décisions à envisager

- Écrire un engagement daté et vérifiable.
- Le partager avec une personne mûre et digne de confiance.
- Préparer un parcours pastoral qui enseigne sans condamner et accompagne sans contrôler.

PRIÈRE DU BERGER

Yahweh, fais resplendir la lumière du Messie sur nous. Donne-nous de répondre aujourd'hui, de conduire beaucoup à la justice et de préparer avec amour un peuple fidèle pour le retour du Roi.

Concordance complète avec la présentation

Cette table permet de retrouver rapidement le développement pastoral correspondant à chaque mouvement de la présentation révisée.

Slides	Section du livret
1–14	Repères d'ouverture : posture, discernement et priorité pastorale
15–26	Chapitre 1 — Le sommeil spirituel
27–37	Chapitre 2 — Les dix vierges et la préparation
38–43	Chapitre 3 — Une Épouse préparée pour le Roi
44–49	Chapitre 4 — Comprendre la Torah
50–61	Chapitre 5 — Justification, sanctification et salut
62–68	Chapitre 6 — La vérité et le mensonge
69–78	Chapitre 7 — Pasteurs, ambassadeurs du Royaume
79–98	Chapitre 8 — L'ADN biblique et la Matrice religieuse
99–110	Chapitre 9 — Les quatre somnifères de l'adversaire
111–133	Chapitre 10 — Qui est Israël ?
134–143	Chapitre 11 — L'espérance que l'Église a oubliée
144–156	Chapitre 12 — Quand la foi mélange le saint et le profane
157–161	Chapitre 13 — La téshouva
162–173	Chapitre 14 — Notre appel comme sacrificateurs
174–181	Chapitre 15 — Réveille-toi, toi qui dors

CONSEIL D'UTILISATION

Pendant la session, notez surtout les questions et les convictions. Après la session, reprenez le chapitre correspondant, vérifiez les textes, puis travaillez les questions et les décisions avec votre équipe de responsables.

RESSOURCE MAJEURE

Approfondir avec la Bible des Racines Hébraïques

Un outil transversal pour retrouver le texte dans son contexte.



La Bible des Racines Hébraïques (BRH)

Pour la première fois dans l'histoire de l'édition biblique, la Bible des Racines Hébraïques s'appuie exclusivement sur des manuscrits hébreux originaux pour la traduction des quatre Évangiles, des épîtres de Jacques, de Jude et de l'Apocalypse. Elle rompt ainsi avec la tradition textuelle prédominante, fondée sur le corpus grec, qui a servi de source aux traductions latines, araméennes et à l'ensemble des versions anglaises et françaises. Cette traduction unique apporte une contribution significative à l'étude des textes bibliques, en offrant une perspective nouvelle et rigoureusement fidèle aux sources hébraïques.

POUR QUI ?

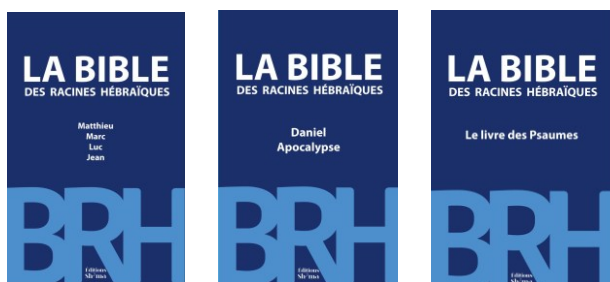
Pour les pasteurs, enseignants et disciples qui souhaitent reprendre les textes étudiés durant le séminaire et en vérifier le contexte biblique.

UNE TRADUCTION LITTÉRALE ET ANCRÉE DANS LE CONTEXTE HÉBRAÏQUE

La BRH propose une traduction hyper littérale tout en restant simple à lire. Ses notes explicatives n'ont pas vocation à remplacer le texte, mais à offrir aux étudiants des commentaires qui replacent chaque passage dans son contexte hébraïque, afin de mieux comprendre la pensée biblique et la cohérence des Écritures.

La Bible des Racines Hébraïques (première édition)

Dans la première édition de la BRH, les Évangiles et l'Apocalypse sont traduits à partir des manuscrits grecs.



POUR APPROFONDIR LES SESSIONS 1 À 3

Collection « Messie 2030 » — volumes 1 à 3

Les fondements chronologiques et le scénario prophétique.



VOLUME 1 — La chronologie messianique prophétique

Ce volume pose les fondements de la chronologie prophétique biblique. Il montre comment 52 prophéties et modèles convergent vers une même fenêtre temporelle.

Fonction : Commencez ici pour comprendre la méthode et les fondements de la session 2.

VOLUME 2 — La chronologie de la première venue du Messie

Il montre comment le Messie a inauguré son ministère en l'an 26 de notre ère et comment ses trois ans et demi de ministère accomplissent la première moitié de la dernière « semaine » de Daniel.

Fonction : À lire pour examiner le modèle historique sur lequel s'appuie la chronologie proposée.

VOLUME 3 — Le scénario biblique de la fin des temps

Il examine les prophéties relatives à la fin des temps et trace les grandes lignes des événements qui précéderont le retour du Messie.

Fonction : L'ouvrage de référence pour reprendre la session 3 et sa géographie biblique.

MÉTHODE DE LECTURE

Lisez avec la Bible ouverte, notez vos objections et vérifiez chaque articulation avant de la transmettre.

À PARAÎTRE ET SYNTHÈSE

Collection « Messie 2030 » — volumes 4 et 5

De la seconde moitié de la semaine de Daniel à la préparation des vierges sages.

VOLUME 4

La chronologie de la seconde venue du Messie

Ce volume, annoncé pour octobre 2026, montre comment la seconde moitié de la dernière semaine de Daniel reprend là où la première s'était arrêtée et conduit, selon l'hypothèse étudiée, jusqu'à Yom Kippour 2030.

FONCTION

Pour approfondir la démonstration chronologique de la session 2.

VOLUME 5

Israël, la Bonne Nouvelle et la Torah

Ce dernier volume explore la relation entre Israël, la Bonne Nouvelle et la Torah. Il synthétise la série et développe de nombreux thèmes du séminaire, notamment la manière de se préparer comme les vierges sages.

FONCTION

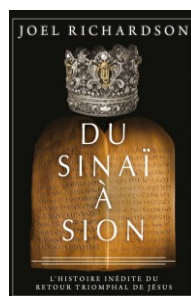
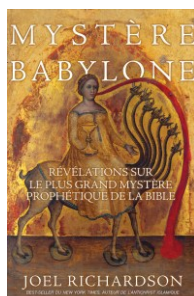
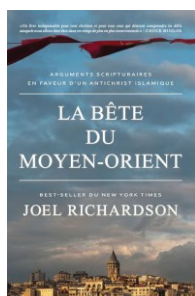
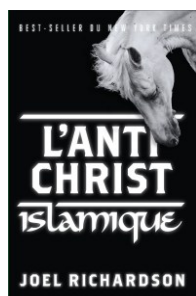
Le volume transversal à privilégier après le séminaire.

À PROPOS DE 2030

Le titre de la collection exprime l'hypothèse étudiée. À ce stade, il ne transforme pas cette date en certitude prophétique. Le modèle demeure soumis aux critères du printemps 2027 et à l'examen des Écritures.

POUR APPROFONDIR SUR LA FIN DES TEMPS

Autres ouvrages disponibles aux Éditions Sh'ma



JOEL RICHARDSON

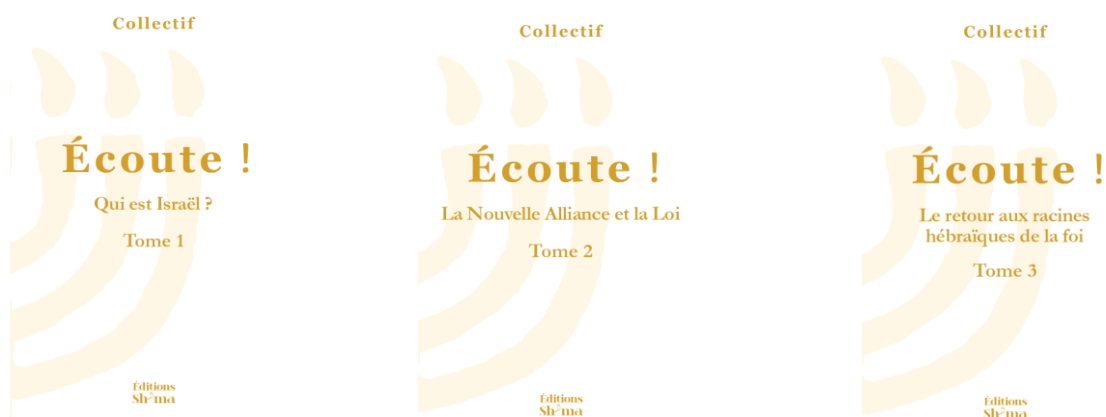
Les ouvrages de Joel Richardson offrent une analyse biblique profonde et rigoureuse de la fin des temps. Ils éclairent avec précision les prophéties et les acteurs clés du scénario eschatologique. Un travail solide, documenté, et indispensable pour comprendre les enjeux prophétiques actuels.

Ma prochaine lecture :

PARCOURS VERS LES RACINES HÉBRAÏQUES

La série « Écoute »

Retrouver notre identité, répondre aux objections et passer à la pratique.



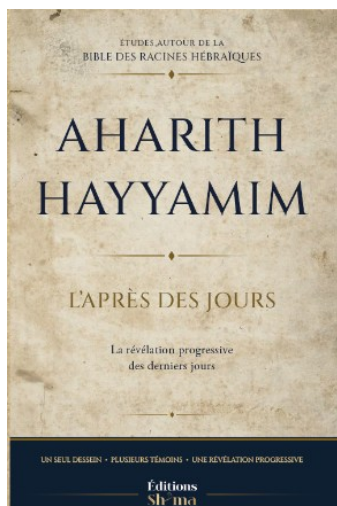
ÉCOUTE VOLUME 1	ÉCOUTE VOLUME 2	ÉCOUTE VOLUME 3
QUI EST ISRAËL ? Creuser notre identité en tant qu'Israël et comprendre notre place dans le peuple de l'Alliance. FONCTION À lire après les sessions 4 et 5.	LA TORAH DANS SON CONTEXTE Répondre aux objections les plus fréquentes concernant la Torah en replaçant les passages souvent mal interprétés – sous l'influence du paradigme gréco-romain – dans leur contexte hébraïque. FONCTION À lire pour vérifier les textes habituellement invoqués contre la Torah.	REVENIR AUX RACINES Aborder les implications pratiques du retour aux racines hébraïques : Shabbat, cacherout et autres domaines de la marche. FONCTION À lire lorsque vient le temps de traduire la compréhension en pratiques réfléchies.
ORDRE CONSEILLÉ Commencez par l'identité avant d'aborder les objections, puis les applications. Le retour aux racines hébraïques doit procéder de la vérité, de l'amour et de la conduite de l'Esprit – non d'une recherche de supériorité religieuse.		

Ces volumes complètent particulièrement la session 4 et le volume 5 de « Messie 2030 ».

ÉDITIONS SH'MA

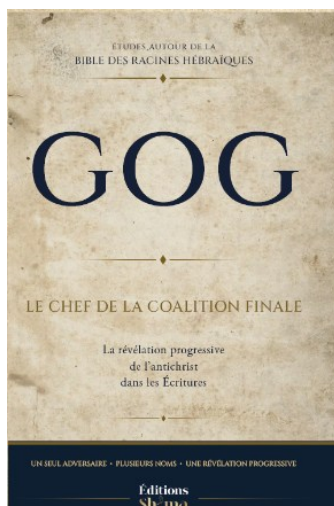
Trois études complémentaires

Approfondir les derniers jours, la coalition finale et l'unité d'Israël.



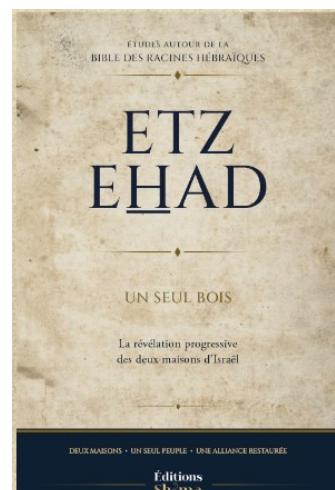
AHARITH HAYYAMIM

La révélation progressive
des derniers jours.



GOG

Le chef de la coalition finale
et les différentes
identifications proposées.



ETZ EHAD

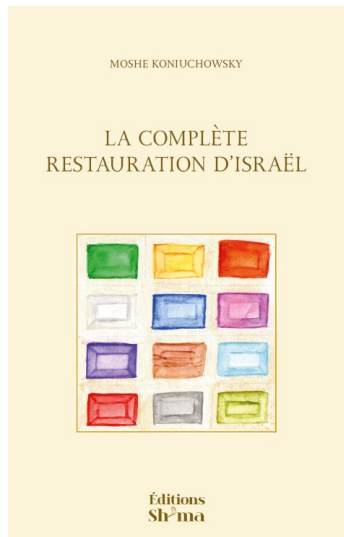
La révélation progressive
des deux maisons d'Israël
réunies en un seul bois.

ÉTUDES AUTOUR DE LA BIBLE DES RACINES HÉBRAÏQUES

La collection propose des études approfondies fondées sur le texte biblique et la progression de la révélation. Chaque volume laisse les Écritures s'expliquer elles-mêmes et replace chaque passage dans son contexte. Ces ouvrages ne remplacent pas la BRH : ils l'accompagnent et approfondissent des thèmes majeurs.

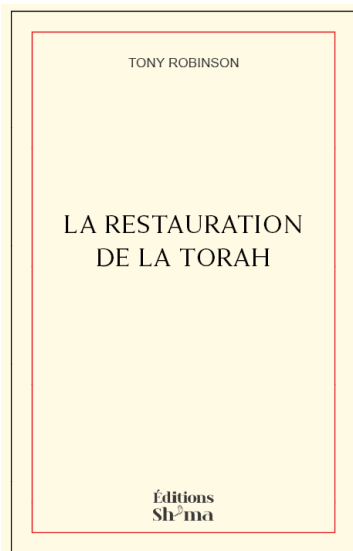
Des études pour creuser plus en profondeur

Approfondir les racines hébraïques de la foi, Israël, la Torah et notre assurance dans le Messie. Ces lectures abordent ces grands thèmes sous différents angles.



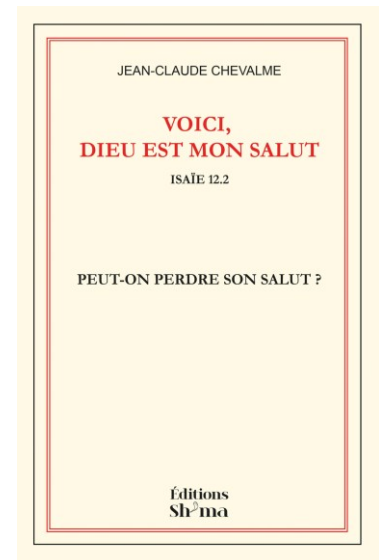
LA COMPLÈTE RESTAURATION

Comprendre l'histoire biblique d'Israël.



LA RESTAURATION DE LA TORAH

Comprendre comment la Torah a été supprimée.



VOICI, DIEU EST MON SALUT

Peut-on perdre son salut ? Non !
Laissons Yahweh nous éclairer.

ÉTUDES AUTOUR DES ÉCRITURES

Les ouvrages de cette collection sont des études solides et approfondies des Écritures. Ils permettent d'explorer en profondeur des thèmes essentiels tels qu'Israël, la Torah et notre salut, en offrant une compréhension claire et enracinée dans le texte biblique. Ce sont des lectures indispensables — incontournables pour qui veut aller plus loin dans la compréhension de la Parole.

Pour choisir votre prochaine lecture

- Après la session 2 : *Messie 2030 volume 1* et *Messie 2030 volume 2* et 4, puis *De Sinaï à Sion*.
- Après la session 3 : *Messie 2030 volume 3*, *Gog*, *L'antichrist islamique*, *La bête du Moyen-Orient*, *Mystère Babylone*, puis *Aharith hayyamim*.
- Après la session 4 : Écoute tome 1, 2 et 3, *Etz Ehad*, puis *La complète restauration d'Israël*.
- Après la session 5 : *Messie 2030 volume 5*, *La restauration de la Torah*, puis *Voici Dieu est mon salut*.

COMMENT CHOISIR ?

Ne cherchez pas à tout lire immédiatement. Choisissez l'ouvrage qui répond à la question pastorale que vous devez maintenant approfondir, puis travaillez-le avec votre équipe.

INFORMATIONS PRATIQUES**Poursuivre le travail après le séminaire**

Ressources, téléchargement et contact.

Site : editions-shma.com

Contact : contact@editions-shma.com

Ressources mises à disposition :

Les PDF qui accompagnent ce séminaire (*les slides de chaque session, le tutoriel de la session 3, et les livrets pastoraux des sessions 4 et 5*) sont téléchargeables sur le site des Éditions Sh'ma. Ils développent plus en détail les thèmes abordés durant le séminaire.



Scannez pour accéder
aux ouvrages et ressources

PRIÈRE FINALE

Yahweh, donne-nous un cœur humble pour recevoir ta correction, des yeux ouverts pour discerner, du courage pour obéir et de l'amour pour préparer fidèlement le peuple que tu nous confies. Que nous soyons trouvés veillants, servant et attendant notre Messie Roi. Amen.

*« Et les maskilim parmi le peuple en feront comprendre à beaucoup...
Et les maskilim brilleront comme la brillance du firmament ;
et les justificateurs des multitudes, comme les étoiles,
pour toujours et à jamais »*

Daniel 11.33 ; 12.3

Scannez pour accéder à la chaîne U-tube des Éditions Sh'ma



